Au Sacré-Coeur

Ouverture du Club

Dimanche prochain, à 2 h. p. m., aura lieu l'ouverture du Club du Sacré-Coeur. Les personnes qui prendront leur carte de membre dimanche après-midi pourront jouer aux quilles gratuitement ce jour-là.

Nous invitons tous les paroissiens et amis à devenir membres de notre Club français et à venir se récréer chez nous.

Vu l'absence de plusieurs jeunes qui sont sous les armes, nous faisons une invitation spéciale aux autres et nous comptons sur le concours de tous pour mettre de la vie et de l'entrain au Club, dès le premier jour. Venez nombreux. A dimanche prochain! Bienvenue à tous!

Ecole du Sacré-Coeur

Nous avons à l'école du Sacré-Coeur environ 175 enfants. Nous prions les parents de langue française de la ville d'envoyer leurs enfants au plus tôt possible à notre école catholique et française du Sacré-Coeur.

• • •

Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé, est allé donner le sermon à Ste-Rose du Lac, Man., dimanche dernier à l'occasion de la perception de l'Association d'Education du Manitoba.

Dames de Ste-Anne

Avis aux Dames

Nous croyons de notre devoir de vous avertir que le moment est arrivé de payer la contribution annuelle. Veuillez donc s. v. p., chères dames, vous mettre en règle avec la Congrégation dans le mois courant.

LE COMITE.

MARIAGES

CHAPUT-MARQUIS

Le R. P. D. Jubinville a béni le samedi 11 septembre, à 10 h., le mariage de Mlle Marguerite Marquis, fille de M. et Mme O. Marquis, et de M. Arthur Chaput, fils de M. et Mme E. Chaput.

Pendant la cérémonie, Mlle Alberte Blanchard fit entendre l'"Ave Maria" de Gounod et un chant nuptial. Mme Gérard Léveillé touchait l'orgue.

La mariée était accompagnée de son père, et M. Chaput servait de témoin à son fils. Mlle Fabiola Gosselin, cousine de la mariée, était demoiselle d'honneur, et MM. J. Gauthier et G. Lalonde agissaient comme huissiers.

Une réception eut ensuite lieu à la résidence de l'oncle et de la tante de la nouvelle mariée, M. et Mme V. Guilbert, 523, rue Victor.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces dans l'Est où ils visiteront Montréal, Québec, Roberval, Toronto et Windsor.

A leur retour, ils résideront à Winnipeg.

STEPHEN-GROUETTE

Le samedi 11 septembre, en l'église de la paroisse du Sacré-Coeur, à 9 heures, le R. P. I. Desautels, O.M.I., a béni le mariage de Mlle Irène Grouette, fille de Mme L. Grouette, avec M. Emile Stephen, fils de M. et Mme Albert Stephen.

Pendant la cérémonie, Mlle Eveline Delorme fit entendre "Je te bénis" et "Ave Maria". Mlle Maria Delorme touchait l'orgue.

La mariée était accompagnée de son frère, M. Tobie Grouette, et M. Arthur Barthelette servait de témoin au marié.

Une réception eut ensuite lieu chez le frère de la mariée, M. Tobie Grouette, 532, rue Langevin, et le soir une réunion rassemblait de nouveau les parents et amis chez son autre frère, M. André Grouette, 632, avenue William.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion.

UNE JEUNE FILLE travaillant dans un bureau à Winnipeg, désire chambre et pension à St-Boniface. S'adresser à Boite 100, La Liberté et le Patriote, Winnipeg. 20C.

A VENDRE pour régler une succession—Journal hebdomadaire, atelier et équipement pour travaux d'impression, dans centre français du Manitoba. $2,500 comptant, ou somme presque équivalente. S'adresser à M. H. Langridge, "The News", Somerset, Man. 22C.

A LOUER—Suite de deux chambres. Prise de courant pour poêle électrique. Adultes seulement. S'adresser à 310, rue Desautels. Téléphone 201 403. 21C.

A VENDRE—Bon poste de commerce, épicerie et boucherie, dans excellent district de St-Boniface. Bonne clientèle. Magasin et maison de 5 chambres, très confortable. Prix pour le tout: $7,500, moitié comptant. S'adresser à 737, rue St-Joseph, St-Boniface. 24C.

A VENDRE — Maison moderne de 6 chambres, avec grand garage, bon marché pour paiement comptant. S'adresser à 405, rue Dubuc, Norwood, Man. 21P.

Community Chest

La 22e campagne annuelle de la Caisse de Bienfaisance s'est ouverte le lundi 13 septembre. Des centaines de volontaires ont commencé à faire la visite des maisons de commerce, des manufactures et des foyers de la ville de Winnipeg, afin de recueillir les $325,000 requis pour permettre aux 25 organisations qui sont affiliées au Community Chest de continuer leur oeuvre.

La tâche de ramasser des fonds est petite, si on la compare à celle qui incombe aux institutions de charité, lesquelles doivent s'occuper de 2,431 personnes chaque jour de l'année. Les oeuvres de bienfaisance ont connu de grandes difficultés durant les années de dépression. Depuis le début de la guerre on a fait encore un appel plus grand à leur dévouement.

La devise pour la campagne qui vient de s'ouvrir est: "Ce qui mérite d'être défendu mérite d'être soutenu." M. G. O. Vale disait lors de l'ouverture de la campagne: "Nous admettons qu'il y a eu plusieurs appels de faits au public cette année. La plupart avaient pour but d'aider des oeuvres de guerre sur des fronts éloignés, mais il reste toujours le front de chez nous lequel est aussi digne d'attention."



Frank Denne, directeur de la campagne du Community Chest qui s'est ouverte le lundi 13 septembre.

Les Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie

L'ouverture de l'Ouvroir des Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie est fixée au 17 septembre. Le jeudi de chaque semaine, de deux heures à cinq heures, les dames se feront un plaisir de distribuer de la laine pour tricots, et des tissus pour de la couture. Nous espérons que les dames qui connaissent l'oeuvre seront fidèles au rendez-vous, à 415, édifice Paris, sur l'avenue du Portage, et qu'elles y amèneront leurs amis qui peuvent sacrifier quelques moments de loisir pour les enfants malheureux de notre chère France et pour les pauvres prisonniers de guerre.

Le Comité des Oeuvres de Guerre se fait un plaisir d'annoncer aux personnes qui s'intéressent à ces prisonniers qu'il est maintenant possible de commander des colis individuels pour les prisonniers français en Allemagne. Il faut envoyer le nom et l'adresse du prisonnier au Chef de la Section Navale de la Mission Militaire au Canada (service des Oeuvres), 1505, rue de la Montagne, Montréal, qui se chargera de transmettre votre commande au "Comité de secours aux Prisonniers de Guerre" à Londres, lequel expédie des colis aux Français par l'intermédiaire du "British Committee for the French Red Cross".

Bientôt nous aurons au Canada même un comité qui s'occupera de secourir plus directement les prisonniers français. Plusieurs personnes influentes s'y intéressent vivement et nous ne pouvons pas être indifférents à ces efforts. Nous devons faire tout notre possible pour les aider afin d'avoir sous la main des articles tout prêts à être envoyés quand le moment sera venu.

Nous souhaitons la bienvenue à toutes les personnes charitables qui voudront bien prendre part à nos oeuvres.

LA SECRETAIRE.

PETITES NOTES

Mme G.-H. Lemire a appris récemment que ses fils, Louis et Roger, ont fait une heureuse traversée outre-mer.

• • •

"Shower"

A l'occasion du mariage de Mlle Irène Grouette avec M. Emile Stephen, Mmes S. Grouette et Ducharme ont organisé le mercredi 8 septembre un "shower" à la résidence de M. et Mme André Grouette, 632, avenue William.

De nombreux cadeaux furent présentés à l'invitée d'honneur.

On comptait 20 invitées.

• • •

M. Lucien Chaput, de Minneapolis, Minn., est en visite chez ses parents, M. et Mme E. Chaput, 58, rue Juno, à l'occasion du mariage de son frère, Arthur, avec Mlle Marguerite Marquis.

• • •

M. le dentiste P.-E. La Flèche désire faire connaître à sa nombreuse clientèle qu'il sera absent de son bureau, à partir du 27 septembre, jusqu'au 17 octobre.

LONDRES—Radio-Paris a annoncé la mort survenue le 7 septembre à Paris de Mme Léonie Psichari, fille d'Ernest Renan. Elle était la mère des écrivains Ernest et Michel Psichari.

Au Cercle Molière

Le Cercle Molière a décidé d'inaugurer les activités de la saison 1943-44 en donnant un banquet au Café Waldorf.

Les membres et les amis du Cercle sont chaleureusement invités à venir, aussi nombreux que possible, prendre part à cette soirée qui promet d'être très agréable.

Ceux qui désirent se procurer des billets sont priés d'avertir l'organisatrice du banquet, Mme G.-M. La Flèche. Le numéro du téléphone est 21 170.

Le prix du billet est d'un dollar; l'endroit: le Café Waldorf, et la date: le samedi 25 septembre prochain, à 7 heures précises.

LE SECRETAIRE.

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

Mme Omer Pelletier, 565, rue des Meurons, recevait l'exécutif de la Fédération mercredi dernier. Une très agréable après-midi y fut passée, et les dames étaient heureuses de se revoir après deux mois de congé.

• • •

L'assemblée générale de septembre sera tenue le mercredi 15 septembre, à la salle du Waldorf, rue Main, à 8 heures p.m. Veuillez faire un effort, mesdames, pour être présentes à cette première assemblée du second terme de l'année. Un programme musical suivra l'assemblée.

• • •

Durant les vacances, la Fédération a dû, avec beaucoup de regret, enregistrer la mort d'un de ses membres et présidente honoraire, Mme P. Monchamp, qui, pendant de longues années dépensa ses forces au soulagement des pauvres de nos deux villes, comme présidente du comité de charité.

A la famille de la regrettée défunte, la Fédération offre toute sa sympathie.

• • •

Les dames qui avaient apporté de la couture ou du tricot pour la Croix-Rouge voudront bien rapporter ces articles à l'assemblée de mercredi prochain.

Maria COSSETTE, secrétaire.

Les nôtres dans les forces armées

Parmi ceux qui se sont enrôlés récemment, on remarque:

Denis-Célestin Labossière, de Fort Garry, Man.

Gilbert-Thomas Perrault, de Fort Frances, Ont.

Georges-Ernest Paquin, de 214, rue Berry, Norwood, Man.

Deux de nos soldats qui ont été tués au cours de la campagne de la Sicile sont:

Le soldat Albert-John-Charles Gosselin, qui demeurait à 342, avenue Provencher lors de son enrôlement. Son épouse, Mme Annie Gosselin, demeure à Ashern, Man.

Le soldat Daniel Garneau, de Wabigoon, Ont. Son père, M. Francis Garneau, demeure à Dinorwic, Ont.

M. G. Bonneau à Laurier

M. le Commandant Bonneau arrivait à Laurier le lundi 6 septembre à 11 h. 45 a.m. Plusieurs Français prirent part avec lui, au dîner servi dans la salle de l'hôtel, décorée et ornée des couleurs nationales, pour la circonstance.



Le commandant G. Bonneau

Vers 1 h. 30, il y eut réception officielle à la salle paroissiale. Après le chant de la Marseillaise, une présentation fut faite au délégué par M. Joseph Molgat, et un compliment fut présenté par Mlle Cécile Pagès et deux demoiselles Callarec dont une tenait le drapeau français. Les Présidents des comités de Laurier et de Ste-Rose offrirent au délégué deux chèques substantiels. M. Bonneau prononça ensuite une allocution.

Parmi les personnes qui assistaient à cette réception, on remarquait des représentants des paroisses de Laurier, Ste-Rose, McCreary, Ste-Amélie et de Toutes-Aides. Nous signalons également la présence de M. J.-O. Callède, de Winnipeg.

Le but de la visite de M. le commandant Bonneau était de cimenter l'union entre les Français et les Alliés. Pendant 40 minutes, il nous fit l'historique de la situation en France, de 1940 à 1943, en y ajoutant ses réflexions personnelles sur certains sujets. Sa péroraison montra clairement qu'il fallait se soutenir mutuellement, et que l'on ne doit pas oublier ceux qui souffrent et auxquels nous pourrons sous peu, espérons-le, faire parvenir des vivres, des vêtements et tout ce qui est nécessaire à ces pauvres infortunés. Pour cela, dit M. Bonneau, il faut que l'union et la bonne entente règnent parmi nous.

M. le curé, en quelques mots, remercia M. Bonneau, et le salua comme le représentant de la France d'Alger, de la France souffrante. Il appuya sur la nécessité de nous serrer les coudes plus que jamais, en vue de faire face aux besoins pressants de nos frères qui, là-bas, nous tendent les mains.

Après avoir salué l'assistance, comme l'Archange Gabriel, le délégué français reprit le chemin des airs pour Winnipeg.

UN TEMOIN.

R.-C. FUMERTON PROMU COMMANDANT D'ESCADRE

OTTAWA — Le commandant d'escadre Robert C. Fumerton, D.F.C., avec agrafe, de Fort Coulonge, Québec, a pris le commandement d'une escadrille de combat de nuit outre-mer, annonce le quartier général de l'aviation. Il a été en même temps promu à son présent grade, de chef d'escadrille.

Toscanini se réjouit des événements

NEW-YORK—Le grand maestro italien Arturo Toscanini qui vit depuis plusieurs années aux Etats-Unis, s'est réjoui d'apprendre la capitulation aux mains des Alliés. Avant la reddition, il avait écrit pour le magazine **Life** un article où il disait notamment ceci: "Mussolini, qui nous a trahis pendant plus de vingt ans, le roi d'Italie et son lécheur de bottes Badoglio, ne peuvent être en aucune façon dissociés de la clique militariste et fasciste. Ils ne peuvent en aucune façon conclure une paix avec les Alliés au nom de l'Italie, qu'ils ont tellement trahie."

72 candidats aux élections de l'Ile du Prince-Edouard

CHARLOTTETOWN—Il y a 72 candidats aux élections provinciales de l'Ile du Prince-Edouard, qui ont lieu aujourd'hui. C'est le plus grand nombre de candidats qui aient encore brigué les suffrages dans cette province.

Les deux principaux partis présentent chacun 30 candidats, tandis que la C.C.F., dont c'est la première tentative dans l'Ile, met sur les rangs neuf représentants. Il y a aussi trois candidats libéraux indépendants.

Vingt et un députés de la Chambre dissoute, dont tous les membres du cabinet, se présentent de nouveau. La répartition des partis en Chambre était la suivante: 23 libéraux, quatre progressistes - conservateurs et trois sièges vacants.

Système électoral

Si un citoyen possédait la qualification foncière requise, il pourrait voter 30 fois aux élections de l'Ile. En effet, d'après la loi électorale, un électeur qui possède une valeur immobilière de $325 dans un district peut enregistrer deux votes dans ce district, un pour le conseiller et l'autre pour le député, et il n'a pas besoin d'habiter ce district.

C'est dire que si un électeur a de la propriété répartie dans les quinze circonscriptions, il peut voter 30 fois. En fait, un grand nombre d'électeurs votent dans plusieurs districts.

L'Assemblée législative est formée de deux genres de représentants, 15 conseillers et 15 députés proprement dits. Pour voter dans chaque catégorie on exige des qualifications différentes. Peuvent voter pour le député les sujets britanniques qui ont vécu 12 mois dans la province et deux mois avant le vote dans la circonscription particulière où ils veulent être électeurs. De plus, une personne qui a de la propriété immobilière pour $100 peut enregistrer son vote pour un député. Trois classes de résidents peuvent voter pour un conseiller: les propriétaires d'immeubles au montant de $325, les membres du clergé et les vétérans de la première grande guerre qui habitent dans l'Ile; le privilège de ces deux dernières classes ne vaut que dans une circonscription. Ceux qui peuvent voter pour le conseiller le peuvent automatiquement pour le député, mais indépendamment des qualifications, personne ne peut voter deux fois pour le même candidat.

NOTRE FEUILLETON

LES YEUX DE L'AMOUR

J. DE COULOMB

NUMERO 8

Binette, en revanche, bouda. La perspective d'une journée en tête à tête avec Peyronna n'avait pour elle rien d'attrayant. Françoise adoucit son chagrin en roulant son long chariot par les corridors qui conduisaient à la petite terrasse. Nine l'aida aux passages difficiles, quand plusieurs marches se présentaient. Tout de suite elle avait été conquise par le beau visage, le sourire caressant, de Mlle Hervier. Il n'était chose qu'elle ne fût disposée à faire pour l'obliger.

Peyronna s'en était déjà aperçue et en avait conçu quelque dépit. Aussi voulut-elle s'opposer au transfert de la fillette au grand air. Mme Marcos avait raison: cette petite prendrait froid, pour sûr.

Et en elle-même elle pensait:

— On payera cher les conseils de ce grand docteur de Paris que cette nurse prétend appliquer à la lettre... Il sera clair alors que mieux eût valu ne pas aller chercher très loin une princesse, faite plutôt pour parader dans un salon que pour entrer en service, et laisser la direction des soins à celle qui, évidemment, n'a pas passé d'examens, mais a pour elle une longue expérience.

Françoise essayait de ne pas s'attacher aux mots peu aimables que lui décochait sans cesse la vieille bonne, de ne pas relever la façon désobligeante dont celle-ci la servait; mais ces coups d'épingles répétés, joints aux mauvaises dispositions de Mme Marcos à son endroit, empoisonnaient son existence journalière. Elle avait de la peine à répondre par la patience et la douceur aux attaques de ses deux ennemies, toujours sur le pied de guerre.

L'uniforme de nurse—arrivé de Paris—qu'elle dut endosser avec un serrement de coeur, pour aller à Saint-Savin, acheva d'exaspérer Peyronna comme s'il marquait plus nettement encore le rôle effacé qui désormais devait être le sien. Elle ne présenta à la petite malade, étendue au milieu de ses jouets et de ses livres d'images, qu'un visage maussade et tendu, penché sur son tricot.

Mony s'accrocha au bras de "Moiselle", et ils descendirent au village où les femmes qui lavaient à la fontaine les bonjourèrent au passage, presque intimidées par la grande cape, le voile bleu frissonnant au vent, et les gants blancs de l'infirmière qui, à l'occasion, leur promettait secours.

La route conduisant à Saint Savin suit le flanc de l'Escorne-Crabe. A gauche, au delà des prairies et des champs en pente, semés de noyers et de châtaigniers, on aperçoit l'entrée de la gorge de Luz, plus réelle l'après-midi, lorsque tous les reliefs de la montagne s'accusent et que les taches de verdure claire s'opposent aux taches sombres des sapinières.

— Ce chemin, je l'ai déjà suivi avec papa, raconta Mony.

— Seriez-vous heureux de le revoir, ce cher papa?

— Oh! oui!... Et je pense que ce sera bientôt! Il est à Argelès!.. Hier, j'ai entendu tante Sabine qui disait à Peyronna: "M. Simorre veut voir son fils. Tu le lui conduiras. Je ne veux pas que la demoiselle y aille après ce que j'ai entendu, l'autre soir... Elle prendrait trop de pied!..." Je n'ai pas bien compris, mais, pour sûr, c'était de vous qu'il s'agissait, et ça m'a bien ennuyé, car j'aime beaucoup sortir en votre compagnie!

Françoise ne répondit pas; tout de suite elle avait pensé au frôlement léger entendu dans le corridor, le soir où elle venait de taper l'article sur Mme de Maintenon.

— A l'avenir, je me méfierai, se promit-elle.

Le presbytère—une maison blanche—s'élevait à l'entrée du village. Mony y sonna sans hésitation. M. le curé se trouvait chez lui, mais il se disposait à partir pour l'église. Très obligeamment il ouvrit le trésor de ses notes personnelles à l'envoyée de M. Léviste.

— Copiez-les en paix, Mademoiselle, dit-il, et puis venez me retrouver; sur place, devant la Vierge au long pouce, je vous donnerai quelques explications complémentaires.

La jeune fille s'assit devant le bureau, tandis que son petit compagnon, étendu sur le tapis, feuilletait un Evangile illustré.

Absorbée et intéressée par son travail, elle n'entendit pas que la porte s'ouvrait et se refermait doucement. Aussi, quand, sa besogne finie, elle retourna la tête et ne vit plus Mony, son inquiétude fut-elle grande.

— Où a-t-il passé? se demanda-t-elle.

Elle avait beau se dire qu'un petit Parisien sait se garer des autos et des cars, elle ne parvenait pas à se rassurer. En un clin d'oeil, elle eut serré dans son sac feuillets et stylo et gagné la porte.

Du seuil, elle aperçut alors celui qu'elle cherchait. Il était sur une petite place ombragée d'acacias touffus qui ressemblaient à ces chevelures scalpées, et causait, le nez en l'air, avec deux messieurs qu'elle reconnut aussitôt, et non sans quelque émotion, pour Raymond d'Arbalens et Bernard Simorre.

Le garçonnet l'avait vue aussi, et il accourait vers elle, au risque de se faire écraser par un car chargé d'Américains.

— J'ai trouvé mes oncles! s'écria-t-il; mais si papa avait été là, j'aurais été plus content encore!

Les deux jeunes gens s'avançaient, leur béret à la main. Elle ne pouvait éviter la rencontre, et, du reste, elle n'y songea point.

— J'étais en peine de ce vilain enfant, expliqua-t-elle. Il s'est enfui du presbytère à mon insu.

— Faute grave! affirma Raymond sans sourire. L'indiscipline est sévèrement punie, dans l'armée.

Mony baissa le nez: sa tante Sabine le gâtait beaucoup, prenant à temps et à contretemps sa défense, aussi en profitait-il pour ne plus suivre que sa fantaisie du moment. Son oncle continua, sans s'occuper de lui davantage:

— Nous contemplions la belle vue qu'on découvre de ce petit coin. La pluie de ces jours-ci a lavé l'atmosphère. Les montagnes sont très nettes.

Un banc de pierre suivait le contour arrondi de la petite plate-forme. La jeune fille s'y assit et laissa son regard errer sur le vaste panorama offert à son admiration; le premier plan lui montrait des jardins en terrasses où poussaient des palmiers vigoureux, puis, au delà de la vallée lumineuse, comme une toile de fond, l'horizon ondulé qui allait jusqu'aux glaciers de Barèges.

— C'est beau! murmura-t-elle.

Le capitaine était resté debout.

— Alors, remarqua-t-il, vous ne regrettez pas d'être venue dans ce pays, Mademoiselle?

Il y avait en Françoise une telle franchise qu'elle hésita avant de répondre:

— D'abord, j'ai été dépaysée, avoua-t-elle.

— Et maintenant?

— Je m'habitue...

— Ma tante ne vous rend pas la vie trop dure?

Elle hésita encore:

— J'essaye de ne pas attacher trop d'importance à ses coups de boutoir. Elle est malade, je crois.

— De corps et d'âme, oui! Toute sa vie, elle a eu la hantise de la noblesse et de la fortune. Son mariage lui a donné l'une sans lui donner l'autre. Alors, elle a reporté sur son fils toutes ses espérances; elle s'est persuadée qu'il hériterait du vieux cousin d'Arbalens. J'ai été le privilégié, moi qui n'y tenais pas, qui étais sur le point de refuser le legs parce qu'il me forçait à modifier mon nom en pleine carrière... Depuis, elle me veut male mort, et autant pour me faire pièce que pour satisfaire sa toquade, elle précipiterait aujourd'hui mes soeurs aux pires sottises... Je prêche Sylviane: sous sa brusquerie, ses allures de garçon, elle cache une nature droite que la fausseté et le vice dégoûtent, mais, en ce moment, elle traverse une crise de découragement qui peut la mal conseiller. Je vous la recommande... Je sais trop par expérience qu'à ces heures-là on perd le Nord!

Il avait croisé les bras et regardait au loin. Son visage énergique, encore altéré par le mal récent, s'était tout à coup durci... Dans le silence, la petite voix flûtée de Mony monta:

— Je ne recommencerai plus, tonton; je serais trop fâché si papa était plus triste de me savoir désobéissant! Je voudrais qu'il soit heureux... Et maman aussi!

— Tu le lui diras quand tu viendras le voir.

— Et Binette? Elle ne pourra pas venir, elle?

— Avec Nine, nous la transporterons dans le parc, dit Françoise.

Le petit garçon battit des mains.

— Oh! la bonne idée! Moiselle n'en a que comme ça!

Et, dans un élan affectueux, il se jeta au cou de la jeune infirmière pour l'embrasser.

Raymond détourna son regard. Il était très pâle. On eût dit qu'il souffrait. Bernard, seul, parla:

— Peut-être serait-il temps de partir? Ma mère s'inquiéterait si nous tardions.

— Désirez-vous que je vous reconduise, Mademoiselle? demanda le capitaine d'Arbalens qui semblait s'être ressaisi, mais gardait, au fond des yeux, une expression d'amertume.

— Je vous remercie, Monsieur. Le cas n'est pas le même que l'autre soir... Nous allons visiter l'abbaye. M. le curé nous attend... Et, ensuite, nous remonterons à pied. L'exercice est très recommandé à Mony.

Raymond n'insista pas davantage et le petit groupe allait se disjoindre, lorsque le garçonnet fut pris d'une idée subite en embrassant son oncle d'Arbalens:

— Parrain, vous qui avez habité Paris, est-ce que vous connaissez Rintintin?

— J'en connais un, tout au moins!

—Où habite-t-il?

— Chez les chiffonniers.

— Mais c'est le même, alors! s'écria l'enfant, le visage irradié. Oh! racontez-nous quelque chose de lui!... Comme Moiselle!

Cette fois, le jeune officier chercha le regard de Françoise.

— Mademoiselle, demanda-t-il, est-ce donc vous que j'ai vue, un jour, dans le terrain vague, au pied des fortifs, qui servait de lieu de récréation au patronage de la porte d'Italie?

— Oui, Monsieur, c'est moi!

— L'autre jour, il m'avait semblé vous reconnaître; je n'avais pas osé vous poser la question... Aujourd'hui, en vous voyant sous le voile des infirmières, je n'ai plus douté... Mais alors...

Il s'arrêta; son neveu, accroché à son bras, le suppliait:

— Racontez, parrain! Grand' maman Simorre ne se fâchera pas!...

Il céda, et tous, se rasseyant, écoutèrent l'histoire de la vieille roulotte qu'on avait achetée pour s'y mettre à l'abri les jours de pluie... Un vieux cheval poussif qui répondait au beau nom de Paladin le traînait. La première fois qu'il dut pénétrer dans l'enclos inculte où la jeunesse s'ébattait, il s'arrêta net, et personne ne put le faire démarrer. Rintintin, alors, s'avisa de lui présenter une poignée d'herbe et de reculer à mesure que Paladin tendait l'encolure.

— Il a toujours de l'esprit, l'ami Rintintin! s'écria Mony, ravi. Je l'aime beaucoup, moi!

Mlle de Rozelin s'était levée.

— Maintenant que vous êtes satisfait, dit-elle, il faut partir.

— J'aurais voulu revenir en auto.

— Quand on a de bonnes jambes, il faut savoir s'en servir. On est si malheureux quand on ne peut pas marcher!... Voyez plutôt Binette!

Le petit se laissa convaincre, mais il s'attarda encore devant l'entrée resserrée du village, vers Pierrefitte.

— Oh! Moiselle, comme c'est étroit! Les grands cars doivent avoir de la peine à passer.

— Autrefois, expliqua Françoise en s'efforçant de sourire, les gens se défendaient ainsi contre leurs ennemis...

— Le bonheur aussi a une porte étroite, coupa nerveusement Raymond, et trop souvent il la claque au nez des naïfs qui prétendaient le saisir!

La jeune fille ne releva pas cette boutade amère. Mony avait pris son bras. Ils traversèrent la longue place que marque une croix. Plusieurs fois le garçonnet se retourna pour envoyer à ses oncles un dernier adieu.

— Moiselle, confia-t-il à sa compagne lorsqu'il ne les vit plus, parrain est triste. Pourquoi?

La question resta sans réponse. Ils atteignaient la porte du transept Sud qui donne accès dans l'édifice.

— Que cette église a l'air pauvre! murmura l'enfant dès l'entrée.

La réflexion était juste: le badigeon à la chaux s'écaillait par endroits; le sol était planchéié, et de simples vitres remplaçaient les verrières qu'on s'apprêtait à admirer.

Françoise ne s'arrêta pas à cette première impression. Sans se mêler aux étrangers qui se promenaient, le nez en l'air et un guide à la main, remplissant la nef de la sonorité de leurs pas, elle chercha l'autel qu'une petite lampe rouge lui indiquerait comme la résidence du Maître.

L'ayant trouvé, elle s'agenouilla, et, sagement, Mony l'imita. Elle enfouit son visage dans les mains pour se ressaisir, surmonter le trouble qu'elle ressentait: le capitaine d'Arbalens devait connaître sa véritable personnalité. Il était en effet dans les choses possibles qu'au retour de Rintintin dans le terrain vague il ait demandé à celui-ci: "Comment s'appelle la demoiselle qui est venue te chercher tout à l'heure?..." Et le petit, qui savait tout, étant futé comme pas un, lui avait certainement répondu: "C'est Mlle de Rozelin, la fille d'un grand avocat."

Elle était à la fois heureuse et ennuyée que le jeune officier eût percé son incognito, et elle n'osait pas bien démêler la raison de ce double sentiment.

(A suivre)

La Mode Pratique



Voici un très joli modèle de costume à deux pièces que vous pourrez confectionner en imprimé fleuri ou en étoffe d'hiver.

Le style no 2799 pour les grandeurs 14 à 50. La grandeur 36 demande pour le petit manteau avec manches ¾, 2 verges et ¼ du matériel de 39 pouces avec 2 verges et demie de garniture; le manteau à manches courtes demande 2 verges du matériel de 39 pouces; pour collet et jupe contrastante, 1 verge et ⅛ du matériel de 35 ou 39 pouces.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus ________ sous Veuillez m'envoyer le patron Style No ________

Grandeur ________

NOM ________

ADRESSE ________

Mussolini a été perdu par son orgueil

C'est l'orgueil qui a conduit Mussolini à sa perte déclarait le R.P. John Cronin, de l'Université Catholique des Etats-Unis, dans une causerie prononcée sur le réseau de la NBC le dimanche 8 août. Dans cette allocution, la deuxième d'une série de cinq causeries présentées sur le grand réseau américain, le Père Cronin parla de la vertu d'humilité et ne manqua pas de citer l'exemple frappant que lui fournissait la chute de Mussolini, le fanfaron le plus notoire de notre époque.

"Il y a deux semaines ce soir," dit-il, "nous nous réjouissions à la nouvelle que l'un des criminels qui nous ont jetés dans cette guerre avait été chassé du pouvoir. Cet homme se glorifiait de la puissance de ses armes et non de la justice de sa cause. Il n'avait que du mépris pour les faibles. Pour lui, la violence était un tonique, la guerre un sacrement. Dans sa folie, il fit porter à un peuple aimable et cultivé le manteau odieux de la tyrannie. Il fit retentir dans Rome, la ville éternelle, la ville sacrée, le cliquetis des armes et les appels forcenés à la conquête et au pillage —et cela à l'ombre même des tombeaux des Apôtres. Il se pavana et se gourma dans un décor insensé et s'allia honteusement aux autres forces du Mal afin de conquérir le monde. Les complices se lancèrent alors dans leur aventure, sans scrupules et sans pitié. Mais aujourd'hui dans leurs villes détruites, ils goûtent au fruit amer de leur orgueil. Dieu les a couverts de confusion comme aux temps bibliques, alors qu'il frappa les esprits présomptueux qui voulaient élever une tour jusqu'aux portes du ciel."

En terminant, le Père Cronin évoqua l'image du monde idéal où tous pratiqueraient la vertu d'humilité. "Si chacun de nous," dit-il, "profite de cette leçon, nous nous entendrons mieux avec notre prochain. Nous serons moins portés à critiquer, mieux disposés à comprendre et à collaborer avec nos semblables. Le Capital saisira le bien-fondé des revendications du Travail et les ouvriers, de leur côté, feront la part des difficultés rencontrées par leurs patrons. Nous parlerons de nos gouvernants avec plus de pondération et de réserve, particulièrement en ce qui a trait aux problèmes épineux de la guerre. La compréhension engendrera l'amitié et la sympathie. Nous serons alors prêts à marcher tous ensemble vers la victoire dans cette guerre et le triomphe dans la paix qui suivra."

(*Catholic News*, 14 août 1943.)

Un journaliste pro-allemand dénoncé

Les Allemands n'ont pas au Portugal de propagandiste plus zélé que le Dr Alfred Pimenta qui, depuis le début de la guerre, s'acharne à démontrer que les ennemis de l'Axe sont aussi les ennemis de l'Eglise. Il parle à la radio et écrit des articles, particulièrement dans son propre journal, *Esfera*, subventionné par les Allemands. Il vient d'être condamné de façon retentissante par le cardinal-patriarche de Lisbonne, qui publiait la déclaration suivante le 30 juillet dernier:

"Ce journaliste, dans un article récemment publié à Lisbonne a fait des commentaires faux, tendancieux et irrespectueux au sujet de certaines décisions de la Hiérarchie, s'attaquant même au Souverain Pontife lui-même; il a vu une machination politique dans une recommandation inspirée par l'esprit le plus pur de l'Evangile, c'est-à-dire celle de prier pour la conversion de la Russie; il a persisté à nier la véracité de déclarations solennelles du Pape et des Evêques allemands eux-mêmes sur l'existence d'une persécution religieuse en Allemagne. Nous avons donc le triste devoir de déclarer, en notre qualité de docteur et de juge de la discipline catholique dans le patriarchat de Lisbonne, que nous condamnons l'attitude de Pimenta comme incompatible avec les devoirs d'un bon catholique; que nous ne le reconnaissons pas comme un écrivain catholique en harmonie avec l'esprit de l'Eglise; et que nous le dénonçons comme un écrivain dangereux pour tous ceux qui professent la foi catholique."

(*The Tablet*, 14 août 1943.)

Une solution sera donnée à la question juive

NEW-YORK—On s'attend à ce que la question juive soit réglée par les Alliés et qu'une déclaration anglo-américaine à ce sujet, soit faite prochainement. Ceci, dit-on, ferait cesser toutes discussions au sujet du problème que posent le sionisme et le mouvement juif en Terre-Sainte.

On sait que les Juifs contemporains veulent rétablir leur ancien royaume de Palestine, mais que depuis 2,000 ans, les Arabes, d'origine sémitique tout comme les Juifs, occupent la Terre Sainte et y ont substitué depuis ce temps la religion mahométane à la religion juive.

Quant au sionisme, on n'ignore pas que c'est une organisation dont le principal but est d'envoyer des colons juifs en Palestine. Avant ce mouvement d'émigration, les Juifs ne constituaient qu'un douzième de la population de Palestine, soit le 10e du million d'Arabes qui vivent en Palestine et dans les déserts environnants.

Dommages causés au cours des manoeuvres

Quelque part en Angleterre—Au cours de leurs manoeuvres du printemps dernier, les troupes britanniques et canadiennes ont causé involontairement pour $517,000 de dommages. Ils ont infligé des dégâts aux champs et aux récoltes; dans certaines régions, des chars d'assaut ont brisé des clôtures, défoncé des murs de maisons, etc. Par ailleurs, depuis novembre 1940, la Commission des accidents de manoeuvres a étudié 419,706 causes et payé plus de $12 millions aux accidentés.

C'est ce qui ressort d'un "livre blanc" que vient de publier le gouvernement britannique.

Il n'y a pas d'athées dans les tranchées

Deux officiers américains, le premier vétéran de la campagne d'Afrique du Nord et le second récemment arrivé de Guadalcanal, peuvent témoigner que la boutade "Il n'y a pas d'athées dans les tranchées", lancée par un soldat dans la jungle de Bataan, répond à un sentiment bien réel.

"Celui qui a dit ça savait de quoi il parlait", écrit le colonel Darryl Zanuck dans son livre sur la campagne de Tunisie. Le colonel Zanuck, réalisateur de Hollywood chargé de filmer l'avance américaine dans cette région, fut plusieurs fois sous le feu des mitrailleuses et des bombardiers ennemis.

Le capitaine Gerald Shea, dans un article sur la bataille de Guadalcanal publié par l'"Infantry Journal", déclare: "Il n'y avait pas plus d'athées à Guadalcanal qu'à Bataan. Au combat, la religion joue un rôle de premier plan dans la vie du soldat. Un grand nombre de nos gars portaient autour du cou une médaille de Saint Christophe avec leur plaque d'identité."

(*N.C.W.C. News Service.*)

M. Hull rejette une demande de l'Argentine

WASHINGTON—Le secrétaire d'Etat, M. Cordell Hull, a rejeté, la semaine dernière, dans un langage assez brusque, une demande de l'Argentine au prêt-location américain. Il a déclaré que l'Argentine, selon l'opinion américaine, avait clairement indiqué que ses forces armées ne pouvaient pas, dans la situation actuelle, servir de quelque façon à la sécurité du nouveau-monde.

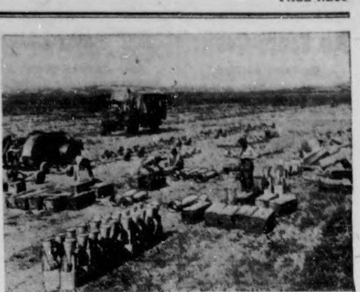
Le refus du prêt-location est contenu dans l'échange de lettres avec le ministre des Affaires étrangères d'Argentine, M. Segundo Storni.

Le ministre des Affaires étrangères Storni, dans sa lettre qui demandait le prêt-location, écrivait que l'Argentine était opposée au régime totalitaire et que les gouvernements de l'Axe n'avaient rien à espérer du gouvernement argentin actuel.

CONDOLEANCES PAPALES

KINGSTON—Le pape Pie XII a transmis à S. Exc. Mgr I. Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, un message de condoléances à l'occasion de la mort de S. Exc. Mgr J. O'Brien, archevêque de Kingston.

Sa Sainteté a dit du regretté archevêque "qu'il fut un fidèle serviteur de l'Eglise et a ajouté qu'il était personnellement affecté par la perte d'un ami intime".



Tant en Tunisie qu'en Sicile, et sur tous les fronts où se poursuit présentement la guerre, les armuriers du C.A.R.C. doivent faire preuve d'un courage à toute épreuve, afin d'armer les avions souvent sous le feu des bombes et de la mitraille ennemie. Ce sont eux qui préparent les bombes, qui remplissent les porte-bombes des avions, qui chargent les mitrailleuses. Et le tout doit être accompli en un temps record; car l'ennemi, lui, n'attend pas. Aussitôt arrivés, il faudrait que les avions décollent de nouveau, pour aller combattre.

Le salut d'un village de Gaspé

Le petit village de Saint-Maurice de l'Echourie, sur la côte de Gaspé, en a vu de dures durant la dépression. Les barques de pêche pourrissaient sur les quais, les terres étaient en friche et les villageois ne vivaient que de secours directs. Maintenant, Saint-Maurice est un petit bourg florissant et prospère. Le principal ouvrier de cette renaissance est l'abbé J.-A. Gagnon, qui servit dans la Marine marchande française durant la dernière guerre et fut décoré de la Croix de Guerre et de la Médaille des Marins. Il y a sept ans environ, il fut nommé curé de ce petit village endormi, pauvre et découragé; depuis lors, il l'a complètement transformé. Chaque maison a maintenant son petit jardin, dont les fruits et les légumes suffisent aux habitants durant l'hiver, et chaque jour 200 pêcheurs gagnent le large malgré la menace des sous-marins. M. Gagnon a fondé une coopérative de pêcheurs, un magasin coopératif et une caisse populaire. Les villageois ont participé à l'effort de guerre, non seulement par leur travail mais en s'enrôlant en grand nombre dans l'Armée de réserve. Saint-Maurice de l'Echourie est une autre preuve que rien n'est impossible lorsqu'on a du courage, du sens social, de la débrouillardise et de la charité.

(*America*, 21 août 1943.)

Le collège de Falkenburg est détruit

LONDRES — Conformément à l'ordre donné par les autorités centrales de la Gestapo, le collège des Jésuites à Falkenburg a été complètement liquidé et l'église locale a été fermée et détruite en partie. Les statues des saints qui décoraient l'église ont été éloignées; la fameuse bibliothèque des Jésuites n'existe plus. Les oeuvres les plus importantes furent pillées par les Allemands et expédiées dans le Reich, le reste tout simplement détruit. Le renégat catholique Says Inquart, commissaire du Reich en Hollande, a violemment attaqué les dirigeants du collège et a ordonné entre autres la fermeture du séminaire de théologie. La raison de ces représailles fut le fait d'avoir donné abri à un certain jésuite allemand qui s'était plusieurs fois prononcé ouvertement contre les Nazis.

Câblogramme envoyé à McNaughton

OTTAWA — Le Congrès des métiers et du travail du Canada a révélé qu'il a envoyé au général McNaughton, commandant de l'armée canadienne outre-mer, un câblogramme pour l'informer que les ouvriers canadiens sont bien décidés à soutenir les Alliés par "un flux ininterrompu d'outils et de matériel de guerre".

Ce câblogramme a été envoyé par le président, Percy R. Bengough, au nom des 50 conseils de district et des 1,860 unions locales du Congrès des métiers à travers le Canada.

M. Curtin veut des Dominions plus unis

SYDNEY, Australie — Le premier ministre Curtin a suggéré que des conférences politiques, économiques et sociales servent de liens entre les pays de l'empire britannique. Il a clairement indiqué qu'il désirait un comité semblable à celui qui régit maintenant la défense du Pacifique, où les Etats-Unis, l'Angleterre et les Dominions sont représentés.

Il suggère, en outre, que les séances de ces comités aient lieu soit en Angleterre soit dans quelques dominions.

Il y a quelques semaines que le premier ministre d'Australie a fait cette suggestion pour resserrer les liens de l'Empire britannique.

LA PRODUCTION DE CHAUSSURES AUGMENTE

OTTAWA — La production de chaussures en cuir s'élève à 2,848,408 paires pour le mois de juillet 1943, une augmentation de 17,689 paires sur le mois précédent, et de 250,546 paires sur le mois de juillet de l'an dernier. Tel est ce qu'annonce l'Office fédéral de la statistique.

Autour de la Ferme

Il faut conserver les poules d'un an

La production d'oeufs est essentielle dans la poursuite de la guerre; tous les oeufs que l'on pourra obtenir l'année prochaine seront nécessaires pour le ravitaillement de notre population aussi bien que de celle de la Grande-Bretagne. Pour intensifier cette production le plus possible, le Ministère fédéral de l'Agriculture recommande aux aviculteurs de conserver toutes les bonnes poules d'un an. S'il n'y a pas assez de bonnes poulettes de l'année pour occuper tous les pondoirs, que l'on garde les meilleures poules restant de l'année précédente pour maintenir la production. Il faut que tous les poulaillers de ponte soient remplis jusqu'au maximum de leur capacité cette année, que pas une place ne soit vide.

Les poulettes et les poules d'un an ne devraient pas être logées dans le même parquet, ni les jeunes poulettes avec les vieilles. Toutes les poules d'un an ne sont pas également bonnes; celles qui muent de bonne heure ont généralement la mue lente et pondent peu, mais les poules actives, en bon état de chair, dont la graisse et la peau sont souples, onctueuses, pondent souvent mieux que toutes les autres. On évitera l'entassement en tous temps et on fournira beaucoup de pâtée et de bonne eau fraîche.

Les prix des oeufs sont près du maximum permis actuellement, et ils y resteront pendant quelque temps. Gardez donc toutes les bonnes poules d'un an pour maintenir et accroître la production.

Les troupeaux de l'Angleterre

Le nombre d'animaux élevés en Grande-Bretagne a été sérieusement affecté par les modifications apportées au système d'exploitation agricole, qui comportaient l'expansion de la production des récoltes alimentaires. En raison de l'importance que l'on attache à la production du lait en temps de guerre, les vaches laitières ont le premier droit aux provisions de nourriture, et par conséquent leur nombre a augmenté de 4.6 pour-cent mais toutes les autres espèces de bestiaux ont souffert. Le nombre de moutons a diminué de 17.8 pour-cent, celui des volailles de plus de 24 pour-cent et celui des porcs de 51.9 pour-cent. La cause principale de cette diminution est la réduction qu'il a fallu faire dans les importations de fourrages concentrés. Autrefois ces importations se chiffraient en moyenne par 8,500,000 tonnes par an, tandis que les derniers chiffres des importations annuelles qui se composent d'issues de blé et de tourteaux provenant des résidus de graines oléagineuses, ne se sont montées qu'à un million et demi de tonnes.

PERTE DE VUE CHEZ LES CHEVAUX

Si les paupières d'un cheval sur la ferme paraissent être enflées ou tendres, ce sont là peut-être des symptômes d'une maladie appelée ophtalmie périodique qui a causé la perte de la vue chez des milliers de chevaux en ces quelques dernières décades. Les autorités vétérinaires du Ministère fédéral de l'Agriculture sont d'avis qu'un grand nombre de chevaux sont prématurément aveuglés par cette maladie parce que les propriétaires ne reconnaissent pas les symptômes à temps. Les moyens protecteurs suivants doivent être pris lorsqu'un ou plusieurs chevaux sur la ferme commencent à avoir mal aux yeux: premièrement, faire faire un diagnostic vétérinaire immédiatement; deuxièmement, tenir les chevaux affectés éloignés des animaux sains, et troisièmement, ne pas se servir d'animaux affectés de cette maladie pour la reproduction.

Fabrication des aliments commerciaux

Les chiffres préliminaires pour l'année civile de 1942 révèlent que la fabrication de mélanges alimentaires commerciaux pour le bétail a augmenté de près de 44 pour-cent en comparaison avec l'année 1941, dit la Revue trimestrielle des grains. Cette augmentation se porte spécialement sur les aliments destinés aux porcs et aux volailles; la quantité d'aliments pour les vaches laitières et autres a diminué. Une évaluation provisoire de la quantité totale d'aliments utilisés au Canada sous forme de grains et de moulées commerciales indique qu'elle s'est chiffrée à près de 13,000,000 de tonnes. Il semble, dit la Revue, que le pourcentage d'aliments du commerce, par rapport à la quantité totale d'aliments employé, est de 5.5 pour-cent environ.

Le grain conservé sur les fermes pour l'alimentation des bestiaux en 1942 représentait environ 12 millions de tonnes du total, tandis que les ingrédients protéiques, qui comprennent la farine animale, le gluten à bétail, les drèches de brasserie et de distillerie, la farine de poisson, la farine de luzerne, le pain de lin, le tourteau de soja, le copra et le tourteau de coton, ainsi que les issues de la production de farine de blé, formant un autre million de tonnes.

DEVELOPPEMENT DES PECHERIES DE LA COLOMBIE

OTTAWA—L'Office fédéral de la statistique déclare que la valeur de la production des pêcheries de la Colombie canadienne a atteint un nouveau sommet en 1942, avec une valeur totale de $38,059,559, soit $6,327,522 de plus qu'en 1941.

NAVIRES ACTIFS

—Un remorqueur ordinaire tire chaque année des navires d'un total de 14,000,000 de grosses tonnes.

Comment faire rapporter la terre à bois

La terre à bois de la ferme représente un capital précieux, un placement d'un bon rapport, et tous les cultivateurs qui ont une bonne terre à bois devraient s'efforcer de conserver cette source de revenus par une sage exploitation, un plan bien conçu. Il y a sur presque toutes les fermes une étendue de terre accidentée qu'on utilise parfois comme pâturage et qui produirait beaucoup plus si elle était en bois bien entretenu. On connaît plus d'un propriétaire de terre à bois bien aménagée qui ayant tenu compte de tout ce qu'il avait tiré de cette terre, a constaté qu'elle lui rapportait plus que le reste de la ferme.

Deux précautions sont essentielles dans l'exploitation d'une terre à bois. En premier lieu il ne faut pas laisser les vaches paître dans le bois parce qu'elles détruisent toute la jeune pousse qui protège les racines des arbres et les empêche de sécher. En deuxième lieu, quand on coupe du bois de chauffage, il est bon d'enlever tous les arbres morts, et pour trouver les arbres morts en hiver, le meilleur moyen est de les marquer en été. C'est aussi une bonne pratique que d'enlever les pauvres espèces d'arbres, comme le "bois de fer", qui ne produisent pas un tronc satisfaisant pour faire du bois d'oeuvre. On en fera autant des arbres croches ou difformes occupant la place qui pourrait être utilisée par des arbres droits, de bonne espèce, pour la production de bois d'oeuvre.

De l'eau entre les repas

Des recherches conduites dernièrement par les spécialistes de la Division de l'Aviculture aux fermes expérimentales centrales, sur l'engraissement des volailles, ont fait voir que le poids des volailles augmente beaucoup plus rapidement lorsqu'elles peuvent se procurer de l'eau à boire entre les repas. Même quand les pâtées d'engraissement sont données sous forme très aqueuse, il faut encore, comme mesure de précaution donner de l'eau à boire aux volailles entre les repas.

Les stocks d'avoine et d'orge constituent un record

A la fin de l'année de récolte de 1942-43 (31 juillet 1943) un nouveau record avait été atteint dans le reliquat de blé et d'autres grains, et la réserve d'avoine et d'orge dépassait toutes les précédentes. Le reliquat de blé est estimé à 601,477,184 boisseaux, contre 423,752,337 boisseaux en 1942 et 480,129,311 en 1911. Ces totaux comprennent le blé canadien emmagasiné aux Etats-Unis, dont la quantité était de 15,255,393 boisseaux en 1943.

Le reliquat de menus grains (grains autres que le blé) et de grains de lin atteignait un total de près de 238,000,000 de boisseaux, contre moins de 44,000,000 l'année dernière. Quant à l'avoine et l'orge, le reliquat de 1943 dépasse largement tous les précédents. On estime que les stocks d'avoine se chiffrent par 149,324,136 boisseaux (dont 2,469,367 sont aux Etats-Unis) en regard de 28,607,188 en 1942 et de 41,563,379 en 1941.

Le reliquat d'orge est évalué à 69,253,707 boisseaux (3,355,801 aux Etats-Unis, contre 10,821,462 boisseaux en 1942 et 10,908,001 en 1941. Le reliquat de seigle est estimé à 15,277,088 boisseaux (868,386 aux Etats-Unis) contre 3,353,203 en 1942 et 4,919,122 en 1941. Le reliquat de graine de lin est de 3,740,121 boisseaux, contre 1,027,040 boisseaux en 1942 et 620,313 boisseaux en 1941.

Une vache championne en Nouv.-Ecosse

SUNBURY, Ile du Prince-Edouard — Abegweit Lorna Doone, vache holstein appartenant au premier ministre J. Walter Jones, a atteint le record de production de gras de beurre, dans la classe des animaux de trois ans. Elle produit quotidiennement 1 livre et demie de gras de beurre et elle a jusqu'au 17 septembre pour compléter son record. La plus haute production dans le passé avait été de 725 livres dans dix mois.

UN SAUMON DE 35 LIVRES

ASTORIA, Ore. — Mme Wilbert Bjork a pêché un saumon de 35 livres. Le poisson avait été échappé par un autre pêcheur. Il traînait encore avec lui un engin de pêche au complet avec la ligne et le dévidoir.

Les plus grandes cultures de l'Italie sont d'abord le blé, puis la vigne.

NOTES AGRICOLES

Le sous-sol d'une maison n'est pas généralement un bon endroit pour conserver les pommes de terre, parce qu'il est difficile de bien le ventiler. Il se perd beaucoup de patates tous les ans parce que la cave est mauvaise, que les coffres sont trop étanches ou que la température est trop élevée.

• • •

Il y a plus de 150 espèces de cuscute — une mauvaise herbe malfaisante. Certaines de ces espèces n'attaquent que quelques plantes; d'autres s'en prennent à toutes les plantes qui se trouvent dans leur voisinage. La cuscute du lin, qui infeste parfois les champs de lin au Canada, se plaît également sur toutes sortes de plantes sauvages et cultivées.

• • •

Les moutons qui errent sur des pacages secs, où l'herbe est rare, ou sur les champs labourés ou en jachère, ou ceux qui sont tenus renfermés dans des cours ou enclos poussiéreux, ont naturellement des toisons beaucoup plus chargées de terre et de poussière que ceux qui paissent sur des champs ou des herbages bien garnis.

• • •

Le blé d'Inde égrené ou en épis retient beaucoup d'humidité. Si le grain de semence n'est pas bien sec avant d'être mis dans la grainerie, il se chauffe, ou il gèle, et sa vitalité est amoindrie et peut même être détruite complètement. On devrait toujours attendre que le blé d'Inde destiné à servir de semence soit tout à fait mûr avant de le couper, et on le fera sécher sur la tige même, avant de l'égrener.

• • •

La toison des moutons de la race de Rambouillet et des métis de cette race a une tendance à perdre plus de poids que la toison des races des Dunes ou des espèces à longue laine, parce que le Rambouillet sécrète plus de suint, et que la laine graisseuse ramasse plus de poussière.

Conférence historique au Château Frontenac

LE luxueux Château Frontenac, dont la grande tour émerge au-dessus des murs de la Citadelle, sur la photo ci-haut, fut choisi pour la tenue de l'importante conférence internationale de Québec—conférence où ont été prises des décisions qui affecteront probablement les destinées de l'humanité pour plusieurs siècles à venir. C'est l'une des plus fameuses hôtelleries, non seulement du Canada, mais même du monde entier. Il n'est probablement pas d'hôtel, en effet, qui, en quelque pays que ce soit, occupe un site aussi extraordinaire et commande une vue aussi remarquable. Du haut de sa grande tour, dont les vingt-deux étages reposent sur les hauteurs du Cap Diamant, les panoramas qui se déroulent tout autour sont vraiment admirables.

Construit en 1893, par le Pacifique Canadien, le Château Frontenac a subi depuis maintes transformations et a été agrandi plusieurs fois. Aujourd'hui, c'est un immeuble énorme, qui compte près de 800 chambres à coucher, à part des centaines d'autres pièces; qui possède des salons et des suites de grand luxe, et dont la tour principale porte ses clochetons à 251 pieds au-dessus de la Terrasse Dufferin.

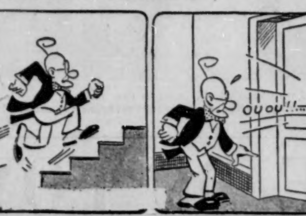
On n'aurait pu choisir un endroit plus favorable pour la rencontre des deux grands chefs de la démocratie: Churchill et Roosevelt. Québec offrait, en effet, tous les avantages au point de vue sécurité, tranquillité et facilité d'accès. Et les deux hommes d'Etat, ainsi que les membres de leurs suites, pouvaient trouver, au Château Frontenac, non seulement de luxueux locaux pour leur logement, mais aussi des salles spacieuses pour les importantes réunions qui ont motivé leur rencontre au Canada.

Nous reproduisons, ci-dessus, en médaillons, les portraits des trois grands hommes qui ont illustré de leur présence la désormais fameuse conférence de Québec—Churchill, Roosevelt et Mackenzie King.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











Jeunesse Catholique

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

Ce qu'il faut garder

Mes chères militantes,

Il y a quelque temps déjà je vous ai rappelé notre devoir comme gardiennes de la pudeur. Aujourd'hui je veux vous parler de trois autres choses qu'il nous faut garder au monde: l'amour vrai, quelque chose du passé, un noble idéal.

Vouloir offrir au monde l'amour vrai c'est risquer de se faire "envoyer au diable". Car, le monde prétend bien n'avoir pas de leçons à recevoir sur ce point. Si aimer c'est jouir, le monde aime. Si aimer c'est d'abord se donner jusqu'au sacrifice, le monde n'aime guère, le monde n'aime pas. Et tout le problème est là.

L'amour — jouissance, égoïsme élégant ou brutal—n'a pas besoin d'être gardé au monde. Cet amour-là se garde tout seul, dans le triomphe des instincts débridés, sur les ruines de l'idéal moral et du devoir. Il est le dieu des vies sans Dieu. Et cela est infiniment triste, parce que les victimes de cette passion sont sans nombre et que le drame finit dans le néant des révoltes ou des désespoirs...

Mais l'autre amour, humble et généreux, souriant et bon, qui donne et qui se donne, qui est fidèle, profond, ardent et calme, l'amour qui fait qu'on trouve la plénitude du bonheur, cet amour-là il manque au monde: il faut le lui rendre, le lui offrir, le lui garder en chacun de nos coeurs. Comme amies, comme fiancées, quelle idée de l'amour réalisez-vous, et laquelle réaliserez-vous comme épouses et comme mères? La plupart d'entre vous ont leur réponse écrite déjà sur la chair de leur coeur. Etes-vous chrétiennes en amour? êtes-vous païennes? Une chose certaine c'est que le noble amour n'a d'espérance de vivre que si aujourd'hui dans vos jeunes poitrines, ce qui bat c'est de la généreuse et pure tendresse.

J'ai dit qu'il fallait également garder quelque chose du passé. Ce serait presque une insulte à la vie, et un reproche à la Providence que de s'acharner à maintenir coûte que coûte, des usages et des traditions respectables, certes, mais nullement éternels, et qui, leur rôle achevé, ne sauraient plus servir qu'au culte des souvenirs. L'humanité marche; son histoire évolue. Les modes changent; les robes se raccourcissent ou s'allongent; les talons de souliers se haussent ou s'abaissent; on se coupe les cheveux ou on se met des perruques; les vieilles se noircissent les cheveux et les jeunes, comme sous Louis XV, se les blanchissent. Les trains remplacent les diligences; les sabots collent à la terre et les avions en décollent... Tout change. Le constater c'est être loyal. L'accepter, c'est, en beaucoup de cas, être sage. Ne pas le voir et ne pas le vouloir, c'est se rendre inutile et malheureux.

Du passé, jeunes filles, ce qu'il faut garder,—puisque l'avenir en aura toujours besoin,—c'est ce qu'il peut y avoir de sérieux et de grave dans l'âme de vos grand'mères, de rigoureusement modeste dans leur toilette—sans pour cela garder leur coupe; de profond dans leur manière d'aimer, de prudent et de réservé dans leur conduite, de fidèle dans leurs pratiques religieuses, de net et de fort dans leur belle conscience morale.

Si le bon Dieu ne nous a pas mis les yeux en arrière de la tête, c'est, je pense, qu'il veut que normalement nous regardions en avant, attentifs aux appels de l'avenir encore plus qu'aux leçons du passé!

En troisième lieu, il faut garder au monde l'Idéal. Ah! qu'elles me font peine ces filles de vingt ans, qui sont déjà vieillies, parce qu'elles sont blasées, que rien ne leur dit rien, que leurs rêves, aux souffles qui passent, ne frissonnent plus, pas plus qu'un vieux drapeau mouillé.

Les quelques grandes idées, par lesquelles se fait ici-bas tout ce qui se fait de beau, ne faudrait-il pas qu'elles soient écrites au firmament de la pensée, actives aux profondeurs de la conscience?

Cette idée, par exemple, que la vie la plus haute c'est la vie vouée au service de quelque noble cause; que le sacrifice est au-dessus de la jouissance; que le moindre bien fait à une âme vaut qu'on se prive de tout pour le réaliser; que la vie est d'abord une redoutable responsabilité, et qu'il n'y a qu'une manière parfaite de ne pas la gâcher, c'est de la sanctifier; que donner Dieu à un être, c'est lui donner tout; qu'il vaut mieux souffrir que pécher, manger honnêtement son pain sec que faire malhonnêtement un bon dîner.

Toutes ces idées-là et d'autres encore, constituent le **rêve chrétien** et il faut les avoir, à vingt ans, sous peine de ne les avoir jamais.

Chères amies, gardez la hantise des sommets, le besoin profond d'air pur; gardez vos lèvres inviolées, vos coeurs vivants et chastes, vos mains prudentes et généreuses. Gardez la flamme de vos yeux, sous des paupières vigilantes qui savent se baisser. Gardez votre sourire qui pourrait être une séduction coupable et qui peut-être, aussi, une bonté, un secours, une divine charité donnée aux malheureux. Gardez votre facilité à être émues, votre tendance à admirer, votre promptitude à l'enthousiasme. Gardez ce qu'on appelle ironiquement vos "illusions de jeunes apôtres" et qui peuvent si bien n'être, après tout, que la forme naturelle de l'optimisme chrétien quand on est jeune. Gardez votre confiance dans les résultats de l'effort. Gardez vos amies et qu'elles vous gardent.

Et, par-dessus tout, au fond d'un grand amour inaltérablement jeune, gardez le Christ qui, Lui, n'en doutez pas, vous gardera.

Vous savez maintenant ce qu'il faut garder.

Fraternellement,

GERMAINE.

UN TEMOIGNAGE

C'est avec une immense joie que nous avons appris la grande nouvelle que notre ex-présidente de la J.E.C. venait d'être nommée assistante diocésaine de l'Action Catholique. C'est un heureux choix qui fait honneur à notre couvent et à la paroisse tout entière. Nous félicitons sincèrement Mlle Lucille Campeau et nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle mission. Son inlassable dévouement, son sourire conquérant lui gagneront certes bien vite tous les coeurs. Les élèves du couvent de St-Norbert n'oublieront jamais leur aimable compagne et chef et lui promettent un souvenir quotidien aux pieds du bon Dieu.

Une ex-compagne.

Au cours des vacances...

par un membre de la J.E.C.

"D'abord j'ai dû comme beaucoup d'autres m'éloigner de ma famille pour travailler.

"Dans mon nouveau milieu j'étais en contact avec un grand nombre de jeunes filles... J'ai constaté que parmi elles il y en avait de très bonnes et d'autres à qui il y aurait beaucoup de bien à faire. Je me suis trouvé une compagne qui partageait mes idées et ensemble nous avons décidé de "servir jécistement". Nous avons travaillé à faire revivre la belle coutume du benedicite et des grâces et à gagner quelques jeunes filles à assister à la messe sur semaine."

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat Agricole d'Otterburne

Après les vacances

La rentrée des classes occasionne toujours aux directeurs des maisons d'enseignement une certaine inquiétude . . . Nos élèves nous reviendront-ils? . . . Les nouveaux seront-ils assez nombreux pour combler les vides créés par le départ des finissants, et de ceux qui finissent avant l'heure?

On aurait bien tort de croire que la préoccupation des directeurs soit uniquement financière, bien que toutefois ils n'aient pas le droit de se désintéresser du "nerf de la guerre" qui s'impose à toute vie humaine.

La vraie raison de cette vague inquiétude tient de l'apostolat, du désir de faire beaucoup de bien à la société en général par la formation des jeunes qui deviendront l'élite des citoyens ecclésiastiques ou laïques.

La Maison St-Joseph n'échappe pas à cette obligation. Non pas que nous n'ayons jamais eu ici l'occasion de faire du recrutement pour occuper toutes les places disponibles dans la Maison Saint-Joseph. Hélas! les orphelins sont bien nombreux, les pauvres aussi, quelle que soit la cause de la pauvreté. A ce propos, il importe de ne pas oublier l'admirable fait des familles nombreuses. De plus la Maison Saint-Joseph étant établie pour les trois provinces des prairies, voire même pour la Colombie-Britannique, est le seul pensionnat de langue française ouvert aux garçons de 12 ans et plus, qui désirent poursuivre leurs études dites primaires et commerciales. Il s'ensuit qu'il est bien plus difficile de répondre à toutes les demandes que d'occuper tous les coins de la maison.

Dès le 2 septembre, et même plusieurs jours auparavant, nous arrivaient des élèves: les uns sous la conduite de leur curé accompagnant les parents; d'autres partis de plus de 700 milles de distance en Ontario, d'autres venus du Nord et aussi de l'Alberta, de la Saskatchewan, etc. Nous donnerons des détails plus précis sur ce sujet une autre fois.

Notre rentrée porte cette année deux caractéristiques nouvelles. D'abord, à part quelques exceptions, tous nos élèves ont déjà atteint le 4ème grade, et ensuite ils se distribuent en toutes les classes jusqu'au 10ème grade inclusivement; mais ce qui est bien plus frappant, c'est que tous sans exception sont d'origine française par leur père ou leur mère, quand ce n'est pas par les deux.

Aussi dès la première heure, notre petite communauté a manifesté un entrain dépassant l'ordinaire. On aurait pu croire, à la voir évoluer, que ces enfants et jeunes gens étaient groupés ensemble depuis plusieurs semaines et qu'ils étaient déjà habitués à la discipline collégiale. Nous en sommes redevables à ceux qui nous les ont si bien préparés. Ces enfants ont démontré aussi que, joyeux en récréation, appliqués durant l'étude et la classe, ils savent également bien prier. Le dimanche, 5 septembre, jour de prières par tout le Canada, nos élèves avec leurs professeurs et les Petites Missionnaires de St-Joseph ont passé la journée devant le Saint-Sacrement exposé. La récitation du rosaire d'abord et ensuite le chapelet de saint Joseph (les bras en croix), les amendes honorables, la grand'messe solennelle, auraient pu surprendre des enfants qui n'auraient pas reçu dans leur famille et dans les écoles un entraînement de piété vraiment sérieux.

Nous nous préoccupons non moins de la santé du corps. Grâce à la bienveillance du Docteur Dugas, récemment établi à St-Pierre, chacun de nos élèves subira un examen médical complet. M. le docteur Dugas sera aidé de Mlle Thereschuk, garde-malade attachée à la région d'Otterburne.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 98 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Septembre	Lundi 6	Mardi 7	Mercredi 8	Jeudi 9	Vendredi 10	Samedi 11
BLE						
Nord No 1		111½	111⅜	112⅝	113¾	115
Nord No 2		106⅜	106½	107¾	108⅛	108⅞
Nord No 3		102⅝	102⅜	103½	103½	104¼
No 4		98¾	98⅝	99⅞	100¼	101
No 5		97¾	97⅜	98⅝	99	99¾
No 6		97	96⅝	97⅞	98¼	99
Fourrage		95¼	94⅞	96⅛	96½	97¼
Sur voie net		109	109⅛	110⅜	110¾	111½
No 1 Durum		120½	119⅛	119⅞	120¼	121
No 2 Durum		120½	119⅛	119⅞	120¼	121
No 3 Durum		118	116⅛	116⅞	117¼	118
Inf. Nord 1		110	109⅞	111⅛	112¼	113½
Inf. Nord 2		102⅜	102½	103¾	104⅛	104⅞
Inf. Nord 3		99⅝	99⅜	100½	100½	101¼
Charbonneux 1		101¼	99⅜	100⅝	101	101⅜
Charbonneux 2		99	97⅛	98⅜	98¾	99½
Charbonneux 3		96¼	94⅜	95⅝	96	96⅝
Rej. Nord 1		101¼	99⅜	100⅝	101	101⅜
Rej. Nord 2		99	97⅛	98⅜	98¾	99½
Rej. Nord 3		95¼	93⅜	94⅝	95	95⅝
AVOINE						
C.W. No 2		51½	51½	51½	51½	51½
C.W. No 3		51½	51½	51½	51½	51½
Fourrage No 1		51½	51½	51½	51½	51½
Fourrage No 2		51½	51½	51½	51½	51½
Fourrage No 3		50½	50½	50½	50½	50½
Sur voie net		50⅞	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞
ORGE						
C.W., 2, 6 rangs		64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
C.W., 3, 6 rangs		64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Fourrage No 1		64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Fourrage No 2		64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Fourrage No 3		64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Sur voie net		63¾	63¾	63¾	63¾	63¾
SEIGLE						
C.W. No 2		97⅝	97⅛	97⅜	97⅛	97⅞
C.W. No 3		92⅝	92⅛	92⅜	92⅛	92⅞
C.W. 2 rej		87¼	86⅜	87⅝	87½	88¼
C.W. No 4		85¼	84⅜	85⅝	85½	86¼
Ergot		83¼	82⅜	83⅝	83½	84¼
Sur voie net		97	96½	96¾	96½	97½

OPTIONS — WINNIPEG

BLE					
Oct.	110	110⅛	111⅜	111¾	112[illegible]
Déc.	108¼	107¾	109⅞	110⅜	10[illegible]
Mai	107¾	106⅞	109⅛	109¾	110[illegible]
AVOINE					
Oct.	51½	51½	51½	51½	51[illegible]
Déc.	51½	51½	51½	51½	51[illegible]
ORGE					
Oct.	64¾	64¾	64¾	64¾	64[illegible]
Déc.	64¾	64¾	64¾	64¾	64[illegible]
SEIGLE					
Oct.	98⅜	97¾	98	97¾	98[illegible]
Déc.	97¼	96⅜	97⅝	97½	98[illegible]
Mai	97¾	97⅜	98⅝	98¾	99[illegible]

Formation ménagère

"La place de la femme est au foyer." Ces paroles peuvent sembler étranges dans un temps où les jeunes filles et les mères de famille occupent des emplois qui les retiennent loin de leur "chez elles" durant toute la journée. Mais dès que les hostilités cesseront, les foyers redeviendront normaux et la jeune fille d'aujourd'hui sera l'épouse de demain qui devra être initiée aux vertus et aux tâches de la vie familiale.

C'est pour cette raison que les Révérendes Soeurs Oblates fondèrent à l'automne d'octobre 1939, l'Ecole Ménagère Notre-Dame, avec l'appui du "Youth Training Board". Les jeunes filles pouvaient alors suivre gratuitement les cours qui se donnaient à cette institution.

Mais les dépenses de la guerre augmentant de jour en jour, le gouvernement retira son appui à toutes les écoles ménagères du pays. C'est dire qu'elles se virent dans l'obligation de fermer leurs portes ou de continuer l'oeuvre à leurs propres frais. Malgré la modicité de leurs ressources, les bonnes Religieuses Oblates n'hésitèrent pas à choisir cette dernière initiative afin de procurer aux jeunes filles de l'Ouest tous les avantages d'une formation supérieure qui les prépare directement à leur rôle d'EPOUSES et de MAMANS.

Cela vous surprend peut-être. Cependant, c'est bien là l'idéal que poursuivent les directrices de l'Ecole Ménagère Notre-Dame, qui ne visent pas tant à donner à nos jeunes filles un entraînement domestique théorique, qu'à former des "femmes de maison dépareillées". C'est pour cela qu'elles enseignent les différentes matières énumérées plus bas:

Formation religieuse: *Evangile, Catéchisme, notions de liturgie.*

Etudes démonstratives: *Pédagogie familiale, hygiène et médecine domestique, premiers secours en cas d'accidents.*

Tenue de la maison: *Aménagement, embellissement, entretien, chauffage, éclairage.*

Entretien du linge: *Blanchissage, détachage, raccommodage, repassage.*

Travaux à l'aiguille: *Tricots, broderies, points d'ornements.*

Coupe et confection: *Vêtements neufs, transformation de vêtements usagés, démodés.*

Arts culinaires: *Cuisine ouvrière et bourgeoise, diététique, conserves, confiserie, breuvages rafraîchissants.*

Arts domestiques. *Tissage, filage, teinturerie, tapis noués ou crochetés.*

Comptabilité domestique. Dessin. Arts décoratifs.

Les mères canadiennes-françaises ne pourront que constater combien pratique est l'enseignement donné à l'Ecole Ménagère Notre-Dame, où la culture intellectuelle se mêle à l'entraînement moral et manuel. Elles devront également se rappeler qu'elles doivent assurer à leurs jeunes filles une bonne formation d'ensemble, préparant tout l'être, — âme et corps, — à la vie qui attend la femme au foyer. Le meilleur moyen pour elles de remplir ce devoir, est d'envoyer leurs demoiselles à une école ménagère comme celle de la Maison Notre-Dame où les cours commencent le 1er novembre et se termineront au début de juin. Les frais exigés, pension et enseignement compris, sont de $15.00 par mois.

Que les jeunes filles de nos centres urbains et ruraux s'empressent donc de venir acquérir à cette institution les richesses inappréciables de la connaissance parfaite de la vie morale et matérielle du foyer.

Agnès DUFAULT.

L'AMOUR

"Tous les sacrifices que l'on fait pour réaliser un jour l'amour dans sa perfection, et pour tendre ainsi vers le bien, ce n'est pas détruire sa nature, c'est la parfaire. L'amour ne naît pas si subitement. Scrute donc un peu l'homme que tu aimes dans ses profondeurs, jauge son amour, assure-toi qu'en t'épousant, il aimera en toi autre chose que la jolie créature vibrante que tu es, qu'il aimera tout ce que tu renfermes de pur, de sacré, de noblesse d'âme, tes convictions religieuses; assure-toi de son désir de paternité, le seul qui sollicite perpétuellement l'homme à se dépasser. Les émotions qui décident de notre vie se développent à notre insu dans une zone que la clairvoyance de nos regards ne peut atteindre. Il y a dans l'amour quelque chose de sûr qui dépasse infiniment l'instinct."—VERINE.

De là la nécessité de se perfectionner sans cesse en vue de se préparer à son rôle d'épouse et de mère.

CONSTANCE.

Les rouets chanteront

par Marguerite T. WILSON

Près de cent mille rouets oubliés dans quelques milliers de greniers des fermes de la province de Québec reprendront bientôt leur douce chanson des temps passés.

Mme de Repentigny fut la première femme au Canada à tisser dans sa propre ferme, et bientôt, filer devint la principale occupation des femmes du Canada français. Pour encourager les femmes à filer, Jean Talon, gouverneur du Canada au début de la Colonie, avait défendu l'importation de la laine de France.

Aujourd'hui les descendantes de ces vaillantes femmes qui vinrent coloniser notre grand pays, se remettent à filer afin que le coton et la laine filés par les manufactures soient disponibles à nos forces armées, aux hôpitaux et aux ambulances.

Motifs populaires



Ce gilet d'apparence très chic peut être tricoté rapidement. De grosses aiguilles de bois sont requises.

Le patron no 472 contient tous les renseignements pour les grandeurs 32 à 42.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
19, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus ______ sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ______

Grandeur ______

NOM ______

ADRESSE ______

L'Ecole Ménagère Notre-Dame

210, rue Masson - - - Saint-Boniface

Un trousseau convenable

Toutes nous avons gardé souvenance des profondes armoires du temps jadis où s'entassait en piles serrées le linge de maison. Ces armoires, portes ouvertes, nous donnaient une impression de réconfort, nous y voyions la richesse accumulée en vue de l'avenir et le présage de la famille nombreuse qui devait égayer la maison.

C'était aussi le temps où la lingerie personnelle d'une jeune femme tenait quelque place dans les tiroirs. Les chemises étaient sinon de toile fine, du moins de percale, fine également, et les broderies et les rubans les paraient ingénuement. La dentelle et la broderie se partageaient alors la faveur des belles et le repassage était tout un art qu'il importait d'acquérir si l'on voulait être élégante.

Tout cela était bien rangé, dans un alignement parfait: c'était net, magnifique et admirable.

Les femmes modernes entreront tout aussi bien dans la tradition que les autres et personne —même pas leur mari—ne s'en plaindra. C'est déjà beaucoup d'être bien pourvu quand on débute en ménage. Il reste toujours suffisamment à acheter, ce qui est pris est pris, comme disent les bonnes gens.

Pour le linge personnel, la demi-douzaine constitue une bonne moyenne quant au linge courant. A cela on ajoute une ou deux parures de luxe et on double la dose quant au bas.

Le trousseau de maison comprendra au moins 6 paires de draps de lit, une douzaine de taies d'oreillers pour l'usage courant, deux paires de taies d'oreillers de fantaisie en cas de maladie. On peut prévoir également une douzaine de serviettes éponge de bonne dimension pour le bain, une douzaine de serviettes de toilette éponge; une demi-douzaine de serviettes de toilette, de toile ou nids d'abeille, une douzaine de débarbouillettes, une douzaine de serviettes à vaisselle en toile, une douzaine d'essuie-verres, en toile également, six rouleaux de tissu éponge ou de toile, trois linges de table; 3 tabliers de cuisine, un service, nappe et serviettes, de 12 couverts, deux services, nappe et serviettes de six couverts, 6 napperons, deux services à thé, nappe et quatre serviettes.

Ainsi pourvue, vous pourrez considérer que c'est un bon départ.

En existe-t-il encore?

Il y a encore de bons partis et il existe encore de bons ménages. Il faut bien choisir son compagnon. C'est très délicat, j'en conviens. Dans le siècle libre où nous vivons, les jeunes gens sont très largement exposés aux agitations, aux plaisirs, au laisser-aller.

On ne peut guère demander aux hommes plus qu'ils ne possèdent; ils ont des défauts et des caprices. Il appartient à la femme, à mon avis, de savoir faire un choix sérieux, et de considérer si tel défaut peut s'amender ou se corriger. Les défauts qu'on ne peut corriger avant le mariage ne se corrigent pas après, règle générale.

Les maris parfaits n'existent pas. J'affirme donc que les femmes doivent se contenter selon l'expression populaire "de bons diables de maris". Montaigne, le grand moraliste, écrivait: "Ce qu'il se voit si peu de bons mariages est un signe de son prix et de sa valeur; à le bien façonner et à le bien prendre, il n'est point de plus belle pièce dans notre société." Il reste encore des hommes qui ont du coeur, qui ont de la volonté, qui ont de l'honneur. Appliquez-vous à voir où ils se trouvent. Regardez longtemps, et sans hâte. Etudiez l'ami qui recherche votre amour. Pesez un à un tous ses défauts. Vous les verrez si vous vous en donnez la peine.



Une table bien mise et des mets appétissants témoignent du goût et des talents de la ménagère.



Oh! le bon pain et les jolis gâteaux de chez nous que l'on croque avec délices!



Combien de pauvres petits auraient au moins quelques habits convenables si la maman savait utiliser toutes les retailles!



Combien de ménages seraient plus heureux si l'épouse savait faire autre chose que de se servir de l'ouvre-boites (can opener)!



"Madame a reçu à l'heure du thé" diront peut-être les journaux en parlant de votre fille.



L'art du repassage ne peut être inconnu à la jeune fille, car son futur époux ne lui pardonnera pas de lui présenter une chemise jaunie!

Ces vieux chapeaux de feutre démodés

Faut-il les jeter au feu, Mesdames? Et pourquoi, je vous en prie, ne pas les utiliser. Car on peut faire toutes sortes de jolies choses avec ces vieux feutres démodés: de gentilles sacoches pour assortir une toilette; des petites fleurs que l'on confectionne en découpant des rondelles que l'on superpose; des essuie-plumes, et, voici qui semble très pratique, des porte-crayons formés en cousant ensemble deux bandes longues et étroites dont l'une, plus longue, viendra s'attacher sur l'autre à l'aide d'un bouton-pression. Cette année, il y a des fleurs de feutre originalement disposées sur les chapeaux, et qui font un effet charmant. On peut encore faire des appliqués, en découpant des trèfles, carreaux, coeurs ou piques, que l'on colle ou coud dans les coins des tables à cartes.

Le christianisme n'est-il pas, de par la volonté de l'Homme-Dieu, le souverain inspirateur et le puissant ferment de toutes les civilisations.—PIE XI

* * *

Je garantis que le meilleur moyen de pouvoir payer ses dettes et de s'enrichir, c'est de faire généreusement la charité.

Père COUTURE, O.P.

* * *

Celui qui fait toujours ce qu'il veut fait rarement ce qu'il doit.

FENELON

Joyeuse Fête

15 septembre

Gisèle Baril, St-Jean-Baptiste.
Rose Delorme, St-Joseph.
Lucille Roque, Ste-Anne-des-Chênes.
Doris McCaughan, St-François-Xavier.

16 septembre

Marguerite Vincent, St-Georges.
Rémi Gosselin, St-Pierre.
Yves Turenne, St-Pierre.
Rita Beaulieu, Cayer.
Jeanne Brisebois, South Junction.

17 septembre

Thérèse Desrochers, Mariapolis.
Elphège Normandeau, La Broquerie.
Gisèle Magnan, Ste-Anne-des-Chênes.
Yvonne Bertholet, Cantal, Sask.

18 septembre

Roland Saltel, Ste-Geneviève.
Stella Wolgemuth, Ste-Anne-des-Chênes.
Yvette Chalifour, Léoville, Sask.
Marie Bilodeau, Laflèche, Sask.
François Bourassa, Laflèche, Sask.

19 septembre

Yvette Gagnon, La Broquerie.
René Delorme, St-Pierre.
Denise Delaquis, N.-D. de Lourdes.
Henriette Curé, St-Malo.
May Watteyne, Laflèche, Sask.

20 septembre

Elie Gauthier, Ste-Geneviève.
Louis Beaudreau, Ste-Rose du Lac.
Philippe Turenne, St-Pierre.
Alice Maynard, St-Malo.
Ernest Paquette, Thibaultville.
Philippe Smith, Cayer.
Jeanne Jacquin, Mankota, Sask.

21 septembre

Marcel Dufault, St-Lupicin.
Lorraine Curtaz, Thibaultville.
Rita Fournier, La Broquerie.
Germaine Malo, St-Malo.
Louis Desrosiers, Ste-Anne-des-Chênes.
Elie Trudel, South Junction.
Marie Chouinard, St-Pierre.
Paul Brunet, St-Joseph.

Ma Messe Quotidienne

SEPTEMBRE

19. **Le 19e dimanche après la Pentecôte.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, Octave; 3e, SS. Martyrs; 4e, commandée. Préf. de la Trinité.
20. **S. Eustache et ses compagnons.** Messe de la vigile: Messe "Ego Autem". Sans Gloria ni Credo. Or.: 2e, SS. Martyrs; 3e, commandée. Messe de la fête: Messe "Sapientiema". Gloria. Or.: 2e, Vigile; 3e, commandée.
21. **S. Mathieu.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, Deus Omnium; 3e, commandée.
22. **S. Thomas de Villeneuve.** Messe "Statuit". Gloria. Or.: 2e, SS. Martyrs; 3e, commandée.
23. **S. Lin.** Messe "Statuit". Gloria. Or.: 2e, Ste Thècle; 3e, "A Cunctis"; 4e, commandée.
24. **Notre-Dame de la Merci.** Messe "Salve". Gloria et Credo. Oraison commandée.
25. **Messe de la Sainte Vierge.** Or.: 2e, S. Esprit; 3e, Ecclesiae; 4e, commandée. Gloria.

LA TOMBE D'UN GEOLOGUE

Il existe dans le cimetière de Bath, en Angleterre, une tombe très curieuse élevée à la mémoire d'un ingénieur de chemins de fer qui fut en même temps un géologue de valeur.

Cette tombe est formée de tous les fossiles que le collectionneur avait rassemblés au cours de ses explorations scientifiques.

Le métier d'autrefois a repris dans plusieurs foyers la place d'honneur, et le nombre de jeunes filles ont appris à le manier à l'Ecole Ménagère.

Nos Mots Croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2							■				
3						■					
4					■						
5		■						■			
6			■						■		
7				■						■	
8							■				
9						■					
10					■						
11											

HORIZONTALEMENT

1—Qui est disposé en quinconce.
2—De la ville—Créature purement spirituelle.
3—Circassienne achetée comme esclave amenée à Paris vers 1700 — Dis deux messes le même jour.
4—Cries en parlant au cerf — Ouvrage de fortification.
5—Titre de l'ancien souverain d'Abyssinie — Saison.
6—Numéro (abrév.) — Ensemencés — Symbole du strontium.
7—Formation géologique — Faire tort.
8—Cépage cultivé dans le Midi — Me jetai impétueusement.
9—Lac de Russie — Instrument de chirurgie.
10—Paysagiste hollandais — Aire sur laquelle on trace le plan d'un bâtiment.
11—Recouvrirent de bardeaux ou d'ardoises.

VERTICALEMENT

1—Nombre de quarante ou environ.
2—Mari de Bethsabée — Fais un ourlet.
3—Ecrivain norvégien, né à Skien — Qui ont telle ou telle réputation.
4—Panier d'osier pour prendre du poisson — Supérieure d'un couvent.
5—Compagnie — Tyran de Géla et de Syracuse.
6—Pronom indéfini—Premier estomac des ruminants — Conjonction copulative.
7—Coup de dés amenant deux as au trictrac — Saison.
8—En Algérie et en Tunisie, magistrat indigène — Etreindre, presser.
9—Que nous apportons en naissant — Raccorde avec du plâtre.
10—Tout ce qui agit — Le petit d'un âne.
11—Garniraient de lest un bâtiment.

Solution du problème précédent

T	A	R	D	I	G	R	A	D	E	S
E	T	A	I	■	R	A	P	I	D	E
R	O	S	A	C	E	■	I	M	A	N
R	U	E	■	A	N	E	■	E	M	S
I	R	■	A	B	E	T	I	R	■	U
T	S	A	N	A	■	E	R	A	T	A
O	■	C	A	N	O	T	E	■	A	L
R	I	T	■	A	R	A	■	E	P	I
I	S	I	S	■	N	I	L	L	E	S
A	B	O	U	T	E	■	E	L	U	E
L	A	N	T	E	R	N	I	E	R	S

Le Courrier de Louise

AVIS

A l'avenir, il me sera impossible de répondre par lettres personnelles aux demandes que l'on m'adressera. Toutes les questions seront répondues UNIQUEMENT dans le "Courrier". N'oubliez pas que toute demande doit porter la signature de la personne qui l'envoie.

A celle qui a signé: UNE QUI DESIRE S'INSTRUIRE

Si vous lisez attentivement la note imprimée ci-dessus, vous verrez que je ne réponds plus à aucune demande par lettre personnelle. Quant à mettre la réponse à votre question dans le Courrier, cela requerrait beaucoup trop d'espace. Que me restera-t-il pour les autres correspondantes au Courrier? N'oubliez pas que les demandes doivent être brèves, d'intérêt général, et doivent exiger une réponse pas trop longue non plus... Celle qu'il vous faudrait dans ce cas-ci est presque tout un lexique! Je vous conseillerais de vous munir d'un bon dictionnaire bilingue, et de chercher la traduction de tous les mots dont vous voulez savoir la signification.

•

Q.—Pourriez-vous me donner les renseignements sur la manière de prendre des photos dans la maison le soir, ou au soleil à l'extérieur?—UN ECOLIER.

R.—Adressez-vous à la Compagnie Eastman Kodak, 287, avenue du Portage, qui vous enverra volontiers une brochure vous renseignant à ce sujet.

•

Q. — Je désire continuer mes études de "high school" par correspondance. A qui devrais-je m'adresser pour obtenir les renseignements nécessaires?—UN ECOLIER.

R.—Le principal ou la principale de votre école est en mesure de vous fournir tous les renseignements désirés sur les cours par correspondance offerts par le Département d'Education.

Si vous le préférez, vous pouvez écrire directement au Directeur des Cours par correspondance, Département d'Education, Edifices Législatifs, Winnipeg.

•

Q.—Quelle méthode pourrais-je employer pour enlever des taches de rouge à lèvres sur des serviettes de table?—MARIE.

R.—Frottez les parties tachées avec de l'essence ou un autre dissolvant. S'il reste quelque marque, vous pourriez passer ces parties marquées à l'eau de javel.

•

Q. — J'aimerais savoir le nom de chaque pierre de naissance qui correspond à chacun des mois de l'année. Pourriez-vous s. v. p. me les énumérer? Merci.—BLONDINETTE.

R.—Janvier—grenat.
Février—améthyste.
Mars—aigue-marine.
Avril—saphir blanc.
Mai—émeraude.
Juin—alexandrite.
Juillet—rubis.
Août—péridot.
Septembre—saphir.
Octobre—zircon rose.
Novembre—topaze.
Décembre—zircon bleu.

•

Q.—J'ai déjà lu dans un "Courrier" d'un journal de l'Est comment s'y prendre pour enlever deux verres pris l'un dans l'autre. Je ne me souviens plus ce que l'on recommandait de faire. Pourriez-vous me le dire, s. v. p.? —MAMMINA.

R.—Plongez le verre du bas dans de l'eau chaude et remplissez celui du haut d'eau froide. La chaleur dilatera le verre inférieur et l'eau froide contractera celui qui se trouve dedans. Ils se sépareront alors facilement.

•

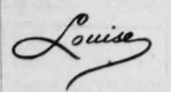
Q. — Pourriez-vous m'indiquer un moyen pour détacher une nappe blanche brodée qui est rouillée. — YEUX NOIRS.

R.—On suggère différents moyens pour enlever les taches de rouille.

Les voici: (a) Humecter la tache avec de l'ammoniaque, puis appliquer du sel de citron ou de l'acide oxalique. Lorsque l'effervescence se produit, tremper dans l'eau bouillante.

(b) Faites tremper le tissu dans une solution chaude de sel de citron—une cuillerée à soupe de sel dans une pinte d'eau bouillante — ou bien mettez simplement la partie tachée au-dessus d'un vaisseau, recouvrez la tache avec le sel et versez l'eau bouillante dessus.

(c) Du sel de table et de la crème de tartre mêlés en quantités égales enlèvent les taches de rouille. Mouillez la tache, couvrez-la d'une couche épaisse du mélange, puis mettez au soleil.



Ce que le monde vous pardonne le moins, peut-être, c'est de vous passer de lui.—KARR.

• L'ÉPOUSE EST LA REINE DU FOYER •

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Willow-Bunch

Funérailles

Le mercredi 8 septembre eurent lieu les funérailles de M. Emile Bruneau, décédé le lundi 6. Une grande foule de parents et d'amis y assistaient. Mgr Kugener, P.D., officiait. M. l'abbé Latendresse, curé de St-Victor, servait comme diacre, et M. l'abbé R. Ducharme, séminariste également de St-Victor, était sous-diacre.

Après le service, on conduisit la dépouille mortelle au cimetière, et Mgr Kugener bénit la fosse. M. Ph. Mondor conduisait le deuil. Etaient porteurs: MM. Euclide, Osias et Joseph Bruneau, Gabriel Mondor, Irénée Granger et Marcel Mondor.

M. Emile Bruneau était avantageusement connu dans la paroisse. Né à St-Jean de Matha, P.Q., il vint s'établir à Willow-Bunch en 1910. En 1923, il retournait dans l'Est pour revenir quelques années plus tard cultiver sa ferme au nord du village. Il s'apprêtait justement à faire ses récoltes, quand il fut frappé par la maladie qui devait l'emporter. Cette maladie, bien que très grave, laissait tout de même quelqu'espoir de guérison, lorsqu'il fut emporté le lundi après-midi 6 septembre. Il était âgé de 50 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, six enfants: Simonne, Denis, Anita, Alice, Roger et Réal, tous demeurant encore sous le toit paternel; ses frères, Osias et Euclide, ainsi que de nombreux autres parents de la paroisse.

A la famille éplorée, nous offrons nos sympathies et l'assurance de nos prières.

Baptême

Le dimanche 5 septembre eut lieu le baptême de Joseph-Bernard-Léonce, fils de M. et Mme Léonce Beauchesne, né le 31 août. M. et Mme Alcide Beauchesne, grands-parents de l'enfant, furent parrain et marraine.

Au cinéma

18 et 20 septembre—Stardust on the Sage. Pour tous.

25 et 27 septembre—Reap the Wild Wind. Pour tous.

Va-et-vient

M. Marcel Dauphinais, de Mossbank, est en vacances pour quinze jours dans sa famille.

• • •

M. Rosario Martin, qui fait partie de l'armée canadienne, est en vacances ici pour deux mois.

• • •

Nous regrettons que M. Eugène Benoit aft dû se rendre à l'hôpital d'Assiniboia, dimanche dernier. Nous lui souhaitons prompt retour à la santé.

Dumas

Baptême

A M. et Mme Ludger Lamontagne, un garçon du nom de Médéric-Alexandre. Parrain et marraine, M. et Mme McLean.

En promenade

M. et Mme Fred Filteau, de Winnipeg, chez leurs parents.

• • •

Gisèle Dauphinais et son époux, de la Colombie, chez ses parents.

• • •

Mme Onille Loiselle, de Winnipeg, chez ses parents, à Dumas et à Wawota.

• • •

Rhéo Loiselle, de l'armée, ainsi que Lucien Beauchesne sont à travailler sur leur ferme.

• • •

Mlle Marie-Ange Bessette est venue passer la fin de semaine chez les siens.

• • •

Mme R. Ritchot a eu la visite de sa soeur, Mme Miller, de Calgary. Elles ne s'étaient pas vues depuis près de vingt ans.

• • •

Mme Lemoine a fait un court séjour à l'hôpital de Moosomin, et est revenue en bonne voie de guérison.

• • •

Dumas aura son dîner paroissial le dimanche 19 septembre, cette année.

• • •

M. A. Lamontagne a commencé à construire sa maison dans le village.

• • •

Les coupages sont presque terminés et les battages commencent dans le district.

Saint-Victor

Va-et-vient

Mgr H. Kugener, M. l'abbé Couture ainsi que Mlles Lucie et Magella Lavallée étaient en visite au presbytère, ces jours derniers.

• • •

M. Victor Ducharme, de l'aviation canadienne, à Lachine, P.Q., est chez ses parents, M. et Mme S. Ducharme, pour quelques semaines.

• • •

M. Roma Lavallée, de l'armée canadienne à Coal Harbor, C.B., rendait visite à son oncle, M. S. Ducharme.

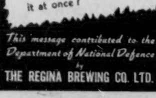
• • •

Sont partis au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg, quatre garçons de M. W. O'Reilly et un autre de M. Louis Beauregard.

Pour Forget: Cinq enfants de M. Conrad Sylvestre.







AVIS
AUX COMMISSAIRES D'ECOLES

Les commissaires qui n'auraient pas encore d'institutrices de langue française pour leurs écoles pourraient peut-être en obtenir en s'adressant aux écoles normales de la province où l'on donne actuellement un cours abrégé devant se terminer sous peu. On permet même à certaines normaliennes d'accepter des écoles et d'entrer en fonctions avant la fin du présent cours.

LE SECRETARIAT DE L'A.C.F.C.,
Vonda, Sask.

Dollard

M. Milo Thorson vient de s'engager dans le R.C.N. et est parti pour Régina.

• • •

Le sergent Levine Herrick, d'Halifax, passe une semaine chez ses parents, M. et Mme Albert Herrick, tandis que son cousin, Maurice, fils de M. et Mme Harrison Herrick, est sur le point du départ.

• • •

M. et Mme Georges Arcand, de Kimberley, C.B., sont en vacances chez leurs parents.

• • •

La réunion de la Croix-Rouge eut lieu chez Mme Alfred Coderre. Le prix du jour fut une cuillère argentée, et fut gagnée par Mme Jos. Arcand. Ces dames piquèrent un couvre-pied. La prochaine réunion se tiendra chez Mme Bussé.

• • •

De passage à Dollard, le R. P. W. Sicotte, O.M.I. Vu les mauvais chemins, fort peu de personnes purent se rendre à la messe. La séance de cinéma dut être remise au lundi pour permettre à plusieurs d'y assister.

• • •

Mme Jos. Bellefeuille est partie pour Gravelbourg conduire son fils au Jardin de l'Enfance.

• • •

Mme C. Bussé est partie pour Régina conduire ses enfants au couvent et au collège de cette ville.

• • •

Va-et-vient

Mlle Blanche Lecomte, de Forget, a pris charge de la classe primaire de Dollard.

• • •

Mlle Germaine Roy est repartie pour l'hôpital de St-Boniface compléter ses études de garde-malade. Son frère, Alfred, est retourné au régiment.

• • •

M. et Mme Don Maddock sont partis pour Fife Lake et iront s'installer à la ville voisine où M. Maddock a accepté l'emploi de secrétaire de la municipalité. M. Martin le remplace ici.

Ferland

Va-et-vient

M. et Mme Arsène Bouvier et leur famille, de Meyronne, en visite chez M. Louis Fournier, dimanche dernier.

• • •

MM. et Mmes Alfred, Alphonse, Fortunat Dion, MM. et Mmes Jos. Chabot, Jos.-Ed. Chabot et Sylvio Clermont sont allés assister au mariage de leur nièce, Mlle B. Lacasse, qui eut lieu à Cadillac.

• • •

Mlle Cécile Bouvier, de Lisieux, en visite chez ses oncles ici.

• • •

M. et Mme Balthazar et Mlle M. Balthazar, de Willow-Bunch, sont venus reconduire leur fille, Jeannette, qui prend charge de l'école de Ferland.

• • •

Nos Soeurs de Ponteix sont revenues reprendre leur classe au village.

• • •

Mlle Claire Godin, de Domrémy, dirige l'école Survivance. Bonne année et succès à toutes!

• • •

Mlle Rolande Couture est allée enseigner au couvent de Ponteix, et Mlle Thérèse Chabot au village de Gouverneur. Mlle Béatrice a repris charge de l'école Aussant, à Gravelbourg.

• • •

M. l'abbé Gérard Couture, vicaire à Willow-Bunch, était en visite chez ses parents, dimanche dernier.

• • •

M. René Couture, soldat stationné dans l'Ontario, est venu passer une quinzaine chez ses parents.

• • •

Le Dr et Mme Léon Beaudoing en visite à Ferland.

• • •

Le petit Gérard Fournier (fils de Louis) est revenu de l'hôpital de Kincaid, après avoir été sous traitements pendant quelques jours.

• • •

Plusieurs de nos jeunes filles sont parties pour continuer leurs études au couvent de Laflèche: Mlles Irène Bisson, M.-Claire Fauchon, Pierrette et Louisa Bouffard, à Meyronne, Mlle Odélie Chabot.

• • •

Mme Robert Desautels est revenue de Vancouver, son mari étant appelé en Nouvelle-Ecosse. Mme Desautels est en visite chez ses parents.

• • •

Mlle Denise Fournier est allée passer une semaine à Winnipeg, visiter des parents.

• • •

M. Jules Couture, de Régina, passe quelques jours chez son père, M. Napoléon Couture.

Décès

Les paroissiens de Ferland apprirent avec douleur la mort de M. Jean Brière, de Billimun, avantageusement connu dans la paroisse. Il était le frère de Soeur Marie-Cécile, de Ferland. Nos sympathies à la famille éprouvée.

• • •

MM. Napoléon Couture et Joseph Couture, M. et Mme Joseph Chabot assistèrent aux funérailles de M. Jean Brière, à Gravelbourg, le lundi 6. Plusieurs se proposèrent d'assister à ces funérailles, mais en furent empêchés par les mauvais chemins.

• • •

M. Florent Morin, de Val Marie, passa quelques jours chez M. Nap. Couture, la semaine dernière.

• • •

Les récoltes

Malgré le peu de pluies durant l'été, les récoltes furent satisfaisantes. Plusieurs fermiers ont terminé ou à peu près terminé de couper leurs récoltes.

La vérité peut se dire hautement partout, pourvu que la discrétion la tempère et que la charité l'anime.—BOSSUET.

Sedley

Divers

Dernièrement, Mlle Suzanne Lefebvre, étudiante garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, était en congé chez ses parents, M. et Mme Josias Lefebvre.

M. F. Martin, de Regina, et ses deux fils, George-Henri, soldat stationné à Wainwright, Alta., et Albert, R.C.M.P., de Milwakee, Ont., étaient en visite à Sedley vers la mi-août.

Mlle Georgette Normandin, employée à Regina, est venue en fin de semaine chez sa mère, Mme G. Normandin.

M. Philippe Béchard, Mme J. Clavel et Mme A. Desfaussés, tous de Regina, vinrent passer quelques jours chez des parents à Sedley.

M. René Hamelin, soldat stationné à Wainwright, Alta., a une exemption d'armée et aide son père aux recoltes.

Mlle Liliane Baker fait de l'enseignement à Heward, Sask.

Le 29 août, l'officier-cadet Benoit Marcotte était de passage ici, en route pour Montréal. Le sous-lieutenant Marcotte est étudiant en génie civil à l'Ecole Polytechnique de Montréal. Pendant ses vacances, il a suivi un cours d'entraînement au camp militaire de Chilliwack, C. B.

M. et Mme Ph. Perron, de Montmartre, accompagnés de leur garçon et fille, Arcadius et Cécile, étaient en visite chez M. et Mme E. Béchard, le 29 août.

Mme Arthur Normandin, de St-Philippe de Laprairie, P.Q., nous quittait le 31 août après avoir passé un mois parmi nous.

Le 31 août, Mlle Rita Desautels, fillette de M. et Mme Léon Desautels, est partie pour l'Académie St-Joseph de St-Boniface, où elle doit poursuivre ses études.

Le 7 septembre, M. l'abbé P. E.-T. Béchard est retourné au séminaire de Regina où il commence sa troisième année de théologie.

Le 8 août, M. et Mme Paul A. Béchard sont ellés conduire leur garçon Léonard, au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg.

La semaine dernière, M. Eugène Parent partait pour l'Est où il commence son cours en médecine à l'Université de Montréal.

Mlle Jeanette Paré, de Winnipeg, est en visite chez sa soeur, Mme L. Baker.

Mlles Jeannette et Alice Parent étaient ici pour les fêtes du 5 septembre.

M. Mailloux, constable de la ville de Montréal, est en promenade à Sedley.

Accident

Vers la mi-août, au début des combinages, M. Paul A. Béchard allait mettre son tracteur en action, lorsque, par malchance, un contre-feu se fit qui alla le jeter par terre quelques pas plus loin. En se relevant, il s'aperçut qu'il avait le poignet brisé. Conduit d'urgence à Regina, il fut sous les soins du docteur de la municipalité. Son état s'améliore de jour en jour.

Ordination et messe solennelle du 13e prêtre de Sedley, Sask.

Le 29 août, en la cathédrale du Saint Rosaire de Regina, le Père Canisius Seiferling, O.F.M., enfant de cette paroisse, recevait l'onction sacerdotale des mains de Son Exc. Mgr P. J. Monahan, archevêque de Regina. Comme prêtre assistant, le nouvel élu avait demandé son frère, M. l'abbé F. Seiferling curé de Chamberlain, Sask. On remarquait aussi dans le choeur, un autre de ses frères, le R. P. Michel Seiferling, O.F.M., recteur du collège St-Bernardin de Montréal. Après la cérémonie d'ordination, la réception eut lieu au Séminaire Regina Cleri.

Le dimanche 5 septembre, le R. P. Canisius célébrait sa première messe solennelle dans sa paroisse natale en l'église Notre-Dame de Grâces de Sedley. Son frère, M. l'abbé F. Seiferling, assistait comme chapier, et les RR. PP. Hyacinthe et Jean de Capistran, O.F.M., comme diacre et sous diacre. M. le Curé H. G. Theunissen donna le sermon de circonstance en la langue maternelle du nouvel ordonné; l'abbé F. Seiferling, en anglais, et le P. Jean de Capistran, en français.

Après la messe, fut servi un succulent banquet dans la salle du village où les paroissiens se firent un honneur de se rendre en foule. A la table d'honneur, en plus des proches parents du nouveau prêtre, on remarquait Mgr A. J. Janssen, P.D., V.G., ancien curé de cette paroisse, les RR. PP. Hyacinthe et Jean de Capistran, O.F.M., la plupart des prêtres issus de la paroisse, et plusieurs curés des paroisses voisines. A la demande de M. le curé Theunissen, agissant comme maître de cérémonie, Mgr Janssen montra sa satisfaction de voir un autre enfant de la paroisse et baptisé par lui, élevé à la dignité de la prêtrise. Le nouvel ordonné exprima sa reconnaissance. Il parla en allemand, en français et en anglais; il manifesta son désir de voir bientôt un canadien-français de cette paroisse monter à l'autel. M. A. Gerein, avocat de Regina, fit au nom de la paroisse, quelques souhaits très appropriés à l'élu du jour. Enfin, le R. P. Hyacinthe Workman, O.F.M., supérieur du monastère de Regina, souligna la dette que l'ordre de St-François devait à la paroisse de Sedley, si fructueuse en vocations religieuses et sacerdotales.

Au nouvel ordonné, la paroisse de Sedley souhaite un ministère très fructueux et elle l'assure du secours de ses prières.

Le roi Zog se réjouit de la capitulation

LONDRES—La reddition sans condition de l'Italie est la conséquence inévitable de la politique d'agression des pays de l'Axe.

La force de l'Axe Berlin-Tokyo-Rome est brisée. L'Albanie fut l'une des victimes de cette politique d'agression et ce fut le premier pays et le seul qui résista par les armes. Aujourd'hui l'Albanie se réjouit de voir que le pays qui lui a fait perdre son indépendance se rend aux Alliés sans condition.

ALLIANCE MILITAIRE AVEC L'ANGLETERRE

MACKINAC ISLAND — M. Thomas E. Dewey, gouverneur de l'Etat de New-York, a proposé, la semaine dernière, en vue de la conférence d'un comité spécial du parti républicain sur l'après-guerre, un projet de continuer l'alliance militaire entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne afin de maintenir la paix après le conflit actuel.

Angliers, P. Q.

Oui, un réel coup de foudre, non pas un coup de foudre de roman . . . Dans la nuit du 13 au 14 août, la tempête faisait rage, quand soudain vint un formidable coup, la foudre tomba sur le presbytère d'Angliers. Ce ne fut que par une protection toute providentielle que M. et Mme Alex Dauphinais, occupants du presbytère, furent sains et saufs dans cet accident.

Inconscients des événements dont ils avaient failli être les victimes, les deux vieux étant revenus du choc terrible qui les avait secoués, s'apprêtaient à allumer une chandelle quand ils constatèrent le bouleversement presque incompréhensible qui régnait dans la chambre de M. Dauphinais. Ils réalisèrent aussitôt que la foudre les avait visités. Sans hésiter une seconde de plus, Mme Dauphinais essaya de pénétrer dans l'église afin de s'assurer s'il n'y avait pas feu, mais impossible d'ouvrir la porte. Ce qui l'inquiétait davantage c'était cette épaisse fumée noire dans tous les appartements et bureau de Monseigneur.

Elle s'empressa alors d'appeler au secours. Les sons tremblants de la cloche vibrèrent dans cette nuit orageuse et mirent en alerte le village entier. Plusieurs accoururent en toute hâte sous un ciel sillonné d'éclairs. On força la porte et on pénétra dans l'église. On étouffait dans cette fumée âcre. Après une visite minutieuse des coins et recoins, on constata qu'il n'y avait aucun feu. Cependant deux belles statues de l'autel sainte Thérèse et saint Antoine ainsi que nombre de chandeliers gisaient en mille miettes sur le plancher. Rassurés de ce côté, on revint à M. Dauphinais, qui, malade depuis de longues années ne peut se mouvoir rapidement. Il était calme et tout à fait bien portant malgré les deux trous énormes à la tête et au pied de son lit, là où la foudre s'était frayé un passage, les roulettes de son lit parties, les vitres cassées et quantité d'éclisses de bois parmi ses couvertures, un cadran éventré gisant par terre, les meubles déplacés, le plancher massacré. La protection divine est là toute visible et évidente. Quant à Mme Dauphinais, le choc l'avait changée de position dans son lit et il y eut aussi de nombreux articles cassés; mais elle ne souffrait de rien. Il était fort curieux et intéressant de constater les dégâts accomplis par la foudre dans les différents appartements. Heureusement les dommages ne sont pas très considérables.

Dans l'avant-midi du 14, veille du pèlerinage à Ville-Marie, Son Excellence Mgr Rhéaume accompagné des Révérends Pères Jutras et Chabot se rendit sur les lieux. Ils encouragèrent les deux vieillards et malgré tout ce brouhaha, Mme Dauphinais, aidée de quelques voisines, leur servit le dîner.

Toute la journée du samedi et du dimanche de très nombreux visiteurs des alentours vinrent constater les agissements parfois mystérieux de la foudre.

Le dimanche 15 août, fête de l'Assomption de la sainte Vierge, les paroissiens d'Angliers ne manquèrent pas d'offrir à Dieu par l'intercession de notre bonne Mère, leurs meilleures actions de grâces pour la protection toute spéciale dont ils avaient été favorisés.

DECLARATION DU CONTRE-AMIRAL VICTOR G. BRODEUR

VICTORIA. — Le Canada ne peut pas pour le moment relâcher son système de défense de la côte du Pacifique, a déclaré le contre-amiral Brodeur, officier commandant de la côte du Pacifique, aux journalistes qui l'interrogeaient sur la reddition sans condition de l'armée italienne.

La capitulation de l'Italie, a ajouté le contre-amiral, est sans doute un fait important, mais la situation dans le Pacifique n'en est pas pour cela modifiée.

La propagande soviétique au Canada

TORONTO — Un comité du Conseil national de l'amitié russo-canadienne a décidé de tenir un congrès dès cet automne afin de promouvoir l'amitié russo-canadienne.

Sir Ellsworth Flavelle, directeur de ce comité, déclare que le congrès réunira des groupes d'hommes de science, de profession et de métier. On a établi des projets pour l'étude des progrès culturels, scientifiques et économiques de la Russie et du Canada.

On indiquera plus tard la date des réunions de ce congrès.

Si les Japonais avaient attaqué plus tôt

WASHINGTON—Dans un rapport qu'il a soumis au secrétaire de la Guerre, M. Stimson, le général Marshall dit que si les Japonais avaient attaqué en janvier 1942 au lieu de décembre 1941, la situation aurait été bien différente aux Philippines, car 20,000 autres soldats auraient été rendus là, en plus des 9,000 qui ont dû faire face seuls à l'assaut japonais.

Environ la moitié des effectifs et plus de la moitié du matériel étaient en route vers l'archipel quand les Nippons attaquèrent Pearl Harbor le 7 décembre 1941. Le reste devait s'embarquer un peu plus tard. Six transports de troupes et neuf cargos de matériel de guerre étaient en route quand on leur donna ordre de gagner des ports amis. Quatre des transports de troupes retournèrent à San Francisco, rapporte le maréchal. Les deux autres qui étaient très éloignés d'Honolulu avec 4,500 hommes à bord, se dirigèrent vers Brisbane, en Australie, après quinze jours de silence et d'incertitude.

Tous les cargos, sauf un, atteignirent des ports amis. Le seul qui ne parvint pas à bon port fut probablement capturé. On a reçu un message le 1er janvier disant qu'un avion ennemi lui avait donné ordre d'arrêter sa marche, non loin de Tahiti, et de se diriger vers la Nouvelle-Zélande.

LA LANGUE ANGLAISE

—On a calculé qu'environ 270 millions de personnes parlent la langue anglaise.





Cartes Professionnelles

LA PRODUCTION D'ACIER A DOUBLE DEPUIS 1939 DANS NOTRE PAYS

OTTAWA—La production d'acier du Canada cette année sera double de ce qu'elle fut en 1939, a déclaré un porte-parole du ministère des approvisionnements et des munitions, à Ottawa. Le même porte-parole a toutefois ajouté que les approvisionnements d'acier ne sont pas encore assez considérables pour qu'on les utilise pour des fins non essentielles.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

11 septembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$10.00—$10.75
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.75
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$10.00—$10.75
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.75
Génisses—	
De choix	$10.75—$11.25
Bonnes	$ 9.75—$10.50
Moyennes	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 8.75
Veaux engraissés—	
De choix	$12.00—$12.25
Bons	$11.00—$11.75
Moyens	$10.00—$10.75
Vaches—	
Bonnes	$8.25—$9.00
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$4.50—$6.75
Taureaux—	
Bons	$8.50—$9.00
Moyens	$6.75—$8.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$9.75—$10.50
Ordinaires	$7.00—$ 8.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$9.00—$10.00
Ordinaires	$7.50—$ 8.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.50—$14.00
Ordinaires et moyens	$ 8.00—$12.00
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête.	
B1—Apprêté	$15.75—$16.00
B2—Déduction par tête	$1.00
B3—Apprêté	$15.75—$16.00
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête	$1.50
C3—Déduction par tête	$2.00
D1—Déduction par tête	$2.00
D2—Déduction par tête	$2.00
Pesants—Déduction par tête	$3.00
Très pesants—Apprêté	$13.75
Truie—Apprêtée	100 liv.
Truie No 1—Apprêtée	$12.75
Truies No 2 Maigres—Apprêtée	$12.75
Légers—Déduction par tête	$1.50
A demi châtré—Déduction par tête	$5.00
Castré—Valeur du marché.	
E—Valeur du marché.	
Agneaux—	
Bons du printemps	$11.00—$11.25
Ordinaires	$ 7.00—$10.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Ordinaires	$2.50—$3.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

11 septembre

Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$11.50
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.00
Vaches—	
Bonnes	$8.25—$8.75
Moyennes	$6.50—$7.50
Pour conserves	$4.50—$6.00
Taureaux—	
Bons	$8.00—$8.50
Ordinaires	$6.50—$7.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$9.50—$10.00
Moyennes	$8.00—$ 9.00
Ordinaires	$7.00—$ 7.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$9.00
Ordinaires	$7.00—$7.50
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$7.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$6.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.50—$13.00
Ordinaires et moyens	$10.00—$11.50
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$ 9.00
Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$11.50
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$11.50
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00
Génisses—	
De choix	$11.00—$11.00
Bonnes	$10.00—$10.50
Moyennes	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Agneaux—	
Bons	$9.50—$10.00
Pesants	$8.50—$ 9.50
Ordinaires	$7.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Bons	$6.00—$7.00
Ordinaires	$2.00—$3.50

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de Crémerie frais no 1—	
F.O.B. Winnipeg	.31¼
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	[illegible]
Grade A, moyen, la douz.	[illegible]
Grade B, la douz.	[illegible]
Grade C, la douz.	[illegible]

VOLAILLES

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	[illegible]
4 à 5 liv., la liv.	[illegible]
Au-dessous de 4 liv., la liv.	[illegible]
Volaille à rôtir, la liv.	[illegible]
Vieux coqs, la liv.	[illegible]
Poulet, la liv.	[illegible]

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"



Nos délégués visiteront les paroisses suivantes:

Le 19 septembre

Fannystelle,
Haywood,
St-Claude,
Notre-Dame de Lourdes,
St-Lupicin,
St-Léon,
Somerset,
St-Alphonse,
Swan Lake,
Mariapolis,
Dunrea.

Le 26 septembre

Lorette,
Ste-Anne-des-Chênes,
La Broquerie,
Thibaultville,
Ste-Geneviève,
Bruxelles,
Ile-de-Chênes,
Otterburne,
St-Pierre-Jolys,
St-Malo,
Aubigny,
St-Adolphe,
Ste-Elisabeth.

Ste-Rose-du-Lac

Installation du nouveau curé

Le dimanche 5 septembre, immédiatement avant la grand'messe, eut lieu l'installation de notre nouveau curé, le R P. E. Paquette, O.M.I. La cérémonie était présidée par M. l'abbé M. Pierquin, curé de Laurier et vicaire forain du doyenné de Ste-Rose. Celui-ci présenta aux paroissiens leur nouveau curé; en quelques mots bien choisis, il fit ressortir la dignité du prêtre, pasteur des âmes. Le R. P. Paquette remercia le vicaire forain et dit à ses nouveaux paroissiens qu'il était heureux de venir travailler dans la paroisse de Ste-Rose, et qu'avec l'aide de son vicaire, il continuerait avec grand coeur l'oeuvre de ses devanciers. Il souligna aussi les oeuvres accomplies par les religieuses de cette paroisse. Après la messe, le nouveau curé se fit un plaisir d'aller serrer la main à ses nouveaux paroissiens, à la porte de l'église.

Décès

Le 8 septembre, à l'hôpital, s'éteignait à la fleur de l'âge, un tout jeune homme, M. Joseph Renault, qui fut emporté après une courte maladie de trois jours. Il reçut, la veille, le sacrement de l'Extrême-Onction, et mourut comme un bon chrétien.

A la famille cruellement éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Le service fut chanté par le R. P. Paquette.

• • •

Le 2 septembre, s'éteignait également à l'hôpital, M. Pierre Thibert; il reçut, lui aussi, l'Extrême-Onction, et mourut en vrai chrétien. Ce bon vieillard ne manquait jamais de recevoir la sainte communion, à chaque premier vendredi du mois; aussi nous ne doutons pas que le Sacré-Coeur de Jésus lui ait donné une belle récompense.

Le service eut lieu le 4 septembre et fut chanté par le R P. J. de Rocquigny, O.M.I.

Baptême

Le 26 août, Mme Léon Tardiff devenait l'heureuse maman d'un petit garçon, qui fut baptisé le 3 septembre. Les parrain et marraine furent Armand et Marie-Anne Tardiff, oncle et tante de l'enfant.

St-Jean-Baptiste

Journée de prières

Le dimanche 5 septembre, journée de prières pour nos soldats, les paroissiens s'approchèrent nombreux de la table sainte. L'église fut aussi très remplie aux offices du matin et à l'heure sainte.

Le R. P. Aurèle Lemoine, O. M.I., du Juniorat de St-Boniface, était ici pour la journée. Le soir, à l'heure sainte, il nous donna un beau sermon sur "l'Eucharistie, source de paix pour l'individu et la société".

Grâce aux généreux dons de fleurs et au bon goût de nos religieuses sacristines, on avait fait du sanctuaire un vrai parterre.

Puisse le ciel écouter nos prières et nous ramener bientôt tous nos chers soldats.

Mariages

14 août 1943 — Arthur St-Godard, fils de M. et Mme Albert St-Godard, avec Myriam Lauzé, fille de M. et Mme Georges Lauzé.

24 août 1943—Paul Rajotte, fils de M. et Mme Arthur Rajotte, avec Berthe Lavallée, fille de M. et Mme Antoine Lavallée.

31 août 1943 — Joseph-Albert Sabourin, fils de M. et Mme Léonard Sabourin, avec Simonne Valcourt, fille de M. et Mme Côme Valcourt.

A tous ces nouveaux époux, nous souhaitons bonheur et prospérité.

• • •

Monsieur le curé J.-S. Caron a commencé sa visite de paroisse. La température n'a pas beaucoup favorisé notre digne visiteur; espérons qu'elle s'améliorera cette semaine.

Au sujet d'un guérisseur

On nous apprend qu'un certain Joseph Roy, de la province de Québec, qui se donne comme guérisseur, est actuellement au Manitoba. Voici le texte de la condamnation qu'a fait paraitre la "Semaine Religieuse de Québec" sous la signature de S. E. le Cardinal Villeneuve, sur ce prétendu guérisseur:

"Un nommé Joseph Roy s'annonce comme pouvant, par la prière, guérir de toutes les maladies ceux qui ont la foi et la confiance.

"A part ce que renferme d'exploitation et de ruse une affirmation pareille, Nous devons la DESAVOUER au moins comme superstitieuse et NOUS DENONÇONS le prétendu guérisseur, et rappelons qu'il est défendu, sous peine de faute grave, de favoriser son métier."

Cette déclaration catégorique suffira, nous le croyons, pour éclairer la population française du Manitoba, sur les prétendus dons de M. Joseph Roy.

La Salle

Le dimanche 29 août, un groupe de parents et d'amis se réunissait à la résidence de M. et Mme Hector Tellier pour saluer Mlle Berthe Tellier, à l'occasion de son départ pour le noviciat des Rév. Soeurs de la Miséricorde de Montréal.

Mlle Marcelle Lemaire, comme compagne, lui lut une adresse, et Mme George Fisher, institutrice dans le district pendant cinq ans, présenta à Mlle Tellier un sac de voyage au nom des parents et amis, tandis que la petite Jeannine Tellier lui offrit une jolie gerbe de fleurs. Mlle Berthe Tellier, surprise et trop émue, confia à sa mère la tâche de remercier. Cette dernière s'en acquitta avec beaucoup de tact et de reconnaissance.

La famille Tellier compte déjà une autre fille religieuse dans la congrégation de l'Enfant-Jésus à North Battleford, Sask.

M. le curé rehaussait de sa présence cette belle fête de famille.

Un souper-buffet fut servi, après quoi chacun emporta le souvenir heureux du groupe réuni.

Les invités étaient au nombre de 50.

Ecole Barkham

Les élèves, les parents et les commissaires félicitent Mlle Rachel Girardin de son beau succès en gagnant une bourse de $625 à l'Université du Manitoba. C'est dire que cette petite école rurale est honorée du privilège de voir six bourses d'études du Département gagnées par des élèves canadiens-français qui ont fait leur début et terminé leurs études jusqu'au grade X inclusivement dans cette école.

Cinq de ces mêmes élèves tiennent leur certificat de français à l'Association d'Education. Ce fait qui est assez rare, peut-être unique, mérite d'être signalé.

Dunrea

Le sergent René Boulet, F.L. G.T., et son frère, Dominique, qui ont passé quelque temps chez leurs parents, M. et Mme Honoré Boulet, sont retournés tous les deux à leur poste respectif.

• • •

Nous souhaitons la bienvenue et bon succès à nos deux nouvelles institutrices, Mlle Denise Gauthier, de Ste-Agathe, et Mlle Simone Barnabé, de Letellier.

• • •

M. et Mme Henri Ramsay, de Dominion City, accompagnés de leur fils, Gilbert, et de leur fille, Jeannette, étaient en visite dimanche dernier chez leur oncle et tante, M. et Mme A. Pinvidic. M. Henri Pinvidic y était également en visite pour quelques jours.

• • •

Nous sommes heureux d'annoncer la venue d'une nouvelle famille dans la paroisse, celle de M. et Mme Antoine Boulet.

• • •

Mlle Lemoine, institutrice à Somerset, était en visite chez sa soeur et chez son beau-frère, M. le Dr et Mme Roy.

Saint-Norbert

La retraite paroissiale s'est terminée le dimanche 12 septembre. Le Révérend Père prédicateur a félicité les paroissiens des nombreuses communions du matin; il leur a donné, en termes émus, de salutaires conseils et la bénédiction papale, puis eut lieu la bénédiction du St-Sacrement. Puissent ces saints exercices attirer de nombreuses bénédictions sur les âmes.

Décès

Le lundi 13, a eu lieu le service de M. René Vermette, mort en Angleterre, et le 4 eut lieu celui de Mme Antoine Renaud, mère de Mme Maurice Ferland, décédée samedi matin à l'hôpital de St-Boniface.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Donald Colette, survenue le 3 août sur le champ de bataille, en Afrique. M. Richard Colette a été dangereusement blessé en Afrique.

• • •

Mme Fernando Champagne est partie pour Gravelbourg le 12 septembre.

• • •

MM. Ange-Albert et Gaétan Cormier sont retournés au Juniorat le 15 septembre. Nous leur souhaitons plein succès dans leurs études.

• • •

M. Joseph Bédard, un de nos soldats canadiens, est en congé chez Mme Joseph Bédard.

• • •

Le dimanche 5 septembre, vers les 3 heures de l'après-midi, les membres du cercle local, les institutrices religieuses et laïques avaient le privilège de recevoir quelques membres de l'exécutif de l'Association d'Education. Cette réunion paroissiale fut des plus intéressantes; il y eut chant, musique et causeries.

Le président du cercle, M. Raphaël Champagne, salua et présenta les visiteurs.

Ce fut d'abord notre digne M. Marion qui nous montra encore une fois les "fantômes" des grandes unités scolaires, les dangers qui en dérivent et l'importance pour tous les Canadiens français d'avoir l'oeil ouvert à tous ces dangers afin de pouvoir les combattre au moment décisif.

Il réitéra le désir de voir une assistance plus nombreuse à la convention à St-Boniface.

Il encouragea nos enfants à apprendre le français, nos institutrices à l'enseigner, et les parents à le parler dans leur foyer.

Il parla de l'humble origine des concours français dans la province, de leur rapide développement qui marque déjà au delà de 4,000 élèves inscrits.

Il définit l'école comme étant l'instrument d'attaque et de défense où nos enfants iront chercher leur energie pour défendre leur foi et leur langue.

Il fit aussi connaître l'enthousiasme de tous ces hommes de devoir qui ont débuté dans l'Association il y a 27 ans, leur travail leur zèle et la nécessité de les remplacer par quelques vaillants qui continueront à faire valoir nos droits comme catholiques et Français. Puis, Mlle A. Baril nous donna une causerie très brève, mais précise, dans laquelle elle fit passer tous les problèmes de l'institutrice, devoirs des parents et des enfants. Elle parla de tout: des principes religieux et chrétiens, de la mentalité, de l'alimentation, de l'hygiène à l'école et au foyer.

Ensuite, M. R. Bernier, sous forme de questionnaire, demanda et développa quelques questions d'histoire et de français au Manitoba. Il nous fit connaître l'importance de la formation et du travail des cercles locaux, la mission de chacun de nous dans les foyers, dans les écoles, dans les cercles d'études. Il y avait là une exposition de livres français. et M. Bernier nous fit voir le devoir des commissaires scolaires de placer ces livres sous les yeux des enfants.

Il donna une idée bien définie de son désir ardent de voir les cercles montrer beaucoup plus de travail, d'activité et de coopération dans tous les centres français. Ce fut une très belle séance. Le seul malheur c'est qu'il y eut si peu d'assistants. M. le curé a déclaré avoir passé un après-midi des plus instructifs et agréables. Il remercia en termes choisis. On termina par le chant de "O Canada".

Secrétaire local.

Sainte-Anne-des-Chênes

Départs

M. et Mme Norman Finnigan sont retournés à Baldur, après avoir passé les vacances d'été chez leurs parents, Mme J. W. Finnigan et M. et Mme Art. Lacerte.

M. Finnigan reprendra la direction de l'école supérieure de Baldur où ses élèves remportèrent de si beaux succès l'an dernier. L'école de Baldur fut favorisée de 8 bourses du Département de l'Instruction Publique et de l'Université du Manitoba, ayant une valeur totale de $2,-580. Parmi les différentes bourses gagnées, on compte le prix Isbister et la bourse Cora Hinds, d'une valeur de $1,300.

• • •

Plusieurs de nos jeunes sont partis pour poursuivre leurs études: MM. Maurice Desautels, Azarie Gauthier, René Bernier, au Juniorat; Roger Smith, Yvon Champagne et W. Lamoureux, au Collège de St-Boniface.

• • •

M. et Mme Emile de Coninck nous ont quittés pour Jacob, Ont., où ils demeureront pendant quelques années.

• • •

Nous avons appris avec regret le départ du R. P. M. Damphousse, C.SS.R., appelé comme vicaire à St-Alphonse, Montréal. Pendant les quelques années qu'il a passées parmi nous, il a toujours fait preuve d'un zèle et d'un dévouement inlassables et nos malades étaient toujours très heureux de recevoir ses soins charitables et ses bons conseils. Nos meilleurs voeux de bonheur l'accompagnent et nous lui promettons un souvenir dans nos prières.

En visite

M. Albert Pelland a eu la visite pendant trois semaines, de sa fille, Mme Blanche Dillon, et de sa nièce, Mlle Dona Mea, d'Ontario.

• • •

Mme Alfred Perron, de St-Boniface, en visite chez ses parents.

• • •

La semaine dernière, M. et Mme F. Painchaud, de St-Boniface, étaient en visite chez M. et Mme D. Magnan. Le 9, Mme Magnan s'est rendue à Fannystelle, chez sa soeur, Mme Alfred Hamel, où avait lieu une réunion de famille à l'occasion du congé de ses deux neveux, Jean, dans l'aviation, et Martin, dans l'armée.

Malade

Mme James Bonin est à l'hôpital de St-Boniface où elle a subi une opération assez sérieuse.

Scarth

Léo et Gabriel Brunet nous quittèrent pour aller à l'école chez les Pères d'Otterburne.

Leur mère, Mme Emile Brunet, alla les reconduire jusqu'à Winnipeg. Elle a eu la joie de rencontrer sa soeur, Mme Roméo Fortier, avec sa fillette, Aline, et M. et Mme Henry Johnson avec leur petite fille.

• • •

Mlle Bonnie Kenderdine est partie pour commencer sa classe au couvent de St. Michael, de Brandon.

• • •

Mlle Irène Henuset est partie également pour commencer ses classes au couvent de Dunrea.

• • •

Keith Kenderdine voyage à son école à Virden.

• • •

Les Dames du "Homemaker's Club" y compris Mmes Henuset, Boulanger, Jeffrey Kenderdine, Lynds et Wright ont prêté main-forte pour faire le nettoyage de l'école. Un cordial merci de la part de tous.

• • •

La classe a commencé le 25 août avec Mme Outhwaite comme institutrice.

• • •

Mme Yarvorski est allée faire un voyage à St. John, N.-B., voir sa fille, Mme Harold Rogers.

Ste-Geneviève

Lucien Desrosiers, de l'artillerie canadienne, fils de M. et Mme Sauveur Desrosiers, est en congé dans sa famille pour quelque temps.

• • •

M. et Mme Willie Rowan, de l'Ontario, étaient de passage à Ste-Geneviève ces jours derniers. M. Willie Rowan est un ancien paroissien.

Mariapolis

Remerciements

M. Raoul Lussier et sa famille prient leurs parents et amis d'agréer leurs sincères remerciements pour la sympathie qu'ils leur ont témoignée dans leur cruelle affliction.

L'homme qui a lâchement abandonné les rênes de son âme, qui a compté sur l'âge et non sur la vertu, ne reçoit de la vieillesse que l'opprobre au lieu du secours.

Thibaultville

M. et Mme D. Bonin annoncent le mariage de leur fille, Denise, avec M. B. Mathosky. La cérémonie nuptiale aura lieu à Flin Flon le 18 septembre. Les nouveaux époux résideront à Flin Flon.

Kenora, Ontario

IN MEMORIAM

En mémoire de notre bien cher fils, le sergent Aimé Caron, de l'aviation, qui perdit la vie outre-mer lors d'une envolée au-dessus de l'Allemagne, le 17 septembre 1942.

C'est au séjour de la gloire éternelle,
Que nos regards te cherchent, ô fils bien-aimé,
Dieu t'a donné la couronne immortelle,
De son amour, ton coeur est consumé;
Mais ici-bas, grande est la tristesse
De ton père, de ta mère, si loin des cieux;
Que le Revoir sera plein d'allégresse,
Près de Jésus, Trésor des Bienheureux.

(M. et Mme Georges Caron, Kenora, Ont.)

Journées mémorables

Les 5 et 6 septembre resteront à jamais mémorables dans les annales de la Propagation Manitobaine du Crédit Social. En effet, le dimanche soir à l'hôtel Marlborough nous inaugurions notre campagne d'éducation à Winnipeg, devant un auditoire imposant, sous la présidence de M. A. B. Hamilton. Cinq orateurs prirent la parole: M. C. A. Bailey, de Headingly, vice-président, M. F. A. Johnson, de East Kildonan, Mlle Agnès Boisjoli, de Winnipeg, M. A. Allaire, de Norwood, et enfin M. P. Prince, de La Broquerie, notre président.

Les discours furent un appel à adopter notre belle cause et démontrèrent sa supériorité sur tout autre système en vogue aujourd'hui, et en particulier sur la C.C.F. M. P. Prince fit le parallèle entre la conception socialiste de l'homme et la conception chrétienne. Selon la doctrine socialiste, l'homme commence à se distinguer des autres animaux, lorsqu'il commence à produire lui-même ses moyens de subsistance. Par conséquent, cette doctrine rabaisse l'homme et le démontre inférieur à l'animal, puisque la nature fournit à celui-ci sa nourriture prête à la consommation.

D'après le concept chrétien, au contraire, l'homme se distingue des animaux en ce qu'il jouit de l'intelligence et de la raison, ce qui le rend capable de connaître, de comprendre et d'apprécier la vérité et par là, d'arriver à la faculté de choisir, qui est la liberté; faculté souveraine qui est le couronnement de l'être. La conception chrétienne grandit donc l'homme, et l'ennoblit; ce n'est plus l'inférieur des animaux, mais l'infiniment supérieur.

Ceci nous montre donc la culpabilité de ceux qui empêchent l'homme de connaître la vérité.

Par une série de questions, M. Prince illustra comment la socialisation de l'entreprise privée ne résoudra pas les problèmes de la production, de la distribution et de la consommation.

• • •

C'est un joyeux rendez-vous qui avait lieu à La Broquerie le 6 septembre. Des créditistes, venus de Winnipeg, St-Boniface, Transcona, Lorette, Thibaultville, Giroux, St-Malo, St-Pierre, St-Jean-Baptiste et Ste-Agathe, aussi bien qu'un grand nombre de paroissiens de La Broquerie tenaient ce jour-là, la première journée sociale, telle que demandée dans une résolution adoptée à la Convention de juillet dernier. Là, les créditistes expérimentèrent la vérité de l'assertion émise par M. P. Prince au cours de la soirée, que "l'homme qui recherche l'homme trouve en son semblable ce qu'il cherche, c'est-à-dire la sympathie, la compréhension, l'échange cordial des idées."

Nous avons eu un beau programme: des morceaux d'orchestre, des chants à répondre, d'intéressants discours par MM. F. A. Johnson, E. Désorcy, président local, F. Jodoin, A. B. Hamilton, et P. Prince, avec intermèdes de chants et de bons mots par MM. A. Fournier, F. Jodoin, et A. Lemoine, ainsi que par Mme P. Prince. M. C.-N. Dupas présidait. Tous se quittèrent enchantés, et se promirent de revenir à la prochaine!

Communiqué.

WASHINGTON—Le commodore James Alexander Logan, commandant de la base navale américaine de Londonderry, Irlande du Nord, a été tué dans un accident d'avion, en Irlande, récemment. Il était âgé de 54 ans.

Les encycliques sociales

LE MAL SOCIAL

(Suite)

JUGEMENT DE LEON XIII

Nous pouvons maintenant entreprendre l'étude du texte même des Encycliques condamnant le Socialisme. A la lumière de ce que nous avons vu, il sera relativement facile de comprendre ce que nos grands Papes ont vu de répréhensible dans cet enseignement. Nous suivrons donc le texte intégralement, y intercalant une brève parenthèse là où cela nous semblera nécessaire. Voici donc Rerum Novarum:

"Les **socialistes**, pour guérir ce mal, poussent à la haine jalouse des pauvres contre ceux qui possèdent, et prétendent que toute propriété de biens privés doit être supprimée, que les biens d'un chacun doivent être communs à tous et que leur administration doit revenir aux municipalités ou à l'Etat." (Pour embrouiller la claire appréciation de leur doctrine, certains socialistes de nos jours ajoutent à la liste des "propriétaires collectifs" et parlent de "social ownership" ou propriété sociale. **Ils ne veulent pas de propriété privée**, mais pour répondre à l'accusation de tout vouloir remettre à l'autorité publique, ils proclament que c'est la propriété **coopérative** des biens qu'ils désirent. Ainsi, des associations "libres" pourront posséder à titre collectif sans craindre aucune molestation.) "Moyennant cette translation des propriétés et cette égale répartition entre les citoyens des richesses et de leurs commodités, ils se flattent de porter un remède efficace aux maux présents. Mais pareille théorie, loin d'être capable de mettre fin au conflit, ferait tort à l'ouvrier si elle était mise en pratique. D'ailleurs, elle est souverainement injuste, en ce qu'elle viole les droits légitimes des propriétaires, qu'elle dénature les fonctions de l'Etat et tend à bouleverser de fond en comble l'édifice social." (Ne pouvons-nous pas dire que toute cette condamnation du Sociaslisme est basée sur les droits de la personne?)

"De fait, comme il est facile de le comprendre, la raison intrinsèque du travail entrepris par quiconque exerce un art lucratif, le but immédiat visé par le travailleur, c'est de conquérir un bien qu'il possèdera en propre et comme lui appartenant; car, s'il met à la disposition d'autrui ses forces et son industrie, ce n'est pas évidemment pour un motif autre, sinon pour obtenir de quoi pourvoir à son entretien et aux besoins de la vie, et il attend de son travail non seulement le droit aux salaires, mais encore un droit strict et rigoureux d'en user comme bon lui semblera. Si donc en réduisant ses dépenses il est arrivé à faire quelques épargnes, et si, pour s'en assurer la conservation, il les a, par exemple, réalisées dans un champ, il est de toute évidence que ce champ n'est pas autre chose que le salaire transformé: le fonds ainsi acquis sera la propriété de l'artisan au même titre que la rémunération même de son travail. Mais qui ne voit que c'est précisément en cela que consiste le droit de propriété mobilière et immobilière? Ainsi, cette conversion de la propriété privée en propriété collective, tant préconisée par le socialisme, n'aurait d'autre effet que de rendre la situation des ouvriers plus précaire, en leur retirant la libre disposition de leur salaire et en leur enlevant par le fait même tout espoir et toute possibilité d'agrandir leur patrimoine et d'améliorer leur situation."

Déjà, Léon XIII a établi la base de la condamnation du socialisme. Il en a aperçu la nature inhumaine et le souligne. La continuation de son texte que nous ferons la semaine prochaine renforcera cette position prise dès le début. Il faut bien remarquer que ce n'est pas seulement à la propriété d'Etat que le grand Pontife pose objection. Il a comme prévu les adoucissements que donneraient au socialisme ses adeptes futurs, dans le vain espoir de le réconcilier avec le christianisme. Il condamne très clairement la "solution" de la propriété collective qui contient le même ferment de menace à la **personne humaine**. C'est l'homme qui est l'unique élément constitutif de toute société. C'est l'homme qui a une âme immortelle. C'est l'homme que le Christ est venu sauver. C'est l'homme qui peut **librement** par la pratique des vertus sauver tout l'ordre social.

Comme base de tout remède social, Léon XIII revendique donc avec force, ce qui est du droit élémentaire **de tout homme, et** il condamne de ce chef toute atteinte au droit de propriété personnelle et privée.

Paul PRINCE,
La Broquerie, Man.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Nous publions aujourd'hui la liste des souscripteurs pour la chapelle-école Ste-Marie jusqu'au 12 septembre inclusivement. Nous ferons paraître ces listes à mesure qu'elles nous parviendront.

• • •

Le dimanche 19 septembre, des percepteurs passeront par les rues de notre ville pour recueillir les souscriptions qui aideront à défrayer les dépenses de la nouvelle chapelle-école Ste-Marie.

Cette grande campagne de souscriptions se clôturera par une soirée récréative qui aura lieu dans la salle du Cercle Ouvrier, le dimanche 19 septembre (même jour que la souscription), après les vêpres.

Les percepteurs remettront alors leurs livrets et la somme totale recueillie au cours de la journée sera annoncée.

S. Exc. Mgr G. Cabana rehaussera de sa présence cette soirée, au cours de laquelle on présentera des vues cinématographiques et un programme musical varié.

Comme tous le savent déjà, cette école a été ouverte récemment pour donner à nos enfants de St-Vital l'occasion d'apprendre quelques notions de la religion et de la langue française. Les classes s'organisent sous l'habile direction des Révérendes Soeurs Oblates, et les résultats déjà obtenus font prévoir un beau succès.

Tous les citoyens de St-Boniface qui n'ont pas encore donné leur offrande en faveur de la chapelle-école Ste-Marie devraient se faire un devoir de répondre généreusement à l'appel, dimanche prochain.

• • •

M. le curé E. Lavoie s'est rendu à Port Arthur, la semaine dernière, pour assister au baptême du "H.C.M.S. St. Boniface". Nos lecteurs trouveront plus loin le récit détaillé de cet événement.

• • •

M. l'abbé A. Ferland, curé de Storthoaks, Sask., était de passage à l'Archevêché au début de la semaine, en route pour Berens River, Man.

• • •

Le Service Social des Dames de Ste-Anne fait appel à tous ceux qui ont du linge propre et serviable à disposer, de bien vouloir le faire parvenir par leurs enfants à l'Institut Collégial St-Joseph.

Quarante-Heures

Le mardi 14 septembre, à 8 heures, Son Exc. Mgr G. Cabana a chanté une messe pontificale pour marquer l'ouverture des Quarante-Heures de la paroisse.

Le mercredi 15 septembre, à 7 h. 30, il y aura une heure d'adoration, à laquelle tous les fidèles sont invités. Les Enfants de Marie feront les frais du chant. Le St-Sacrement sera exposé toute la nuit de mercredi. On demande donc des jeunes gens et des hommes de bonne volonté pour l'adoration de 1 h. à 5 h. du matin. Ceux-ci sont priés d'inscrire leur nom à l'endroit destiné à cet effet, à l'arrière de la cathédrale ou au Cercle Ouvrier.

Confessions

Il y aura confessions pour les Quarante-Heures, le mercredi 15 septembre, de 3 h. à 5 h. et de 8 h. 30 à 10 h.

Quatre-Temps

Les mercredi, vendredi et samedi 15, 17 et 18 septembre, sont des jours de jeûne et d'abstinence en raison des Quatre-Temps.

L'amitié est une affaire de sentiment et il y a bien des gens qui n'en ont point.

Dixième anniversaire de Mgr Yelle

Le 21 septembre prochain marquera le dixième anniversaire de la consécration épiscopale de Son Excellence Mgr Emile Yelle, p. s.s., Archevêque d'Arcadiopolis, dans l'église Notre-Dame de Montréal.

Les fidèles du diocèse de St-Boniface ne sauraient oublier, en cette circonstance, celui qui pense à eux si constamment, dans sa chambre de malade, toujours admirablement patient et résigné, dans cette longue et pénible épreuve de quasi totale inactivité. Sachons donner un souvenir reconnaissant dans nos prières à cet illustre Archevêque dont huit années de labeurs fructueux et de constante sollicitude lui ont acquis au diocèse et dans la province du Manitoba, une dette de gratitude très appréciable et non moins durable et sincère de la part de ses anciens dirigés, pour que le Divin Maître lui rende la santé, selon ses desseins adorables.

(Communiqué)

Souscriptions pour la Chapelle-Ecole

$100.00 — Major J.-C. Lavoie, M. l'abbé Ed. Lavoie.

$50.00—Mme Philomène Béliveau, Dr Auguste Dandenault, M. J.-E. Mireault.

$25.00—Hon. Joseph Bernier, M. C. Buffet, Dr L.-D. Collin, MM. Ed. Lane, Noé Rodrigue, Fred St-Germain.

$20.00—Dr H. Guyot.

$10.00 — Anonyme, M. l'abbé H. Bernard, M. J.-O. Brunet, Mme D. Collin, MM. Albert Cusson, Art. Cusson, J. C. Davis, M. l'abbé A. Decosse, MM. Ch. Dufault, Ant. Morier, M. l'abbé J. Robert, M. P. Simonot.

$8.00—M. E. Létienne.

$7.00—M. Eugène Sourisseau.

$6.50—M. H. Constant.

$5.00 — Famille C.-A. Aubert, MM. François Beaulieu, O. Bellavance, R. Bessette, P. Chabalier, C. Fournier, Mme A. Gagnon, MM. Ernest Gagnon, Arthur Guay, J.-B.-T. Hébert, Magloire Lacroix, Alex. La Rivière, Avila Lavoie, Mme M.-A. Lavoie, MM. D. Marion, H. Morier, H. Musso, Albert Paquin, Omer Pelletier, ... Péloquin, Dr Picard, MM. E.-A. Poulain, J.-J. Préfontaine, M. l'abbé L. Primeau, MM. Amable Toupin, Ephrem Toupin, Dr J.-J. Trudel, M. F. Villeneuve.

$3.00—M. François André, Anonyme, M. Raymond Bernier, Mme Georges Painchaud.

$2.00—Anonyme, MM. Pierre Auger, Jos.-A. Bibeau, Mme Geo. De Montigny, M. J.-A. Desjardins, Mme C. Gaudette, MM. Ls Gervais, J.-A. Marion, Victor Masson, Joseph Minville, Pierre Raymond.

$1.25—M. Mathurin André.

$1.00—MM. H. Béchard, Art. Bibeau, Wilfrid Fontaine, Philippe Miron.

TOTAL—$840.75.

M. P. Fontaine décédé à l'âge de 57 ans

Le mardi 7 septembre, M. Philias-Joseph Fontaine, entouré de toute sa famille, est décédé à l'âge de 57 ans, à l'hôpital de St-Boniface, après 4 mois de maladie.

Né à St-Guillaume d'Optone, P.Q., le 26 avril 1886, il vint au Manitoba à l'âge de 2 ans, demeura 20 ans à Ste-Agathe, Man., et vécut les 35 dernières années de sa vie à St-Boniface. Il épousa Mlle Délia Laplante le 25 janvier 1910.

Le défunt a toujours donné l'exemple d'une vie entièrement dévouée au service de sa famille. Il faisait partie du Cercle Ouvrier St-Joseph et de la Société St-Jean-Baptiste.

Lui survivent, outre son épouse, Délia Laplante, 5 filles: Mmes Ovila Robert et Arthur Dupuis, de St-Boniface; Marie-Claire, Jeanne et Dolorès, à la maison; 5 fils: M. l'abbé Edouard Fontaine, vicaire à Holy Cross, Norwood, Man.; Rosaire et Edmond, de St-Boniface; Emile, à la maison, et Daniel, de la marine canadienne, stationné à St-Jean, Terre-Neuve; son père, M. Adolphe Fontaine; 4 soeurs: Mmes Joseph-Albert Ritchot, Josaphat Ritchot et Joseph St-Hilaire, de St-Boniface, et Mme Félix Durand, de Portland, Oregon; 5 frères: MM. Alphonse Fontaine, de Winnipeg; Hector et Arthur, de Ste-Agathe; Alfred, de St-Pierre, et Albert, de Webster, Wisconsin, E.-U., et 4 petits-enfants.

Le service a été chanté à la cathédrale de St-Boniface, le vendredi 10 septembre, à 10 heures, par M. l'abbé Edouard Fontaine, fils du défunt, assisté de M. l'abbé L. Lahaie, comme diacre, et de M. l'abbé L. Morin, comme sous-diacre.

Une foule imposante de parents et d'amis parmi lesquels on remarquait M. Adolphe Fontaine, père du défunt, âgé de 81 ans, et de nombreux parents de Ste-Agathe et St-Pierre, avaient tenu à rendre un dernier témoignage de sympathie au défunt. Les RR. PP. Jésuites firent les frais du chant.

Parmi ceux qui assistaient au choeur, on remarquait: S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur; MM. les abbés Fortin, L. Primeau, J. Robert, C. Paillé, les RR. PP. L. Mailhot et A. Bernier, S.J.

Les porteurs furent: MM. Alphonse, Hector, Arthur et Alfred Fontaine, frères du défunt, et MM. Joseph St-Hilaire et Josaphat Ritchot, ses beaux-frères. La quête fut faite par MM. J. St-Hilaire et J. Ritchot.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière paroissial.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

Littérature française pour nos soldats

Le camp de Dundurn, Sask., compte environ 300 soldats canadiens-français de tous les coins du pays. Plusieurs d'entre eux ne lisent pas du tout ou très peu l'anglais et sont incapables par conséquent d'occuper leurs loisirs d'une façon profitable et agréable en même temps.

Leur chapelain fait donc appel à tous les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** et leur demande de s'intéresser à eux en essayant de dénicher soit dans les greniers, soit dans les rayons de leurs bibliothèques tous les volumes dont ils pourraient disposer sans trop de sacrifices. Ce sera un support moral que vos soldats, parmi lesquels vous comptez probablement des proches, apprécieront grandement.

Pourrait-on suggérer à ceux qui n'ont pas de livres à donner, de payer un abonnement à un de nos bons journaux: **Le Devoir, Le Droit, L'Action Catholique, La Liberté et le Patriote.**

Adressez vos envois comme suit: Le capitaine M. Dussault, O.M.I., Chapelain, C.R., Military Training Area, Dundurn, Sask.

Petites Notes

Mlle Antoinette Grenon, de Winnipeg, et Mlle Angèle André, de St-Boniface, sont parties en voyage dans l'Est, où elles visiteront Montréal, Québec et Ottawa.

• • •

M. et Mme Alexandre-C. La Rivière annoncent les fiançailles de leur fille, Hélène-Louise, avec M. Thomas Edward Ryan, fils de Mme Michael J. Ryan et de feu M. Ryan, de Brockville, Ont.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de St-Boniface, le samedi 9 octobre.

• • •

M. Lionel Rozière, du "First Special Force" de l'armée américaine, était de passage chez ses parents, M. et Mme Rozière, 626, rue St-Jean-Baptiste, à son retour de l'île Kiska. Il se rendra à Vermont, Mass.

Deux autres de ses frères font partie des forces armées. Ce sont: Urbain, dans l'aviation canadienne en Angleterre, et Raymond, dans l'artillerie à Vancouver.

"Thé-Shower"

Mlle Teresa McDougall et Mme Guy Morier (Béatrice Painchaud) ont organisé le dimanche 12 septembre, à la résidence de Mme Radford, 227, rue Dumoulin, un "thé-shower" en l'honneur de Mlle Dolorès Bellefeuille, dont le mariage aura lieu le samedi 18 septembre.

Un "corsage" et un service à thé furent présentés à l'invitée d'honneur.

Versaient le thé: Mmes Radford, M. Trudeau, G. McNab, R. Couture, C. Lindquist et T. Boothroyd.

Aidaient au service: Mme F. Clarkson, Mlles Annette Painchaud, Kay Purdy, Ida Phaneuf, Marge Gardner, E. Fridfinsson, Madeleine Painchaud, Kathleen Whelan, B. Volk et Dolorès Radford.

• • •

Le lieutenant Gabriel Neyron et Mme Neyron étaient de passage à St-Boniface les 7 et 8 septembre, en route pour Victoria, C.B., où M. Neyron rencontrera ses amis et son beau-frère.

• • •

Mme H. Rémillard, de 259, avenue Provencher, et ses 3 fils, Yves, François et Alain, sont de retour à St-Boniface, après avoir passé des vacances chez les parents de Mme Rémillard, M. et Mme Yves Abgrall, de St-Laurent, Man.

• • •

"Shower"

Le jeudi 9 août, Mlles L. Daignault et L. Rémillard ont organisé un "shower" à la résidence de Mlle Rémillard, 396, avenue Provencher, en l'honneur de Mlle Irène Grouette dont le mariage avec M. Emile Stephen a eu lieu le samedi 11 septembre.

L'invitée d'honneur reçut un "corsage" et de multiples cadeaux.

Mmes D. Rémillard et L. Laplante versaient le thé.

Il y eut 15 invitées.

• • •

Le marin Daniel Fontaine, stationné à Terre-Neuve, est en visite chez sa mère et sa famille, Mme Délia Fontaine, 552, rue Ritchot.

• • •

La famille Philias Fontaine désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Philias Fontaine.

• • •

Afin de remercier les dames qui avaient prêté, dernièrement, leur concours pour la distribution des carnets de rationnement, Mme Omer Pelletier a donné un bridge à sa résidence, 565, rue des Meurons, mercredi soir dernier.

Le premier prix fut remporté par Mme M. Pollard avec 5,330 points, et le prix de consolation revint à Mlle Cécile Lambert.

Une boite de bonbons, don de Mme J.-E. Cossette, directrice, fut gagnée par Mme J. Clarkson.

Mmes Pelletier et Cossette désirent de nouveau transmettre leurs remerciements bien sincères aux aides dévouées dont les noms suivent: Mmes M. Pollard, M. Clarkson, H. Baudry, F. Painchaud, M. Calvo, J.-E. De Gagné, E. Aubin, I. La Rivière, M. Ritchie, R. Voyer, I. Kelly, A. Hébert, H. Boivin et Mlle C. Lambert.





Mlle Lorraine Provost, fille de M. et Mme Auguste Provost, de Montréal, et le lieutenant Gabriel Neyron, fils de feu M. Ferdinand Neyron et de Mme Marcel Montagnon, dont le mariage a eu lieu à Montréal, le samedi 4 septembre.

Le samedi 4 septembre, à 9 heures, en la chapelle de la basilique de Montréal, décorée de glaïeuls blancs et de roses, Mgr Adélard Harbour, curé, a béni le mariage de Mlle Lorraine Provost, fille de M. et Mme Auguste Provost, de Montréal, avec le lieutenant Gabriel Neyron, fils de feu M. Ferdinand Neyron et de Mme Marcel Montagnon.

Pendant la cérémonie, M. Paul-Emile Corbeil et Mlle Harmelle Comeau exécutèrent des chants appropriés. M. Gérard Caron touchait l'orgue. La mariée, revêtue d'une robe en jersey de soie blanche, avec mouvement drapé et un voile de tulle "illusion", était accompagnée de M. le juge Amédée Monet. M. Salomon Lafrance servait de témoin à M. Neyron.

Après une réception au Club Canadien, le lieutenant et Mme Neyron sont partis en voyage à Victoria, C.B.

Les nouveaux époux résideront à Pembroke, Ont.

L'ON A REDUIT CETTE DETTE, EN 1942, DE PRES DE 325 MILLIONS

WASHINGTON — Les chemins de fer de première classe des Etats-Unis ont baissé leur dette de $324,375,299 au cours de l'année 1942. En annonçant ceci, les administrateurs de la Interstate Commerce Commission ont ajouté que cette réduction était l'équivalent de 3.71 pour-cent du montant de la dette totale au début de l'année dernière, en portant le chiffre de la dette présente à $8,421,772,749.





Concours diocésain

Un oubli regrettable s'est glissé dans la proclamation des résultats du concours diocésain en catéchisme.

Mlle Agathe Trudeau, élève du 9e grade, du couvent de l'Ile-de-Chênes, s'est classée première de tout le diocèse avec Mlle Irma Joyal, de Ste-Agathe, pour l'examen sur "La lumière sur la route".

Le nom de Mlle Trudeau avait été oublié.

Baptêmes

Le 5 septembre — Marie-Evelyn-Mae, née le 26 août, fille de Willord-Bruce Mooney et de Germaine Despatis. Parrain, Albert Duyvejonck; marraine, Jeanne Duyvejonck.

Le 5 septembre—Marie-Paulette, née le 23 août, fille de Rosario Marion et d'Yvonne Bélanger. Parrain, Paul Marion; marraine, Marie Tytgat.

Le 5 septembre—Joseph-Patrice-Norbert, né le 25 août, fils d'Edouard Rougeau et de Viviane Parenteau. Parrain, Patrice Mireault; marraine, Marie-Louise Lafrenière.

Le 5 septembre—Richard-Allan, né le 25 août, fils de Gérard Turenne et de Lillian Ashton. Parrain, Alphonse Turenne; marraine, Lucille Turenne.

Tribune libre

[Suite de la troisième page]

conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut sans danger pour le bien public être laissée entre les mains des personnes privées."

Il est évident qu'il est impossible à l'homme de vivre pleinement une vie spirituelle et morale dans une telle société. Le socialisme à la CC.F. tend à établir des conditions par lesquelles il est possible à l'individu d'atteindre son plein développement. S'il y a dans le monde une autre sorte de socialisme, la CC.F. la dénonce comme faux socialisme. L'idée que la C.C.F., comme M. Allaire cherche à nous le faire croire, a "une conception matérialiste de l'ordre social", est aussi basée sur une fausse interprétation de sa philosophie.

Le point de vue de la C.C.F. ne peut être mieux exprimé que dans les termes employés par le Cardinal Manning: "On ne prêche pas les commandements de Dieu à ceux qui ont faim."

Ceux qui demandent le maintien des institutions actuelles sans modifications, cherchent et chercheront à discréditer la C.C.F., mais nous marcherons droit notre chemin, guidés par notre idéal de justice sociale et par la voie sûre du socialisme à la C.C.F., basée sur le raisonnement, le bon sens et la logique. Nos adversaires s'épuiseront en vains efforts, coopérant tous ensemble au perfectionnement moral, spirituel et matériel de la société; nous marcherons de progrès en progrès vers l'idéal, vers le bonheur. Voilà qui est très beau, trop beau même, me direz-vous. Eh bien, non. Pour moi je suis convaincu, d'une de ces convictions intimes et profondes, que nous nous acheminons rapidement vers un monde meilleur, et d'autant plus vite que nous nous empresserons davantage d'instaurer le nouvel ordre social préconisé par le parti de la C.C.F. C'est alors que seront vraies ces paroles: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

Avec mes meilleurs voeux, je demeure,

Sincèrement,

Evariste-R. GAGNON.
323, rue Dumoulin.

A LA GROTTE DE NOTRE-DAME DE LOURDES

Le dimanche 19 septembre, à la grotte de Lourdes de la paroisse belge, à 7 h. 30, aura lieu la dernière procession aux flambeaux de la saison.

La dernière messe en faveur de la paix pour la saison, sera célébrée à 8 heures, le samedi 18 septembre.

Dates des prochaines retraites

20-24 sept.—Femmes. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

24-27 sept.—Elèves de l'Institut Prédicateur: L. Blais, prêtre.

27 sept.-1er oct. — Demoiselles. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

TORONTO—Les représentants des hôpitaux, des vétérans et des ouvriers ont choici la semaine dernière le "Sunny Brook Farm," au nord de Toronto, pour y établir un nouvel hôpital militaire. Cet hôpital remplacera l'hôpital de la rue Christie.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE — Fondée en 1913 — Organe des Franco-Canadiens du Manitoba. WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST — Fondé en 1910 — Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED

Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Future politique internationale

Ceux qui reprochent à nos Nations alliées de ne pas indiquer suffisamment les buts de guerre feront bien de méditer un peu les discours que le président Roosevelt et M. Churchill viennent de prononcer, le premier à Ottawa devant le monde officiel canadien, le second à l'Université de Harvard, en Massachusetts. Il semblera à tout homme impartial qu'on ne saurait mieux définir la fin vers laquelle nous tendons tous: le rétablissement des frontières envahies, l'assainissement de l'ordre moral outragé, l'inauguration d'un régime économique et politique où chacun trouvera à la fois son pain et la liberté. Voilà, dans ses grandes lignes, un programme dont l'équité parait indiscutable.

La mise à exécution de ce programme demandera un effort immense, qui se subdivisera à l'infini. Ce sera aux experts, dans tous les départements, à orienter les intelligences et les bras vers une Réalisation d'ensemble en harmonie avec le dessin initial.

Chacun, évidemment, a ses préférences sur la politique et sur les hommes. Comme opinion particulière, nous pensons que Roosevelt et Churchill sont des chefs aussi sûrs comme on peut les désirer. Dans la longue lignée de nos hommes d'Etat modernes ils sont ceux qui ont défini le droit avec le plus de précision. Ils sont le bon sens même, et c'est à tel point qu'en les écoutant, on a immédiatement envie de dire: "C'est ça que je pense, absolument!"

* * *

Le discours de M. Churchill à l'Université de Harvard mérite qu'on s'y arrête spécialement parce que le premier ministre d'Angleterre a ajouté un élément nouveau à l'éventualité internationale: il a préconisé une jonction politique de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, sous une forme et pour des occurrences dont le caractère reste vague. L'orateur a prononcé ce mot: **common citizenship.** Ce serait, en tous cas, une collaboration de toutes les forces de la race anglaise—comme moyen de sécurité d'abord, puis comme instrument de politique universelle aux fins d'assurer la permanence de l'ordre moral, philosophique et économique sur lequel repose le monde civilisé.

Voilà, assurément, un projet de proportion grandiose. Est-ce la conception isolée d'un homme d'Etat, ou bien, est-ce la mise à nu d'un projet préparé entre deux hommes d'Etat qui travaillent de concert? L'avenir, un avenir prochain, dira tout.

Qu'on ne se récrie pas trop devant l'audacieuse suggestion du premier ministre d'Angleterre! Déjà on a entendu, depuis quelques années, des propos qui s'apparentaient au plan ébauché par Churchill à Harvard. Souvent, il a été question, depuis la dernière guerre, du sacrifice que devront consentir les états souverains d'une partie de leur autonomie afin de permettre une concentration plus active d'énergies qui s'emploieraient à des buts d'ensemble. Si de ce mode de gouvernement à restrictions nationales on pouvait obtenir le salut collectif de l'humanité, qui pourrait sérieusement s'y opposer? Bien sûr, la sagesse des nations va être obligée d'innover sur les institutions politiques actuelles, si on veut éviter la permanence du régime du canon. L'Angleterre et les Etats-Unis offrent à l'univers de piloter une nouvelle conception de vie internationale.

* * *

Certes, tous ceux qui ont du sang français dans les veines sentent bien que, tout aussitôt que la France sera redevenue maîtresse d'elle-même, son génie devra influer derechef sur les grandes affaires humaines. Mais on ne saurait s'étonner que la race anglaise, d'Europe et du reste du monde, se croie aussi appelée à des initiatives souveraines. Toutes les nations qui en valent la peine font de ces chevauchées vers la grandeur: les Allemands, eux, ont voulu imposer par la Force leur domination; le Japon se prétend la race tutélaire de l'Orient et il le dit de façon sommaire: Mussolini parlait de César!

Les races de sang anglo-saxon se croient aussi marquées pour les rôles d'envergure. Qui peut s'en étonner, qui a le droit moral d'y contredire, surtout en ce moment où la défaite de l'Italie va précipiter tous les autres dénouements?

Ce sera, pour l'Angleterre et les Etats-Unis l'heure de l'exaltation. Lorsque, le 6 septembre, Winston Churchill dévoilait les majestueux projets de sa race, il avait déjà dans son portefeuille, depuis trois jours, la capitulation de l'Italie. Est-il étonnant qu'il ait parlé dans le style lyrique des prophètes?

Noël BERNIER.

FATIMA

Les derniers mots de l'article paru sous ce titre dans **La Liberté et le Patriote** du 8 septembre ont fait comprendre à tous qu'il avait été préparé à Otterburne. Voici une information complémentaire.

Le Bulletin de Saint-Benoit (mai 1943) contient des notes fort intéressantes sur le Miracle inouï de Fatima.

Lucia, l'unique survivante des trois voyants, actuellement Soeur converse chez les Religieuses dites "Dorothées", révèle par ordre du Ciel et dans un langage simple, clair et inspiré, les apparitions préliminaires qui constituaient une partie du secret de Fatima.

Elle ne révèle qu'une partie de ce secret au sujet duquel les trois petits enfants furent tant de fois interrogés et persécutés, et qu'ils n'ont jamais voulu faire connaître à personne parce que la Dame blanche le leur avait interdit.

Maintenant le Ciel lui-même ordonne à Soeur Lucia (elle avait dix ans, en 1917) de dire une partie de son secret.

Voici ce qu'elle révèle: "Il me semble que ce fut en 1915 qu'eut lieu la première apparition de Celui que je crois être l'Ange qui, à ce moment, ne se manifesta pas entièrement . . ."

"Sur la côte de Cabeço, du côté sud, à l'heure où je disais le chapelet avec mes trois compagnes (du même âge, Lucie avait huit ans) j'ai vu qu'au sommet du bois de la vallée . . . planait une nuée plus blanche que la neige, un peu transparente et ayant une forme humaine. Cette apparition laissa dans mon esprit une impression que je ne saurais expliquer . . ."—J. L.

L'enfant a droit à une éducation catholique

L'éducation catholique "est un bienfait dont tout enfant catholique a le droit de bénéficier", déclare dans une lettre pastorale, à l'occasion de la nouvelle année scolaire S. Exc. Mgr John J. Boylan, évêque de Rockford, Ill. "Cette éducation n'est pas un avantage que les parents catholiques peuvent librement accorder ou refuser. Elle est due aux enfants au même titre et pour les mêmes raisons que la nourriture et le logement.

Mgr Boylan dit que chacun vit aujourd'hui "dans une atmosphère païenne où tout pousse impérieusement les parents catholiques à envoyer leurs enfants aux écoles catholiques." Il signale l'affirmation du Pape Pie XI que la fin propre et immédiate de l'éducation chrétienne est "de coopérer avec la grâce divine pour former le chrétien véritable et parfait"; et il ajoute: "Tout compromis avec le système séculier qui reléguerait l'éducation chrétienne, la formation religieuse, à une liste de sujets "facultatifs" dans un cours d'études, est une trahison des principes énoncés par le Saint Père."

L'attitude des Etats-Unis en Italie

Les catholiques des Etats-Unis s'inquiètent à bon droit de l'attitude que les représentants de leur gouvernement comptent prendre dans les régions de l'Italie qu'ils vont administrer. La nomination à de hauts postes d'Italiens des Etats-Unis hostiles à la religion catholique est un fait peu rassurant. Aussi plusieurs associations, dont les Chevaliers de Colomb, ont adressé au gouvernement la résolution suivante:

Attendu que le catholicisme est la religion de la grande majorité des Italiens et imprègne leurs traditions, leurs coutumes, leurs lois, leur culture;

Attendu que les représentants du gouvernement des Etats-Unis doivent administrer temporairement plusieurs parties du territoire de l'Italie;

Nous prions le gouvernement de ne confier ces postes d'administrateurs qu'à des Italiens des Etats-Unis dont les convictions religieuses sont en sympathie avec celles de leurs compatriotes européens.

Les fausses rumeurs au sujet de l'Espagne

Y a-t-il un pays qui plus que l'Espagne fut en ces dernières années la cible des fausses rumeurs? Quelles nouvelles tendancieuses ou nettement hostiles n'a-t-on pas lancées au sujet de la politique espagnole, des mesures du général Franco!

Et neuf fois sur dix au moins, les événements venaient démentir ces fausses nouvelles. C'est le sort de la dernière concernant la démarche de l'ambassadeur britannique, sir Samuel Hoare. Il était chargé, disait-on il y a quelques jours, par son gouvernement irrité de l'attitude proaxiste de Franco, de lui faire de sévères remontrances et même de lui poser d'assez dures conditions. Or voici que la British United Press vient d'adresser aux journaux le communiqué suivant: "Au sujet de la conférence entre l'ambassadeur britannique, sir Samuel Hoare, et le généralissime Francisco Franco, les informateurs affirment qu'elle s'est déroulée dans une atmosphère de grande cordialité. Il fut décidé à cette conférence que l'Espagne et la Grande-Bretagne devaient non seulement maintenir leur amitié, mais renforcer encore leurs relations mutuelles. On nie que des demandes aient été formulées de part ou d'autre. Hoare a assuré Franco que la Grande-Bretagne respectera l'indépendance et l'intégrité territoriale de l'Espagne."

Manifeste des Semaines Sociales

Déclaration importante

Les Semaines sociales du Canada viennent de publier un manifeste d'une grande importance. Il se divise en trois parties. La première reconnait l'injustice de la situation sociale actuelle où les richesses sont mal réparties et la nécessité d'un ordre nouveau meilleur; la deuxième établit les bases principales sur lesquelles cet ordre devra s'appuyer: le respect de la dignité humaine, la primauté de la famille, le rôle principal de l'agriculture, le droit de propriété avec ses limites et ses devoirs; la troisième élabore la structure de cet ordre et indique de quelle façon s'agenceront ses pièces maitresses: l'entreprise privée, l'organisation professionnelle ou corporative, la coopération, l'Etat, et quel esprit devra l'animer.

Ce manifeste qui contient vingt-cinq articles et plusieurs notes importantes, est signé par les membres de la Commission des Semaines sociales du Canada parmi lesquels figurent quelques-unes de nos plus hautes personnalités civiles et religieuses. C'est la première contribution d'un de nos groupements catholiques à l'effort de reconstruction sociale. Il devrait gagner l'adhésion de nos principales associations et s'imposer à l'attention des hommes publics et de tous les citoyens bien pensants.—E.S.P.

L'Eglise n'est pas sur la terre pour recevoir l'impulsion de l'esprit de l'homme, mais au contraire pour régler et diriger la marche de l'esprit de l'homme suivant les enseignements stables de l'esprit de Dieu... Dieu est l'unique vérité, et l'Eglise catholique est l'unique Eglise de Dieu.

Louis VEUILLOT

HEROS A DIEPPE, CHEF A KISKA
LE COL. MENARD SUJET D'IMAGE



Sous le feu meurtrier de l'ennemi, à Dieppe, le lt-col. Dollard Ménard, D.S.O., commandant Les Fusiliers Mont-Royal, se battit avec le plus éclatant courage. Blessé grièvement cinq fois en cinq heures, il organisa le rembarquement des survivants de son bataillon, après avoir couvert leur retraite. Ayant perdu beaucoup de sang, il s'affaissa au moment où il fut rembarqué sur un chaland de débarquement.

Le lieutenant-colonel Dollard Ménard, D.S.O., héros de Dieppe, commandait le Régiment de Hull (P.Q.) dans la récente invasion de l'île de Kiska par les forces canado-américaines. Les exploits du lt-colonel Ménard ont inspiré la plus récente affiche de la série des héros de la guerre, publiée par l'Office National du Film.

Une histoire vraie, qui semble un roman et qui pourtant s'est passée récemment à Dieppe, fut vécue par ce Canadien français. Il dut voir d'abord ses hommes décimés par la mitraille allemande, tombant l'un après l'autre, le bataillon diminuant à vue d'oeil sur les grèves de Dieppe. Mais il continua malgré tout vers son objectif.

Le colonel Ménard, un officier de la Force Permanente Canadienne, est dans l'armée depuis sa graduation du collège militaire de Kingston, en 1936. Il était déjà un vétéran quand la guerre éclata, car, attaché à l'armée britannique en mars 1938, il prit part à la campagne du Waziristan de cette année-là. Il alla ensuite à Hong-Kong, puis servit six semaines à bord d'un sous-marin de la flotte chinoise, puis fut attaché au corps Royal au Génie, dans l'Orient, pour retourner ensuite au Canada en 1940.

Il fut envoyé outre-mer, en Angleterre, en 1940, promu au rang de commandant de compagnie pour le Royal 22ème en décembre 1941. Il fut ensuite major de brigade, jusqu'à sa promotion au grade de lieutenant-colonel, en mars 1942, devenant, à l'âge de 29 ans, le plus jeune lieutenant-colonel du Canada. Parlant des hommes qu'il dirigeait à Dieppe, le colonel Ménard disait: "Ils étaient simplement magnifiques. Je n'aurais pu demander de meilleurs hommes."

Billet du mercredi

FRANCIS JAMMES

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

On n'adresse qu'un reproche à **Dieu, l'Ame et le Sentiment**, recueil d'extraits de Francis Jammes, réédité à Montréal: celui d'être trop court. De la même série que ceux-là qui révélèrent Claudel et Péguy à un grand nombre, ce petit livre fait pénétrer dans l'intimité du poète-paysan d'Orthez, cet artiste d'une ingénuité que l'on qualifia de franciscaine, et qui exprime avec tant de charme enfantin les hommes et les choses de la terre, la foi naïve des siens, l'amour de la nature, la passion de la glèbe, la communion d'âme avec les arbres, les fleurs, les broussailles, les bêtes nerveuses des champs et des futaies. Jammes occupe dans les lettres françaises une place à part. Fils de fonctionnaire, il s'installe un jour à la campagne, dans les Basses-Pyrénées, et y passe sa vie, élevant dans l'amour de la terre et du bon Dieu ses nombreux enfants. Ce poète rustique et doux, d'une robustesse de pensée qui se marie étroitement à la finesse des sentiments, baignée de tendresse et de familiarité, évoque parfois le souvenir de saint François d'Assise. Chose certaine, et sans probablement le rechercher, il apporta du nouveau à la littérature de son pays. "Avec lui, écrit Armand Praviel, il semble que la saine et fraiche simplicité soit rentrée dans notre littérature vieillie et raffinée, et l'on aime à proclamer que par lui nous avons appris qu'il y avait des arbres, un ciel, des plantes et des eaux et que tout cela chantait les louanges de Dieu."

★

Poète en vers et en prose, Francis Jammes multiplie les oeuvres où il chante la vie modeste et retirée qu'est la sienne, et que partagent des hommes et des femmes du peuple, compagnons de ses travaux et de ses loisirs, de ses joies, de ses peines. Au village, il est le poète. Il bêche et sarcle dans son jardin, musarde dans les sentes, court les champs et les bois, un bâton noueux à la main, suivi du chien de la famille. Il s'intéresse aux moindres faits de la campagne et des saisons, découvre entre les choses des rapports qu'un autre ne verrait point et qui, exprimés avec des mots à lui, juxtaposés en images inattendues, contribuent à l'originalité et au tour bucolique qui le caractérisent. Il a la barbe fleurie et sa maison basse, enfouie sous les feuillages, s'identifie avec l'homme. Au point que son ami et disciple, ce Charles Guérin qui mourra trop tôt, lui consacre un poème qui commence ainsi:

O Jammes, ta maison ressemble à ton visage.

Jammes ne recherche pas les thèmes poétiques. La poésie est en lui et partout autour de lui. Il se contente des sujets les plus modestes, apparemment terre-à-terre, y met de la poésie: les légumes du potager, les fleurs qu'il cultive et celles dont le Créateur parfume les prés, les raisins de la vigne et les baies des sous-bois, le lièvre qui fuit à travers les sillons, les oiseaux qui s'égosillent dans les branches, les enfants et les jeunes filles, le laboureur et sa charrue, l'ouvrier et ses outils, les vieilles qui attendent patiemment la mort, sur le pas de leur porte.

★

Le chef-d'oeuvre du poète serait ces **Géorgiques chrétiennes** où il mit tout son coeur, et où il emploie ce mètre rigoureux qu'est le doublet, susceptible d'engendrer la fatigue et la monotonie entre des mains inexpérimentées:

Avant que le premier de mes chants ne s'achève,
Vers Dieu mon coeur plus lourd et plus grave s'élève
. . . .
Si nombreux qu'aient été les poètes du blé,
Je le célèbre aussi et n'en suis pas troublé.
Il n'est pas de poème égal à la prière,
La même répétée et par toute la terre.

Ailleurs, il écrit:

J'ai cinquante ans, je vois s'avancer la jeunesse
Qui ne finira plus . . .
Qu'est-ce que le bonheur? Peut-être un vallon bleu
Dans lequel j'ai chassé voici trente ans le lièvre.
Tout est vain qui n'est pas le grand calme de Dieu.

Détail assez ignoré, Jammes est d'ascendance créole. Son grand-père, médecin, exerçait sa profession à la Guadeloupe, et son père naquit à Pointe-à-Pitre. Envoyé en France pour ses études, il y resta. Le poète voit le jour à Tournay, ville voisine d'Orthez, le 2 décembre 1868. Au sortir du collège, il fut clerc de notaire, eut une jeunesse orageuse et s'éloigna de la foi. Il se retrouve heureusement, rompt avec le monde et ses fastes, se découvre l'un des grands poètes de l'époque contemporaine.

L'ILLETTRE.

Quelques centaines de corrupteurs et quelques milliers de corrompus, voilà le chancre de l'espèce humaine! Ou l'espèce humaine périra, ou le chancre sera cautérisé.

Du lac Mistassini à la Baie d'Hudson par la rivière Rupert

Deux Canadiens, le R. P. Arthème Dutilly, O.M.I., et M. l'abbé Ernest Lepage viennent de réaliser un projet fameux dans l'histoire des sciences naturelles et que n'avait pu mener à bon terme son auteur, le célèbre botaniste Michaux.

L'auteur de Flora Boreali-Americana, André Michaux, avait abandonné l'agriculture pour se dévouer à la Botanique; il fut dès 1779, pendant deux ans, l'élève de Bernard de Jussieu, à Paris. Il visita ensuite l'Angleterre, traversa en Espagne par les Pyrénées, se rendit en Perse, d'où il rapporta de considérables collections de plantes. Le gouvernement français, désirant introduire en France quelques arbres forestiers et plantes d'ornementation d'Amérique du Nord, décida d'y envoyer Michaux à cette fin. Il quittait la France le 25 août, et arrivait à New-York le 1er octobre, accompagné d'un jardinier; il avait ordre de voyager particulièrement aux Etats-Unis. Après sept ans d'exploitation soit en New Jersey, Pennsylvanie, Maryland, soit en Caroline du Nord, Géorgie, Kentucky et Floride, Michaux décida de s'orienter vers le nord et entreprit son voyage vers la Baie d'Hudson.

Parti de Charleston en avril 1792, il se rendit par terre, à New-York, puis à New-Haven et enfin à Albany, où il arrive le 14 juin. Le 18 juin, il était à Saratoga, et le 20 il s'embarquait sur le lac Champlain, à Whitehall; il en explora les rives le reste du mois. Le 30 juin Michaux arrivait à Montréal, qu'il quittait pour Québec le 11 juillet, après avoir herborisé dans la montagne, à Lachine et le long du fleuve. Le 16 juillet, il était à Québec, visitait les chutes Montmorency, Lorette et herborisait sur la rive droite de la rivière Saint-Charles. Alors il commence ses préparatifs pour se rendre à la Baie d'Hudson; il engage un jeune homme (métis) qui avait été trois ans avec les Indiens, et part pour le Saguenay.

Voici la route suivie par Michaux: il quitte Québec le 31 juillet 1792, double le Cap Tourmente et le Cap Brûlé; le soir même il est à la Baie Saint-Paul, où il herborise, le 1er août; il arrive à la Malbaie le 2, quitte le 4, et passe la nuit à l'embouchure du Saguenay; il se rend à Tadoussac, le 5 août, là il achète deux canots d'écorce et engage trois Indiens; il réussit à atteindre le Lac Saint-Jean, le 16 août; il quitte la Pointe-Bleue, le 21 août, remonte la rivière Mistassini, et par toutes sortes de mauvais temps et difficultés arrive au lac Mistassini, le 4 septembre. Le jour suivant il fait une vingtaine de lieues sur le lac ou les rivières tributaires, puis le 6 revient à Mistassini, parce que ses Indiens, craignant les rigueurs de la saison, refusent de continuer.

Michaux renonçait pour toujours à réaliser son idéal d'atteindre la Baie d'Hudson. Bien que les données de Michaux sur la dernière partie de son expédition soient plutôt imprécises, elles n'ont pas manqué d'intéresser les botanistes qui se sont souvent demandé depuis cent cinquante et un ans ce qui en était de cette région qu'il s'était proposé d'explorer; plusieurs d'entre eux ont souvent souhaité la réalisation du rêve de Michaux: "Si jamais on pouvait compléter le voyage de Michaux" . . . semblait l'idéal de certains de nos botanistes du Québec, dans ces dernières années . . .

Le R. P. Arthème Dutilly, naturaliste des Missions Oblates dans l'Arctique et associé de Recherches à l'Université de Washington, depuis dix ans entrainé aux explorations aventureuses, a décidé, cette année, de réaliser le rêve de Michaux. Accompagné de M. l'abbé Ernest Lepage, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Rimouski, explorateur du mont Albert et de l'intérieur de la Gaspésie, le P. Dutilly décida de faire le voyage en remontant la rivière Rupert plutôt qu'en la descendant, tel que Michaux l'avait voulu, d'abord, parce que c'est moins dangereux, en exploration de rivière inconnue et réputée aussi rapide que la Rupert, qui a 1200 pieds de différence de niveau de son entrée à sa sortie: au pied d'un rapide on peut prévoir ce qui nous attend, de même qu'au bas d'une chute. On l'ignore le plus souvent en descendant une rivière qui peut entrainer fatalement le voyageur. De plus, le vent dominant nord-ouest permet de se servir de la voile sur les nappes d'un peu d'étendue et compense du fait d'aller contre le courant. Enfin, il y a plus de facilité de faire accepter un tel voyage par des guides quand ils prévoient un retour en moitié moins de temps chez eux. Dernière raison, le ravitaillement est moins dispendieux en partant de l'extrémité la plus organisée et la plus près des voies de communications. Voilà les raisons pour lesquelles le P. Dutilly et son associé, l'abbé Ernest Lepage, ont décidé de remonter la rivière Rupert plutôt que de la descendre et ont réussi à atteindre leur but: l'herborisation de la région entre le lac Mistassini et la Baie d'Hudson.

Résumé du voyage: 120 milles en motogodille, de Moosonee à Rupert's House; 350 milles en canot (à l'aviron) de Rupert's House au lac Mistassini; 80 milles en canot (à l'aviron) sur le lac Mistassini, à l'entour des îles calcaires du centre; 24 nuits sous la tente, sur la dure et à la belle étoile; 28 jours de voyage de Moosonee au Lac Mistassini.

Plusieurs aventuriers, américains ou autres ont perdu la vie en tentant ce voyage et se sont noyés dès les premiers rapides parce manquant d'expérience, parce que trop lourdement approvisionnés et parce que leur canot était trop petit, seize ou dix-huit pieds seulement. Il faut un canot de vingt pieds et sans quille pour manoeuvrer sûrement dans de tels rapides; conséquemment, il faut au moins un guide assez fort, pour le porter seul, les portages étant souvent peu tracés et embarrassés.

La rivière Rupert compte plus de soixante rapides et chutes qu'on ne peut pas remonter ni à cordelle ni à perche; il faut faire environ cinquante portages dont six au moins, de plus d'un mille.

Les guides indiens sont très rares, disait récemment le P. Dutilly, qui connaissent tout le trajet de Rupert's House au Lac Mistassini, ou inversement; il faut s'en trouver et faire échange à mi-chemin, pour une partie ou l'autre. Ils sont sûrs d'eux-mêmes dans les rapides, mais craintifs pour la traversée des grandes étendues de lacs et lorsqu'ils s'éloignent du rivage. On peut compter sur eux pour l'approvisionnement de lièvres; avec n'importe quel bout de ficelle ou de fil ils réussissent à nous fournir de la chair tendre et fraiche souvent pour le soir même ou le lendemain matin; à nous de savoir l'apprêter, si nous dédaignons la manière indienne; de même, il faut être un peu pâtissier pour utiliser notre farine et suppléer au défaut de pain, sinon il faut avoir recours à la bannik indienne, et profiter du temps où on la prépare pour herboriser, ne rien voir . . . et se fier à la valeur hygiénique du feu qui compense pour le défaut de propreté...—(Le Devoir)

TRIBUNE LIBRE

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

St-Boniface, Man.,
le 6 septembre 1943.

M. le rédacteur,
La Liberté et le Patriote,
Winnipeg, Man.

M. le rédacteur,

Dans le numéro de **La Liberté et le Patriote** du mercredi 1er septembre, parait une lettre sous la signature de M. Alex. Allaire, qui semble fort inquiet de l'avenir du pays, après les succès qu'a obtenus le parti de la C.C.F., aux élections provinciales de l'Ontario, et aux élections partielles tenues à travers le Canada où le parti de la C.C.F. est sorti victorieux dans 3 élections provinciales sur 4, et dans 4 élections fédérales sur 6, depuis moins d'un an.

M. Allaire nous dit que cela devrait nous faire réfléchir et agir. J'aime à croire que cet avertissement est déjà chose du passé. Une province telle que l'Ontario, très conservatrice dans ses traditions, abandonne sa ligne de conduite pour se lancer aux C.C.F. Mais oui, M. Allaire, non seulement le peuple de l'Ontario, mais celui de tout le Canada, a non seulement réfléchi... mais agi!

L'auteur de la lettre nous dit que le parti de la C.C.F. est fondé sur des principes franchement socialistes. N'oublions pas que le terme "socialiste" a une multitude de significations. Peu après la publication de l'encyclique Quadragesimo Anno, que M. Allaire mentionne dans sa lettre, le parti travailliste de la Grande-Bretagne, dont un grand nombre des membres sont catholiques, et qui se pique d'être socialiste, voulut s'assurer si la déclaration du Saint Père avait trait à des organisations telles que le parti travailliste. Le Cardinal Bourne se prononça alors officiellement, et dit que l'Encyclique ne visait aucunement les organisations de ce genre. Je prétends que la C.C.F. est "l'enfant" du socialiste britannique. En Nouvelle-Zélande, le premier gouvernement travailliste élu, son premier ministre et quatre membres de son cabinet sont catholiques. Je ne vois pas pourquoi ce qui n'est pas mauvais pour les catholiques de la Grande-Bretagne et de la Nouvelle-Zélande le serait pour les catholiques du Canada. M. Allaire nous cite ce qu'écrivait le R. P. G. Lévêque, O.P., à savoir: "Si vous ne voulez ni du socialisme, ni du communisme, opposez-leur le Crédit Social." Il veut nous laisser entendre que le parti Crédit Social a l'approbation du clergé catholique, et que son mouvement est une croisade religieuse. Eh bien, je rappellerai à M. Allaire qu'à Québec, le 7 novembre 1941, dans une mise au point au sujet du Crédit Social, Son Eminence le Cardinal Villeneuve adressa à son clergé un communiqué en marge du congrès créditiste qui devait avoir lieu dans cette ville, le 9 novembre. En voici les principaux extraits:

"Comme théorie économique, ou plutôt comme système monétaire, le crédit social est pour le moins encore grandement controversé parmi les sociologues et les économistes; il n'a encore fait ses preuves, et les contre-coups possibles de son établissement sont loin d'avoir été examinés ou mesurés. (Hors qu'on accepte comme preuves la fortune de cinquante mille dollars qu'a laissée l'ancien premier ministre Aberhart.) Il se réclamerait en vain de l'autorité pontificale, car Pie XI l'a explicitement écrit, dans son encyclique Divini Redemptoris: 'L'Eglise n'a jamais sur le terrain économique et social, présenté un système technique déterminé, ce qui d'ailleurs ne lui appartient pas, quoiqu'elle ait pourtant clairement indiqué, sur certains points, des directives qui, tout en s'adaptant dans le concret à des applications diverses, selon les différentes conditions de temps, de lieux et de peuples, montrant la bonne voie pour assurer l'heureux progrès de la société.' Son Eminence ajoute: 'Quoiqu'il en soit du système (crédit social) en lui-même, il ne saurait se réclamer de l'Eglise pas plus qu'un nouveau système de comptabilité. Et que ses fauteurs cessent enfin, s'ils veulent être pris au sérieux de prouver leur théorie par des bannières et des consécrations. L'Eglise se doit de se dégager de pareil charlatanisme, et je le fais ouvertement'."

Comme parti politique, le Crédit Social d'après Son Eminence:

"Ne vaudra ni plus ni moins que les autres partis, selon la valeur, l'honnêteté, le désintéressement de ceux qui en auront la conduite, et il est à craindre qu'il n'use des procédés habituels en l'espèce. Enfin, en ce qui concerne les imprimés du crédit social, sans entrer en plus de détails sur ses méthodes, on doit dire qu'il s'en dégage un souffle tel qu'il excite les passions révolutionnaires beaucoup plus qu'il ne forme l'esprit social et ne travaille à reconstruire la société."

M. Allaire nous dit que le défi du Divin Maître est d'actualité plus que jamais: "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi."

Je maintiens, M. le rédacteur, que le parti de la C.C.F. n'est pas anti-religieux. Plusieurs des principaux chefs de la C.C.F. occupent une place importante dans leurs églises. Je répète que le programme de la C.C.F. n'a que des visées économiques et politiques et qu'il se réclame d'une entière tolérance en matière religieuse.

Venons-en maintenant à une autre objection que nous pose M. Allaire.

La C.C.F. prône la suppression de la propriété privée, nous dit-il.

Le principe fondamental de la CC.F., c'est que le but de toute organisation sociale et de toutes les activités de l'état, devrait être le bien-être et le bonheur de chaque individu de cette société.

Une des premières nécessités pour réaliser ce but est l'abondance de plus en plus grande de la propriété privée. Mais la propriété moderne revêt deux formes. Premièrement, la propriété personnelle de l'individu, telle que son foyer, ses terres, en un mot, tout ce qu'il possède. Puis, deuxièmement, certaines sortes de propriété financière et industrielle employées pour la production et la distribution des produits nécessaires au bien-être de l'individu. C'est précisément parce qu'un monopole privé s'étend sur plusieurs de ces procédés productifs et rend impossible pour les Canadiens l'accroissement de la propriété que la C.C.F. présente un plan pour la socialisation de cette forme de propriété. On ne peut répéter assez souvent que la C.C.F. préconise, non pas la diminution, mais l'accroissement de la propriété privée telle que définie plus haut.

Par conséquent, l'allusion faite dans la lettre de M. Allaire "que la C.C.F. aurait l'intention de s'emparer des foyers et autres possessions des Canadiens, résulte d'une complète incompréhension de sa philosophie et de son programme". A ce sujet, l'encyclique Quadragesimo Anno, parlant de notre système capitaliste, dit:

"Ce sont là les dernières conséquences de l'esprit individualiste dans la vie économique, conséquences que vous-même connaissez parfaitement et que vous déplorez: la libre concurrence s'est détruite elle-même; à la liberté du marché a succédé une dictature économique. L'appétit du gain a fait place à une ambition effrénée de dominer. Toute la vie économique est devenue horriblement dure, implacable, cruelle."

Plus loin l'encyclique dit:

"Car il y a certaines catégories de biens pour lesquels on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité, lorsqu'ils en viennent à

[Suite à la quatrième page]

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Le mercredi 8 septembre

Le général Dwight Eisenhower a annoncé aujourd'hui la capitulation sans conditions des forces armées de l'Italie. Le commandant a déclaré qu'il avait accordé à l'Italie un armistice militaire.

Staline vient d'annoncer que le bassin de la Donetz est désormais libéré de tous les Allemands qui l'occupaient.

Le jeudi 9 septembre

Les bombardiers anglais ont attaqué l'aérodrome de Vitry en Artois, et les bombardiers américains ont pilonné les aérodromes de Lille-Vendreville et Lille-Nord.

De Moscou on annonce que les Russes ne sont plus qu'à 10 milles de Kiev.

Le vendredi 10 septembre

Les Alliés ont complètement occupé aujourd'hui la base navale de Tarente à 270 milles au sud-est de Rome.

L'aviation alliée a multiplié ses attaques contre les objectifs allemands en France.

Les Russes ont pris Mariupol, un port important sur la mer d'Azov à 55 milles à l'ouest de Tahanrog.

Les troupes australiennes sont rendues à 2 milles de l'aérodrome de Mahang à Lae.

Le samedi 11 septembre

Les quartiers généraux alliés annoncent que la 5e armée américaine, après avoir repoussé les nombreuses attaques allemandes, s'est emparée du port de Salerne.

On annonce que la flotte italienne s'est rendue aux Alliés, à Malte.

Le dimanche 12 septembre

Les Alliés en Afrique-Nord annoncent que des combats violents se livrent à Salerno, Italie, où les Allemands opposent une résistance acharnée à la 5e armée britannique-américaine.

Londres révèle que le nombre des vaisseaux italiens qui ont échappé aux Allemands est de 43.

Les troupes soviétiques ont élargi une brèche dans les défenses axistes, à 12 milles de Bryansk.

Le lundi 13 septembre

En Italie, la 8e armée anglo-canadienne s'est emparée du port de Crotone, à 110 milles de la péninsule italienne sud.

Londres annonce que la base allemande de Bryansk est menacée par les forces russes qui avancent sans répit.

On révèle de Malte que six autres navires de guerre italiens se sont rendus à la marine anglaise ici.

Le mardi 14 septembre

Londres a annoncé que le centre de chemin de fer Bryansk est passé aux mains des Russes.

Les quartiers alliés en Afrique-Nord révèlent que la 5e armée alliée a dû battre en retraite près de Naples à cause des contre-attaques allemandes violentes.

Dans le sud du Pacifique, l'armée japonaise a abandonné Salamaua, en Nouvelle-Guinée.

Nombreuses personnalités au baptême de H. M. C. S. St. Boniface

Le vendredi 10 septembre dans l'après-midi, aux chantiers maritimes de Port Arthur, Ont., s'est déroulée la cérémonie du baptême du H.M.C.S. St. Boniface, vaisseau-escorte dont Mme George MacLean, épouse du maire, est la marraine.

M. l'abbé E Lavoie, accompagné du R. P. McHardy, chapelain des forces navales à Port Arthur, a béni le vaisseau et récité ensuite une courte prière en anglais pendant que les membres du H.M.C.S. Griffon formaient la garde.

C'est le premier navire construit à Port Arthur qui reçoit une bénédiction officielle.

Après un tour sur le lac les délégués furent les invités d'honneur à un banquet qui eut lieu à l'hôtel Prince Arthur, de Port Arthur.

Parmi les orateurs on remarquait M. l'abbé E. Lavoie, M. J.-T. Bertrand, autrefois de St-Boniface et président de la Thunder Bay Historical Society, qui démontra que St-Boniface était le centre culturel et religieux de l'Ouest; M. A. Lloyd Clark, membre de la Chambre Provinciale, représentant St-Boniface; Son Honneur le Maire et Mme MacLean.

Deux cadeaux offerts par la ville de St-Boniface furent présentés au commandant Hodgkinson et à son épouse par Mme MacLean.

Au nombre des invités à la cérémonie du baptême du navire, il y avait entre autres Son Honneur le Maire et Mme G. MacLean; M. et Mme E. Poulain, MM. Henri D'Eschambault et J.-P. Bertrand.—A. D.

M. A. Boily est victime d'un accident

Lundi dernier ont eu lieu dans l'église de La Broquerie, les funérailles de M. Alexandre Boily qui fut broyé à mort jeudi soir dernier dans un accident survenu aux étables de la Modern Dairies de St-Boniface. La dépouille mortelle a été exposée à la résidence de la mère du défunt, Mme Mathilda Boily, à La Broquerie. Survivent à M. Boily, son épouse, Mme Eva Boily, et ses deux filles, Léa et Florence. Nos sympathies à la famille éprouvée.

MOBILISATION DES QUINQUAGENAIRES EN ALLEMAGNE

STOCKHOLM—Tous les Allemands nés entre 1884 et 1893 doivent s'enregistrer immédiatement pour service militaire et doivent emporter leur dossier militaire de la dernière guerre. On ignore si ces hommes seront envoyés au front ou serviront de troupes d'occupation.





Photo prise à l'occasion du baptême du "H.M.C.S. St. Boniface", qui eut lieu le vendredi 10 septembre à Port Arthur, Ont. Dans la photo du haut on remarque Mme George MacLean, épouse du maire de la ville de St-Boniface, lançant la traditionnelle bouteille de champagne sur la poupe du navire. Avec Mme MacLean se trouve le lieutenant-commandant J. J. Hodgkinson, capitaine.

La deuxième photo nous fait voir le maire MacLean et son épouse.

Conseil de St-Boniface

Le Conseil étudie encore le problème du chauffage

L'échevin Leslie a d'abord présenté un bref rapport verbal sur deux cas. Il s'agissait de deux jeunes étudiantes qui ont besoin d'aide financier afin de suivre des cours qui leur permettraient de venir en aide à leur famille nécessiteuse. L'échevin ajouta que les renseignements qu'il avait obtenus à ce sujet le portait à recommander au Conseil de voter en faveur d'un don de $85.00 à la "Children's Aid of Eastern Manitoba", qui se chargerait de faire parvenir cette somme aux personnes qui en avaient besoin. A ce sujet, l'échevin Pambrun dit au Conseil que si un don était accordé cette fois-ci, les cas de ce genre se multiplieraient à l'avenir et la ville ne pourrait aider constamment. L'échevin Marion se prononça également contre la motion de l'échevin Leslie. Par contre, l'échevin Hébert rappela que le don ne serait pas fait directement aux deux familles, mais par l'intermédiaire d'une société de bienfaisance qui connait les personnes qui sont dans le besoin. Son Honneur le maire MacLean rappela qu'il n'était pas question de précédents mais que chaque cas devrait être jugé selon ses propres mérites. Il ajouta que le Conseil était déjà venu en aide à certaines personnes qui se trouvaient dans des circonstances analogues aux cas présentés à cette réunion et que la petite somme d'argent dépensée alors, avait épargné à la ville des milliers de dollars plus tard, en empêchant ces familles d'être soutenues par le secours direct. L'échevin Marion déclara alors qu'il supporterait la motion si l'échevin Leslie voulait réduire le montant de $85.00 à $65.00, ajoutant que le Conseil ne siégeait pas pour traiter du système d'éducation et que la jeune fille en question était assez âgée pour gagner sa vie sans prendre de cours spécial. Les échevins Pynoo et Leslie étaient d'avis qu'il valait mieux débourser quelques dollars maintenant que de soutenir ces familles plus tard. La motion fut acceptée, MM. Pambrun et Marion s'y opposant.

Bois de corde

M. Poulain fit la lecture d'une lettre envoyée par l'officier du combustible de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, qui demandait à la ville de vendre 350 cordes de bois de sa réserve aux marchands, afin d'aider à améliorer la situation qui résulte de la pénurie de ce combustible. Ceci résulte en partie du fait que le bois de corde qui est empilé à certains endroits de campagne ne peut être chargé sur des véhicules parce que la main-d'oeuvre est employée aux travaux agricoles. L'échevin Pirotton proposa une motion qui permettrait à la ville de vendre 15 cordes de bois à chacun des 9 marchands de bois du district. L'échevin Ross demanda si ces marchands favoriseraient d'abord les citoyens de St-Boniface et Norwood, pendant que l'échevin Pambrun voulait savoir à quelles conditions la ville conclurait ce marché avec les cours à bois. L'échevin Hansford déclara qu'une partie du bois de la ville devrait être vendue dès maintenant; les échevins Marion et Hébert affirmèrent qu'il valait mieux attendre à plus tard, lorsque le froid sera arrivé, car certaines familles ne se servent que de bois.

"Norwood Scholarship Fund"

Une lettre envoyée par le district scolaire du Norwood pour remercier la ville d'avoir accordé une bourse de $100.00 au "Norwood Scholarship Fund" fut ensuite lue.

Demande pour améliorations

Sur motion de l'échevin Pambrun, la demande d'un épicier qui désire faire des améliorations à sa propriété fut renvoyée à l'échevin du quartier et à l'inspecteur de construction.

Soumissions

Vint ensuite la question des soumissions pour une charrue à neige. La "Power Equipment Co." a envoyé à la ville une soumission pour une machine dont le coût est de $4,500. L'échevin Hébert demanda que cette proposition soit renvoyée au Comité des Travaux Publics pour une étude approfondie; l'échevin Pambrun ajouta que ce comité pouvait faire d'autres recherches pour trouver une machine d'ici la tenue de la prochaine réunion du Comité.

Soumission pour égoûts

La Cie Marion et une autre firme avaient envoyé des soumissions à la ville pour la construction d'égoûts sur les rues Taché, Ferndale et Dumoulin; toutes deux croient pouvoir compléter les travaux avant le 30 octobre si tous les matériaux nécessaires leur sont livrés à temps. L'échevin Hébert affirma alors que les citoyens de la rue Dumoulin voulaient avoir l'assurance que le nouveau système d'égoûts ne causerait pas de dommages à leur maison. L'échevin Pambrun de son côté, démontra au Conseil que le coût de ces égoûts était de $748.00 de plus que l'estimé, bien que la grandeur des tuyaux ait été réduite de 3 pouces. Il rappela également que la somme de $2,800 seulement pouvait être dépensée par la ville pour la construction de ces égoûts. Sur la motion de l'échevin Pirotton, il fut décidé que la question serait étudiée le lundi 20 septembre.

Visite à Port Arthur

Son Honneur le maire MacLean parla alors de son récent voyage à Port Arthur où eut lieu le baptême du "H.M.C.S. St. Boniface". Il transmit aux citoyens de notre ville et au comité d'équipement le message de remerciements du commandant J. J. Hodgkinson. L'échevin Pambrun dit à Son Honneur le maire que les citoyens de St-Boniface avaient suivi avec vif intérêt le récit des événements du baptême du vaisseau-escorte, tel que rapporté dans les journaux. Il ajouta que plusieurs sociétés eussent aimé envoyer des délégués mais n'avaient pu le faire. L'échevin Suarez exprima également la joie que tous ressentirent à l'occasion de cet heureux événement; l'échevin Hansford affirma qu'il était reconnaissant aux autorités d'Ottawa d'avoir surnommé ce vaisseau d'après notre ville.—A. D.

QUEBEC—La session annuelle du comité permanent de la survivance française en Amérique aura lieu à l'université Laval du 21 au 25 du courant. Des représentants de tous les groupes français du Canada et des Etats-Unis prendront part à ces assises.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 16 au 23 septembre 1943.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

JEUDI 16 SEPT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
3.30—Récital.
4.15—La Chanson française: Mon petit papa; Jimmy vous dit bonsoir; Une Charade; Sainte Catherine.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 17 SEPT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

SAMEDI 18 SEPT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—La Chanson française.
P.M.
5.30—La Fée des fleurs.
6.15—La Bonne Chanson:
11.00—Histoires de chez nous.

DIMANCHE 19 SEPT.
P.M.
6.30—Musique de fanfare de Montréal.
11.00—François Rozet.
12.15—Commentaires de J.-L. Gagnon.

LUNDI 20 SEPT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 21 SEPT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
3.30—Récital de Montréal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.
8.00—Musique de chambre.

MERCREDI 22 SEPT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.
7.00—Sérénade pour cordes.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

JEUDI 16 SEPT.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la chanson.
1.00—Chant.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Intermède.
6.00—Un Homme et son péché.
6.15—La vie commence demain.
6.30—Nouvelles.
6.45—Lever de soleil.
7.00—Orchestre.
7.05—Orchestre.
7.30—Relais.
8.00—Tambour battant.
8.30—Sur le qui-vive.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 17 SEPT.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orgue.
1.00—Orchestre.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—La Fée des fleurs.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence demain.
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée du Commando.
6.55—Le Corps d'A.R.C.
7.00—Chants d'amour.
7.30—Musique militaire.
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de Louis Bourgouin.
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

SAMEDI 18 SEPT.
A.M.
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—En chantant.
12.15—Radio-journal.
12.30—La revue des hebdomadaires.
12.45—Musique.
1.00—Orchestre.
1.45—Musique.
2.00—Airs d'opéras.
5.00—Chansonnettes.
5.15—Radio-journal.
5.30—Musique.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Impromptu.
6.30—Nouvelles.
6.45—Sérénade.
7.00—Orchestre.
7.15—Opéra.
8.15—A communiquer.
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—A communiquer.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles

DIMANCHE 19 SEPT.
A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—"Star from the Blue".
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Musique.
12.15—Congrès National du Tiers-Ordre.
11.30—Sérénade dominicale.
1.00—Music-hall.
1.30—A communiquer.
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Récital.
3.30—Airs d'opéras.
4.00—Symphonic.
5.00—Airs d'operettes.
5.30—Nouvelles.
5.45—Intermède.
6.00—Musique.
6.30—Orchestre.
6.55—Intermède.
7.00—Actualités de la semaine.
7.30—François Rozet, diseur.
8.00—Orchestre.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 20 SEPT.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Tableaux mélodiques.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Fée des Fleurs.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée
6.55—Le Corps d'A.R.C.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Coups de théâtre.
8.00—A communiquer.
8.30—A communiquer.
9.00—Radio-journal.
9.30—Orchestre.
9.30—Variétés.
10.00—Program. musical
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MARDI 21 SEPT.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Ensemble à cordes.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de R.-A. Benoit.
5.45—Campagne en faveur de l'hôpital Ste-Justine.
5.55—Intermède.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence
6.30—Nouvelles.
6.45—Lever de soleil.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—Variétés.
8.00—Musique.
8.30—Le cycle Chopin.
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
9.30—Chants.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 22 SEPT.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la Chanson.
1.00—Musique de la Marine américaine.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Concert (St-Jean)
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—La Fée des Fleurs
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
6.55—Le Corps d'A.R.C.
7.00—Sérénade.
7.30—Histoires de chez nous.
8.00—Ici l'on chante.
8.30—Les hasards du réel.
9.00—Radio-journal.
9.15—"Les Hebdos et le temps présent."
9.30—Orgue.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

Les revenus des douanes au Canada

OTTAWA. — Le ministre du revenu, M. Gibson, a annoncé la semaine dernière que les revenus des douanes, de l'accise et de l'impôt sur le revenu pour le mois d'août ont atteint $201,615,-800, comparativement à $160,-392,837 en août 1942, soit une augmentation de $41,222,963.

L'impôt sur le revenu a à lui seul rapporté $121,490,570, soit une augmentation de $25,379,609 sur août 1942, tandis que les douanes et l'accise ont rapporté $80,-125,230, une augmentation de $15,843,354.

Le revenu provenant de ces trois sources pour les cinq premiers mois de l'année fiscale courante,—1er avril au 31 août,—a été de $1,036,031,600, comparativement à $876,961,673 pour la période correspondante de 1942-43, soit une augmentation de $159,069,927.

NEW-YORK—La radio de Tokyo a annoncé que le ministre japonais de la guerre a promu au rang de général, le lieutenant-général Shizuichi Tanaka, ancien commandant en chef des forces expéditionnaires japonaises dans les Philippines et présentement attaché à l'état-major de l'armée japonaise à Tokyo.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Spitfire	I
Hit the Ice	I
Idaho	I
The Mysterious Doctor	I
Let's Face It	III
Dr. Renault's Secret	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Le Bloc Populaire fera la lutte

[Suite de la première page]

La déception fut grande pour la population d'Ottawa qui déjà avait fait maints préparatifs en vue de ces manifestations. Une salve de 21 coups de canon devait être tirée sur la Colline parlementaire. Trois fanfares militaires devaient donner un concert sur la place de la Confédération.

Arrivée trop tard pour être lancée par les journaux, la nouvelle du contre-ordre des réjouissances publiques causa une déception évidente à la foule déjà massée autour du Monument de la Paix. Aucune explication ne fut donnée. L'ordre apparemment venait de la plus haute autorité du pays, ont déclaré les fonctionnaires du département de la Défense.

Le cinquième emprunt de guerre

Le ministre des finances, M. Ilsley, a annoncé que la campagne du 5e emprunt de la Victoire sera lancée par le gouvernement canadien le 18 octobre prochain. Son objectif minimum sera d'un milliard 200 millions, soit 100 millions de plus qu'on ne demandait lors du 4e emprunt de guerre, le printemps dernier.

En annonçant le nouvel emprunt, M. Ilsley a dit que même si l'objectif du 5e emprunt est le plus élevé jamais fixé au Canada pour des emprunts de guerre, il a confiance qu'il ne dépasse pas la capacité de souscrire de la population canadienne.

Les Unions ouvrières, M. Cohen et le Gouvernement

Me J. L. Cohen, de Toronto, représentant des ouvriers au Conseil national du travail en temps de guerre, qui avait décidé il y a quelques jours de se rendre à la requête de trois grandes unions ouvrières et de reprendre son siège à l'Office du travail, en a été expulsé en dernier ressort par un arrêté ministériel.

L'arrêté ministériel décrétant le renvoi de M. Cohen comme membre du Conseil national du travail déclarait que le gouvernement considérait que les membres dudit conseil "devaient tenir une attitude indépendante et judiciaire". Puis il ajoutait que M. Cohen avait tenu "une attitude incompatible avec l'exercice convenable des fonctions dévolues aux membres du Conseil national du travail en temps de guerre."

M. Cohen était membre du Conseil national du travail depuis sa réorganisation le 11 février dernier. Avec le renvoi de M. Cohen, le conseil du travail ne compte plus que deux membres: le juge C.-P. McTague, président, et M. Léon Lalande, de Montréal.

En apprenant son renvoi, M. Cohen a déclaré que M. King "avait démontré une fois de plus son refus d'accorder aux ouvriers aucun droit et aucune représentation dans l'élaboration d'une politique nationale. Il est prêt à sacrifier les intérêts des ouvriers et les intérêts de la nation à la partisannerie politique aveugle de la présente administration."

M. Percy R. Bengough, président du Congrès du Travail et du Commerce au Canada a ajouté, pour sa part, que le renvoi de M. Cohen était un acte regrettable de la part du gouvernement et tout à fait contraire aux vues échangées entre le premier ministre du Canada et le Congrès lors d'une récente entrevue officielle à ce sujet.

Le Bloc Populaire

M. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire à la Chambre des communes a catégoriquement nié dans une déclaration officielle les rumeurs voulant que son parti limite son action au domaine fédéral. Il a dit qu'on avait systématiquement cherché à faire croire au peuple que le Bloc en était déjà venu à un accord avec un autre groupe et qu'à l'avenir il ne s'occuperait que de politique fédérale.

"La victoire de Stanstead et le succès de Cartier, a dit M. Raymond, ont montré la puissance du Bloc Populaire canadien et désappointé les vieux partis. Aussi ceux-ci ont-ils lancé des rumeurs et tenté des manoeuvres.

M. Raymond a réaffirmé sa volonté de faire porter les activités du Bloc autant dans le domaine provincial que dans le domaine fédéral. "Le mouvement provincial et le mouvement fédéral du Bloc restent indissolublement liés sous une même autorité, a dit M. Raymond. Il n'y a qu'un seul Bloc populaire et toute tentative de diviser nos forces ferait le jeu des vieux partis. Aussi mettons-nous le public en garde contre les nouvelles manoeuvres que l'adversaire tentera sans doute pour briser notre élan et amoindrir la portée de notre victoire."

Cette déclaration de M. Raymonde indique que les prochaines luttes électorales, tant dans le domaine provincial que dans le domaine fédéral, seront des plus intéressantes pour le public et des plus dangereuses pour les vieux partis.

VOLUME XXXI WINNIPEG, MAN., MERCREDI 15 SEPTEMBRE 1943 NUMERO 21

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. DIEU ET MON DROIT! NOTRE FOI NOTRE LANGUE! PRINCE ALBERT, Sask.

Le Bloc Populaire fera la lutte tant au Provincial qu'au Fédéral

Le Canada a raison de se réjouir de la capitulation de l'Italie, dit M. King. Les fêtes spéciales organisées pour marquer cet événement sont contremandées à la dernière minute. Le 5e emprunt de guerre sera lancé le 18 octobre. M. J. L. Cohen est expulsé de l'Office du travail. M. Maxime Raymond fait une déclaration importante.

[Correspondance spéciale à La Liberté et le Patriote]

OTTAWA—15—Les milieux officiels de la capitale ont appris avec satisfaction que l'Italie avait capitulé sans condition. Les négociations d'armistice, à cause de la situation difficile de l'Italie dont une grande partie du territoire est encore occupée par les Allemands, n'ont été annoncées que mercredi le 8 septembre et aucun détail d'ordre militaire n'a été révélé afin de ne point donner à l'ennemi des renseignements qui pourraient servir dans leur décision de continuer la lutte sur le sol italien.

Au Canada, le premier ministre, M. Mackenzie King, a immédiatement convoqué une conférence de presse. Il a parlé de certaines réjouissances publiques qui devaient être organisées pour célébrer la première capitulation de l'une des trois grandes puissances de l'Axe.

Dans sa déclaration officielle le premier ministre a appuyé sur la part active de nos armées dans la lutte. "Nous, du Canada, a-t-il dit, pouvons nous réjouir, aujourd'hui, parce que depuis le commencement du conflit mondial, notre pays a pris les armes contre les forces de l'agression et de la tyrannie; et nous pouvons nous réjouir de ce qu'au cours de ces quatre années de guerre, le peuple canadien a donné jusqu'à la limite son effort dans l'intérêt de la liberté du monde." Il a ajouté: "En tant que Canadiens, nous pouvons sans aucun doute être fiers que les forces armées du Canada aient été parmi celles qui ont été la pointe de lance de l'attaque contre la Sicile, et parmi celles qui les premières ont envahi le sol de l'Italie même."

Après avoir lu sa déclaration officielle, le premier ministre a parlé à la radio des réjouissances probables qui devaient s'organiser à l'occasion de cette victoire des alliés.

Contre-ordre des réjouissances publiques

Le lendemain cependant, le gouvernement canadien, dans une décision publique ajournait ou contremandait ces réjouissances. Aucune explication n'a été donnée à ce sujet. On croit comprendre que des débarquements alliés ayant peut-être eu lieu en Italie où se trouvent encore les troupes allemandes, le gouvernement canadien a jugé préférable de remettre à plus tard des manifestations qui ne seraient pas de mise dans les circonstances.

C'est à peine quelques heures après que M. King eut demandé à la population canadienne de se réjouir d'une extrémité à l'autre du pays, que ces manifestations publiques ont été contremandées.

[Suite à la deuxième page]

Dénonciation des évêques allemands

LONDRES—La radio vaticane a fait connaitre la semaine dernière, la teneur d'une lettre signée par un groupe de chefs catholiques allemands qui, le mois dernier, ont assisté à la conférence de l'épiscopat à Fulda. Voici en partie ce que dit cette lettre:

"Seule l'ignorance ou le mensonge peut oser affirmer que l'introduction de la chrétienté a pu constituer un malheur pour l'Allemagne. Tous les mouvements spirituels et toutes les philosophies universelles qui se sont écartés de la foi chrétienne se sont révélés de fausses doctrines et ont tourné en d'amers désappointements."

Parmi les signataires de la lettre, mentionnons les cardinaux Bertram, de Breslau, Faulhaber, de Munich, et Innitzer, de Vienne.

Alger veut participer aux négociations

ALGER—Le comité français de libération nationale a informé Londres, Washington et Moscou, la semaine dernière, qu'il souhaite participer aux négociations relatives à l'armistice italien, afin de protéger les intérêts vitaux de la France. Apparemment froissé par la déclaration que les gouvernements anglais, américain et russe avaient approuvé les termes de l'armistice conclu par le général Eisenhower, le comité a déclaré que les armées françaises ont "glorieusement contribué" à la capitulation de l'Italie.

"Ces efforts et ces sacrifices seront poursuivis et augmentés jusqu'à ce que soit obtenue la victoire finale sur toutes les puissances axistes. Le comité a déjà fait connaitre aux gouvernements de Londres, de Washington et de Moscou, la position de la France sur les termes de l'armistice, alors qu'il était encore en voie de préparation. Il a décidé de préciser de nouveau pour ces gouvernements aussi bien que pour les autres pays en guerre contre l'Italie les conditions indispensables au sujet des intérêts vitaux de la France métropolitaine et de son empire, qui exigent la participation française à toutes les négociations concernant l'Italie."

Il faut s'unir pour le salut de l'ordre moral

TORONTO — Mgr Fulton J. Sheen, professeur de philosophie à l'Université catholique d'Amérique, a déclaré, la semaine dernière, que les hommes de bonne volonté, qu'ils soient Juifs, protestants ou catholiques, doivent s'unir pour le salut de l'ordre moral dans le monde contre ceux qui s'opposent à la religion et à la moralité.

Mgr Sheen a parlé mercredi dernier dans le Massey Hall, sous le patronage du comité laïque du théâtre religieux de l'air.

Les changements catastrophiques mondiaux survenus en ce siècle, dit-il, placent tous les hommes qui croient en la religion en face des forces étrangères qui sont opposées à toute religion et qui ont fait de l'athéisme un point intégral de quelques gouvernements du monde. L'unité religieuse, comprenant la fusion des églises, est impossible, dit Mgr Sheen, mais l'unité des hommes religieux doit exister en vue du bien social à accomplir.

BOURSIERE



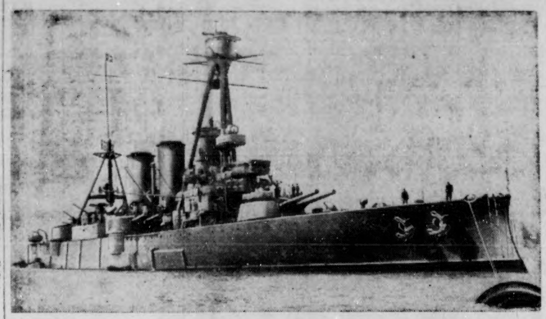
Une bourse de $650.00 offerte conjointement par le Département d'Education ($500.00) et l'Université du Manitoba ($150.00) vient d'être décernée à **Mlle Rachelle-Annette Girardin,** de St-Norbert, Man.

L'heureuse gagnante avait la faculté de choisir le cours d'études qu'elle préférait à l'Université du Manitoba ou à un Collège qui lui est affilié. Elle s'est inscrite au cours de l'Economie domestique de l'Université du Manitoba.

Mlle Girardin a fait ses études primaires à l'école Barkham, de La Salle, à l'exception des grades 4 et 5 qu'elle fit à Lorette. Elle suivit les cours des grades 11 et 12 au couvent de St-Norbert, Man.

Nos félicitations à notre jeune compatriote.

UN VAISSEAU DE GUERRE DE LA MARINE DE GRECE



Le croiseur grec H.H.M.S. Averof, vaisseau-amiral de la flotte de guerre, sous le commandement du contre-amiral A. Sakellariou, qui dirige la Marine Royale Grecque. Ces navires de guerre, qui rejoignirent la flotte britannique quand la Grèce tomba aux mains des Allemands et des Italiens, sont maintenant augmentés d'unités navales construites dans les chantiers maritimes anglais. Et voici que la flotte grecque, aux équipages formés de marins échappés à la fureur axiste, combattent aux côtés de la flotte britannique autant dans l'Atlantique que dans la Méditerranée.

Un journal américain critique le discours de Winston Churchill

NEW-YORK—Le "New-York Journal-American," une publication de William Randolph Hearst, vient de faire une critique sévère de M. Churchill en disant que le premier ministre anglais dans son discours de lundi à l'Université Harvard, "s'était conduit à la façon d'un parent qui, d'un ton indulgent mais supérieur, semonce un enfant quelque peu récalcitrant et irresponsable."

L'éditorial du journal fait allusion aux paroles de M. Churchill où ce dernier affirme que la grandeur d'un pays consiste dans son sens de la responsabilité et où il espère que l'alliance militaire entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne continuera après la guerre. A ce propos, le journal fait les remarques suivantes.

"Dans l'histoire de toutes les guerres, jamais discours aussi intempestif et aussi dangereux n'a été fait sur notre sol que celui prononcé par le premier ministre Churchill à l'Université Harvard. Ce discours est intempestif, parce que la phase critique actuelle de la guerre tant sur le front du Pacifique que sur le front de l'Europe n'est pas le moment propice pour lancer à la face de l'univers des projets d'après-guerre d'un caractère égoïste, insolent et essentiellement "cockney". Ce discours est dangereux parce qu'il peut servir de prétexte à une accusation contre M. Churchill, l'accusation de conduire une propagande pro-britannique sur notre propre sol, chose qui en vérité il fait très ouvertement."

L'éditorial déclare en outre que M. Churchill "sans aucun doute et sans aucune réticence adopte l'idée que le monde de langue anglaise est strictement et inaltérablement celui de l'Angleterre."

Chiang Kai-shek devient président de la Chine

TCHOUNG-KING — Chiang Kai-shek a été élu président de la Chine, en remplacement de feu le Dr Lin Sen, à une réunion du comité exécutif central du Kuomintang, qui a eu lieu lundi.

En vertu d'une revision de la loi organique du gouvernement national, adoptée samedi dernier, Chiang devient, comme président, commandant en chef des armées de terre, de l'air et de mer, en Chine.

Dans une déclaration au comité exécutif central, Chiang a exprimé l'espoir que les communistes tiendraient leur promesse de 1937 consistant à renoncer au mouvement communiste, à dissoudre l'organisation soviétique et à abolir l'armée rouge en l'incorporant dans l'armée nationale.

QUEBEC—Un organisme provincial destiné à préparer l'après-guerre vient d'être établi à Québec.

Les catholiques dans le monde

Le supplément annuel de l'*Encyclopedia Britannica* (1943) place la population catholique du monde, en 1942, entre 399 et 400 millions de fidèles. D'après la même source, l'Eglise compte 49 cardinaux, 13 patriarches, environ 2,000 archevêques et évêques, plus de 300,000 prêtres et 789,338 membres d'ordres religieux.

Le **World Almanach** estime que la population catholique mondiale est de 338,385,939 et la divise ainsi par continents: Amérique du Nord, 47,056,724; Amérique du Sud, 60,836,143; Europe, 203,944,823; Asie, 9,213,413; Afrique, 6,866,072; Océanie, 10,468,764.

AU CANADA

Selon le recensement général de 1941, voici la population totale et la population catholique de chaque province:

Alberta	796,169	191,343
C. B.	817,861	113,282
Ile du P.-E.	95,047	42,743
Manitoba	729,744	203,259
N.-B.	457,401	220,454
N.-E.	577,962	188,944
Ontario	3,787,655	882,369
Québec	3,331,882	2,894,621
Sask.	895,992	243,734
TOTAL	11,489,713	4,980,749

Le fils de Schuschnigg tué par les nazis

NEW-YORK — Selon l'association de **L'action autrichienne**, qui a son siège social à New-York, on apprend qu'au début de l'année des troupes de choc nazies ont battu à mort, dans un camp de concentration près de Berlin, Kurt von Schuschnigg, le fils de l'ancien chancelier autrichien. On a produit des copies d'un affidavit contenant un récit d'un témoin oculaire. Ce jeune homme fut traité d'aussi odieuse façon en présence de son père qui tenta d'intervenir, mais en vain.

Le Pape et Roosevelt ne se sont pas parlé

NEW-YORK — Radio-Berlin a transmis, la semaine dernière, une dépêche de la Cité vaticane pour nier les rapports, lancés par le **Popolo d'Italia** et l'agence de nouvelles Stefani, que le pape Pie XII et le président Roosevelt auraient eu une longue conversation téléphonique. Un secrétaire de la Maison Blanche a déclaré qu'il n'avait jamais entendu parler de cette conversation.

Le parti ouvrier-progressiste est dénoncé dans le Québec

Devant de nombreuses assistances, à Chicoutimi, à Arvida, à Kénogami, à Jonquère, à Saint-Joseph d'Alma, à la Baie Saint-Paul, P.Q., le Père Sauvé, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, a mis les populations en garde contre la propagande subversive, et surtout celle du parti ouvrier-progressiste.

Le Père Sauvé s'est attaqué à l'aspect spirituel et social du nouveau parti qui n'est rien autre chose que le parti communiste sous un autre nom. Il est d'urgente nécessité de comprendre le véritable sens du bolchévisme. Le bolchévisme est une mentalité; c'est une synthèse des principes de la haine, synthèse qui a été faite par Karl Marx; après Marx, Lénine a fait l'application de ces principes dans la révolution de 1917 en Russie et aujourd'hui, cette doctrine est une doctrine systématisée qui embrasse tout ce qu'il y a de haine et de misère. Le bolchévisme sera beaucoup plus fort demain si après toutes les expériences sociales des dernières années, les différents gouvernements n'en viennent à une politique vraiment fondée sur la justice, sur la charité, sur la dignité du travailleur; si on refuse toujours de rapprocher le Capital et le Travail.

Et c'est ici ou l'on comprend la profondeur des enseignements de l'Eglise catholique en matière sociale. Toute la doctrine des Papes repose sur le respect de la personnalité humaine; c'est une doctrine de charité, opposée à la doctrine de haine. Tout ce que l'Eglise demande, elle le demande sans doute pour que l'ouvrier puisse satisfaire aux exigences matérielles du corps; mais surtout elle le demande pour que le travailleur réponde aux exigences de son âme. Tous nous avons été condamnés au travail, mais Dieu a voulu placer dans ce travail un dessein de rédemption, un dessein de miséricorde. Ce qui fait la dignité du travail, c'est en effet son sens rédempteur. Pour sauvegarder cet aspect si riche du travail, l'Eglise veut pour l'ouvrier une certaine somme de biens matériels.

Par l'évangile de la charité, le travailleur de notre temps retrouvera la dignité de son travail; par l'évangile de la haine le travailleur de notre temps sèmera la révolution pour n'y trouver que haine et souffrance.

C'est ainsi que le christianisme s'oppose au bolchévisme.

Des communistes chinois accusés de provocation

CHUNGKING—Un rapport émanant de Chungking affirme que le gouvernement provincial a accusé des communistes chinois de provocation contre le corps d'armée préposé à maintenir la paix au sud-ouest de Shantung. Le rapport ajoute que 10,000 communistes ont cherché à provoquer le corps d'armée en question les 20 juillet et 6 août dernier.

L'intrusion des Allemands inquiète les Américains

WASHINGTON—L'assertion allemande que les forces armées d'Hitler "assumeront la protection" de la cité du Vatican cause de graves appréhensions dans les milieux officiels de la capitale américaine.

Cette phrase a quelque chose d'odieux pour ceux qui se rappellent les déclarations allemandes à l'effet que la "wehrmacht" prenait sous "sa protection" le Luxembourg ou d'autres Etats neutres.

On se montre, toutefois, prudent vu l'absence d'informations directement transmises par le représentant américain au Vatican. On a souligné que, théoriquement du moins, les Allemands pourraient dominer la capitale italienne, sans cela s'immiscer dans les affaires du Vatican pas plus que ne l'ont fait le gouvernement de Mussolini et le régime Badoglio.

Neutralité non garantie

L'explication donnée par Radio-Rome que les forces allemandes demeureront en dehors de la capitale, à l'exception des détachements qu'on postera aux quartiers de la radio, de la police, des services télégraphiques, téléphoniques et à l'ambassade allemande, parait démontrer le désir des nazis de calmer les appréhensions du Vatican. D'un autre côté, il est à noter que la communication allemande ne renferme pas de garantie explicite que la neutralité de l'Etat du Vatican sera respectée.

Le ton violent du discours prononcé contre les "perfides Italiens" par Hitler indique que les nazis ne feront pas de manières pour régler toute situation qui pourrait désormais leur déplaire en territoire italien. On présume que le maréchal Badoglio quittera Rome s'il le peut, mais on n'a pas encore appris officiellement son départ.

On reconnait que la domination allemande de Rome pourrait être abrégée si le haut commandement nazi décide d'opposer sa principale résistance aux troupes alliées plus au nord. Toutefois, si les Allemands s'entêtent à vouloir se maintenir dans la région de Rome jusqu'à ce qu'on les en chasse, les Alliés auront de nouveau à résoudre le problème d'attaquer l'ennemi sans transformer le Vatican en un champ de bataille.

Le Canada fournira du blé à l'Angleterre

OTTAWA — Le ministre du Commerce, l'hon. J. A. MacKinnon, a annoncé que le Canada fournira au Royaume-Uni un million de tonnes de blé, environ deux fois plus que la quantité vendue à l'Australie.

Le ministre a dit à une conférence de presse que le Canada est à mettre en réserve le blé que le Royaume-Uni lui a commandé, et cela le plus rapidement possible.

On croit que la Grande-Bretagne amasse dans ses entrepôts de grandes quantités de blé en vue de nourrir les populations affamées des pays occupés par l'Allemagne et que l'on libérera bientôt.

Mme Lyons élue au Parlement australien

MELBOURNE — La veuve de M. Joseph Lyons, ancien premier ministre d'Australie, a été élue lundi dernier à la Chambre des députés d'Australie, comme candidate du parti uni australien, faction qu'avait formée son mari après avoir rompu avec le parti travailliste. Mme Lyons est la première femme à siéger à la Chambre basse d'Australie alors qu'une autre femme, Mme Dorothy Tangney, a été élue au Sénat australien.

Les Italiens étaient opposés à la guerre

MONTREAL—"Au moment de l'entrée en guerre de l'Italie, on peut dire qu'au moins 80 pour cent des Italiens étaient opposés à la guerre," a déclaré, la semaine dernière, le R. P. Edouard Goulet, S.J., qui a été à Rome pendant 17 ans, où il remplissait les fonctions de secrétaire du bureau des Missions des Jésuites. Le R. P. Goulet, qui est arrivé de Londres, le 5 septembre, affirme que la population londonienne manifestait un optimisme de plus en plus apparent, premièrement parce qu'elle n'est plus bombardée et deuxièmement, à cause de la tournure que prendraient les événements en Italie.

Dans tous les pays en guerre, la situation des religieux et des missionnaires étrangers est assez précaire. Les Jésuites sont sans nouvelles d'une bonne partie de leurs missionnaires, surtout au Japon, en Chine et à Java. Cependant, le fait que les Jésuites du Japon sont d'origine allemande et que ceux de Java sont Hollandais incline à penser qu'ils ne seront pas persécutés par l'envahisseur.

"Les Hollandais n'étant plus les ressortissants d'un pays belligérant, il y a moins de danger qu'ils soient molestés. Il en a été de même pour les Belges en Italie. N'ayant pas eu le temps de s'en retourner dans leur pays avant l'avance allemande, ils sont demeurés en Italie et je ne crois pas qu'on les ait molestés.

—Si vous étiez demeuré là-bas, auriez-vous été interné, croyez-vous?

"Je ne le crois pas. Il ne semble pas que le R. P. Romulus Durocher, le S.-Hyacinthe, qui est demeuré en Italie, l'ait été."

En Chine, cependant, la situation n'est pas aussi rassurante. On annonçait, en effet, il y a quelques mois, que trois Jésuites canadiens-français avaient été assassinés par les Japonais.

La Pologne tient à l'intégrité de son territoire

LONDRES—Dans sa première déclaration publique en tant que ministre des Affaires étrangères du gouvernement polonais, M. Tadeusz Romer a dit, lundi, que son pays désire "une entente complète et équitable avec la Russie soviétique sur une base de loyauté totale et de reconnaissance des droits mutuels et de l'indépendance mutuelle des deux pays".

M. Romer, qui est un ancien ambassadeur polonais en Russie, a été nommé ministre dans le cabinet Mikolajczyk, en juillet dernier. Il parlait, lundi, devant le Conseil national polonais.

Il a dit que les Polonais n'entendent pas diminuer le rôle de premier plan que la Russie jouera dans l'organisation mondiale d'après-guerre et qu'ils espèrent pouvoir entretenir des relations pacifiques et de bon voisinage avec la Russie, à l'avenir. Il a ajouté qu'il est souhaitable que le plus possible des Polonais actuellement en territoire russe aient la permission de quitter la Russie pour aller retrouver leurs familles ou travailler en Pologne.

Parlant ensuite de la question des frontières dans la Pologne reconstituée, M. Romer a dit qu'il est encore trop prématuré pour discuter cette question et que ce qui presse le plus dans le moment, c'est de se débarrasser de l'ennemi commun des Alliés.

Il a ajouté qu'il n'y a aucune raison valable pour qu'au lendemain de la victoire la Pologne soit appelée à faire de nouveaux sacrifices, soit en territoire soit en population, que ceux qu'elle a déjà faits et qu'elle fait encore en ce moment. La Pologne, dit-il, est bien déterminée à exiger l'intégrité de son territoire.

Mme GEORGE DREW PARLE FRANCAIS

QUEBEC—Mme George Drew, femme du premier ministre de l'Ontario et fille de M. Edward Johnson, directeur du **Metropolitan Opera** de New-York, accompagne son mari venu conférer avec M. Godbout des problèmes intéressant les deux provinces. Elle s'exprime en notre langue avec beaucoup d'élégance et sans aucun accent étranger.

Campagne contre la propagande dangereuse

Une vigoureuse mise en garde contre la propagande pour la limitation des naissances (birth-control) a été faite au congrès annuel de la Central Verein à Springfield, Ill. Des revues respectables publient maintenant des articles favorisant cette propagande, par exemple le Ladies Home Journal, Good Housekeeping, McCall's, Cosmopolitan, Atlantic, Monthly Harper's. Aux abonnés et aux lecteurs de ces revues de protester.

La défense intérieure est réduite à 60,000 hommes

20,000 militaires pourront retourner aux travaux urgents du pays. L'amélioration de la situation outre-mer permet ce changement dans l'organisation de nos forces armées.

OTTAWA—Le ministre de la Défense nationale, M. Ralston, annonce la réduction des troupes de défense du Canada de 20,000 hommes afin de les rendre aux travaux des champs, de la forêt, aux services de transport, etc. Cette réduction de 20,000 hommes dans la défense intérieure entrainera le débandement des 7e et 8e divisions et le débandement partiel de la 6e division.

Selon un relevé approximatif des troupes canadiennes en service au Canada, il y a environ 250,000 hommes sous les armes, soit 80,000 dans les "unités d'opérations", 80,000 à l'instruction et 80,000 dans les services administratifs et dans la direction de l'instruction.

Les troupes de défense proprement dite seront réduites à 60,000 hommes lorsque le débandement annoncé aura été accompli. A la place des trois divisions débandées, on établira de nouveaux cadres réduits. En outre, il y aura une section d'instruction de brigade.

Le ministre Ralston a fait observer que l'amélioration de la situation militaire européenne facilite la réduction de la défense intérieure.

Le ministre Ralston a déclaré que la réduction des effectifs de défense intérieure n'amoindrit pas le besoin d'enrôlement dans l'armée, soit 75,000 hommes pour outre-mer, ce qui représente un enrôlement mensuel de 8,500 hommes. Les cinq mois derniers, l'enrôlement n'a été que de 5,000, ce qui serait insuffisant.

Selon le ministre, les hommes des divisions débandées, aptes au service outre-mer, seront envoyés outre-mer. Les autres remplaceront dans les divers services ceux qui sont en mesure de passer outre-mer ou retourneront à la vie civile et grossiront la main-d'oeuvre où elle fait le plus défaut.

En résumé, les hommes qui seront réformés seront ceux qui appartiennent à des catégories inférieures de l'armée et seront affectés à divers travaux comme main-d'oeuvre.

Le débandement affectera 15 unités d'infanterie, y compris six qui le sont déjà, trois unités d'artillerie, quatre unités de génie et trois unités du corps médical.

La 7e et la 8e divisions ont été autorisées au mois de mars 1942. Elles étaient destinées à servir de réserve mobile pour la défense des côtes de l'Atlantique et du Pacifique. La 7e division est sous le commandement du général Leclerc, la 8e sous le commandement du général Ganong.

C'est dans l'Est du Canada que l'entrainement de brigade se fera.

Pour diminuer les changements d'emploi

OTTAWA — On apprend de sources officielles que de nouvelles mesures destinées à restreindre davantage les changements d'emplois seront publiées prochainement.

On ne prévoit pas toutefois que les détails des nouvelles mesures soient rendus publics avant que les renseignements complets, relatifs à leur mise en vigueur n'aient été communiqués aux 300 bureaux du Service national sélectif.

Maintenant que les sources de main-d'oeuvre sont rares, on se préoccupera désormais d'accroitre le rendement des ouvriers assignés à un travail essentiel.